

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2021

N° 645



Laurent Piron
Grand Prix



FISM EUROPE 2021

SIX FRANÇAIS SUR LE PODIUM

RÉSULTATS, ANALYSES ET COMMENTAIRES



Léa Kyle
2^e Prix Magie générale



Adrien Quillien
3^e Prix Magie générale



Antioche et Zégora
3^e Prix Magie comique



Cédric Faure
3^e Prix Micromagie

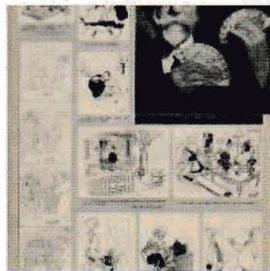
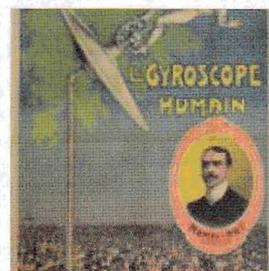
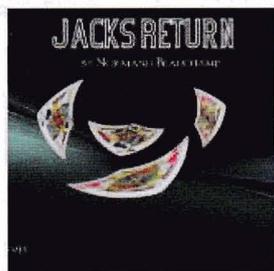


Robin Deville
3^e Prix Cartomagie



Triton
3^e Prix Micromagie





« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe *Facebook* créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.

À ce jour, plus de **2100 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !



REVUE DE LA

PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandièrre
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
17 rue des Anges
47390 Layrac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE,
Laurent GUEZ, Pathy BAD, Patrick
DESSI, Norbert FERRÉ, Céline NOU-
LIN, Micheline MEHANNA, Jean-Luc
MULLER, Jean-Jacques SANVERT,
Gérard KUNIAN, Arnaud DALAINE,
Alphonse REBMAN, Armand
PORCELL, Jean-Louis DUPUYDAUBY,
Jimmy DELP.

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX
Micheline MEHANNA
Georges NAUDET

Crédit photos

Josep GARCIA, Jean-Jacques
SANVERT, MAGIC PICS CIE, Arnaud
DALAINE, Armand PORCELL, Jimmy
DELP.

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS
39 rue de Bréteil - BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Septembre 2021
ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN, Président de la FFAP

Dans le contexte actuel, à quelques semaines de notre Congrès annuel et de notre Championnat de France et malgré l'embellie dont je salue la venue dans le précédent numéro de la revue, les conséquences de la pandémie dues à la Covid 19 sont encore bien présentes.

Nombreux sont celles et ceux qui se demandent si le « pass sanitaire » sera appliqué dans les espaces du Congrès. Si à l'heure où j'écris ces mots, les mesures gouvernementales l'imposent avec fermeté, il ne nous est malheureusement pas possible de prévoir ce qui sera ou non obligatoire fin septembre. La seule chose qu'il soit possible d'affirmer est que les mesures en vigueur seront appliquées. Il ne pourra en être autrement, un manquement serait en effet lourd de conséquences pour notre Fédération.

Soyez cependant rassurés, car comme le dit très bien Fred Erikson dans l'article qui lui est consacré, si la crise sanitaire aura rendu tout plus difficile, elle n'aura pas empêché l'équipe organisatrice de vous préparer un programme de qualité afin de vous permettre de passer une belle fête de la magie en toute convivialité. Et puis, voir renaître le spectacle vivant, retrouver des amis, échanger autour d'un verre, cela n'a pas de prix !

Cela n'a pas de prix et c'est bien ce que s'est dit l'ensemble de la délégation française réunie en juillet dernier à Manresa pour les Championnats d'Europe. Cette manifestation internationale, frappée de plein fouet par la crise sanitaire, nous a montré par anticipation combien le présentiel était important tant pour notre art que pour le spectacle vivant tout entier, mais aussi pour la création et le maintien du si indispensable lien social et artistique.

La joie de nous retrouver toutes et tous a été à elle seule génératrice de vrais moments magiques partagés avec

la sensation inoubliable d'un début de retour à la vie normale. Bien sûr, cela s'est ressenti au sein de nos Équipes de France où malgré le stress de la compétition, il régna entre les concurrents une ambiance détendue et de franche camaraderie. Si le palmarès est là pour témoigner de l'important travail personnel et collectif de chacun de nos représentants, il reflète également tout l'effet positif que cette atmosphère a pu avoir sur eux. Fort de cela, le président que je suis est fier de l'image qu'ils ont donnée à l'international de notre Fédération et plus largement de la France. Même si je leur ai déjà exprimé verbalement mes félicitations et ma satisfaction, il est malgré tout bien que cela soit écrit ici.

L'important dossier que ce numéro de la Revue consacre à cet événement européen vous permettra d'en vivre ou revivre dans le détail toutes les péripéties. Bravo également et merci aux organisateurs qui malgré les difficultés ont osé relever le défi de cette FISM Europe.

Je veux aussi partager ces bravos avec tous les artistes qui ont su trouver l'énergie nécessaire à la création de nouveaux spectacles, avec tous les organisateurs de manifestations, de festivals, qui eux aussi ont choisi de relancer tant bien que mal leur activité pour nous proposer, partout dans nos régions, un bel été festif.

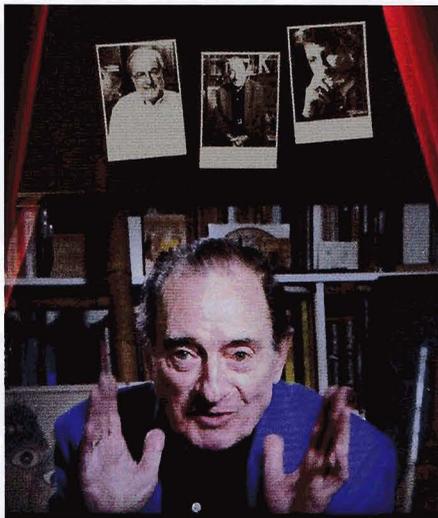
C'est le cœur plein d'espoir que je vous donne rendez-vous fin septembre à Troyes pour notre Congrès et Championnat de France. Vous y rencontrerez à nouveau sera pour moi un immense plaisir.

Retrouvons ensemble le chemin du spectacle vivant, celui du spectacle magique et des émotions collectives partagées.

Vous vous attendez sans doute à en prendre plein les yeux... croyez-moi, vous en prendrez aussi plein le cœur. ■

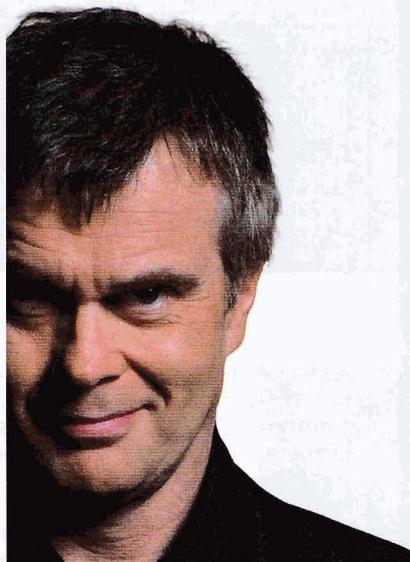
SOMMAIRE

MAGIE ET PHILOSOPHIE



27 MAGIE ET CINÉMA
CÉLINE NOULIN, MICHELINE
MEHANNA, JEAN-LUC MULLER

SECRETS D'EXPERT



32 FAUSSES-COUPES SUR TABLE (III)
JEAN-JACQUES SANVERT

VIE MAGIQUE



52 À LA DÉCOUVERTE DE
BEN ROSE

3 LE MOT DU PRÉSIDENT
Serge ODIN

6 ÉDITO
Yves LABEDADE

FISM MANRESA, CHAMPIONNAT D'EUROPE

9 UNE FISM EN DEMI-JAUGE... ET EN DEMI-TEINTE
Laurent GUEZ

11 LES CONCOURS : RÉSULTATS, ANALYSES, COMMENTAIRES
Yves LABEDADE

19 LES GALAS
Laurent GUEZ

22 LES CONFÉRENCES
Laurent GUEZ

23 LES CHAMPIONNATS VUS DE L'INTÉRIEUR
Pathy BAD

D'ACCORD, PAS D'ACCORD

26 MUSIQUE ET MAGIE
Norbert FERRÉ, Patrick DESSI

MAGIE ET PHILOSOPHIE Vidéos

27 MAGIE ET CINÉMA (II)
Céline NOULIN - Micheline MEHANNA

30 MOTEUR... ACTION... ! MAGIE...
Jean-Luc MULLER

SECRETS D'EXPERT Vidéos

32 FAUSSES-COUPES SUR TABLE (III)
Jean-Jacques SANVERT

AMICALES FFAP

35 ÉCOLE DE MAGIE - CERCLE MAGIQUE D'ALSACE
Jean-Pierre ECKLY

36 BIAM : TÉMOIGNAGE
Alain BOISSIER

VIE FFAP

37 LE 54^e CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION
Fred ERIKSON

LES FEMMES EN MAGIE

41 ENTRETIEN AVEC MARIE-HÉLÈNE
Micheline MEHANNA

LE BAZAR À KUNIAN

44 LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN
Gérard KUNIAN

Les représentants français en plein bonheur lors de la remise des Prix.

Photo Josep Garcia



8

FISM CHAMPIONNAT D'EUROPE DE MAGIE

Reportage par Laurent GUEZ et Yves LABEDADE

LA REVUE DE TOUS LES

MAGICIENS

SOUVENIRS DE SPECTACLES

47 L'ILLUSION D'UNE RENCONTRE
Arnaud DALAINE

À L'ÉTRANGER

50 WOMEN IN MAGIC
Micheline MEHANNA

VIE MAGIQUE

52 BEN ROSE
Jean-Louis DUPUYDAUBY - BEN ROSE

54 IMPRIMANTE 3D
Alphonse REBMAN

54 LA TOMBE DE ROBERT-HOUDIN
Jean-Luc MULLER

TOURS DU MOIS

56 INVERSIBLE **Vidéos**
Armand PORCELL

59 FORÇAGE, OUI, MAIS PAS N'IMPORTE COMMENT
Jean-Louis DUPUYDAUBY

THE ORANGE MAGICIAN

60 BANDE DESSINÉE
Jimmy DELP

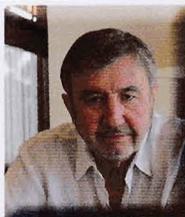
LE DESSIN

62 FISM MANRESA
Gill FRANTZI

COTISATIONS — BUREAU FFAP — AMICALES

62 COTISATIONS 2021 — BUREAU

63 LES AMICALES



C'est la rentrée! Nous espérons que vous avez passé de bonnes vacances, avec de la magie plein les yeux. Les plus chanceux d'entre vous auront assisté à la FISM Europe qui s'est tenue entre le 30 juin et le 4 juillet à Manresa, près de Barcelone. Ces Championnats d'Europe de Magie, d'un excellent niveau, ont vu la sélection française ramener six prix : un 2^e Prix et cinq 3^e Prix. Au-delà de ces bons résultats, nos candidats ont brillé par la qualité de leurs numéros et nombre d'entre eux ont frôlé le podium. C'est une grande satisfaction pour la FFAP, les directeurs des EDF et les coachs, que d'avoir accompagné tous ces artistes dans leur préparation.

Vous trouverez, dans les pages qui suivent, un compte rendu détaillé de cette compétition internationale dont les résultats et commentaires vous ont déjà été communiqués sur nos réseaux sociaux et dans une lettre d'information de notre Président.

Je remercie aussi Laurent Guez et Pathy BAD pour leur contribution à la couverture de cet évènement.

Par ailleurs, l'actualité magique en septembre sera marquée par le 54^e Congrès de l'Illusion, Championnats de France de Magie, qui se tiendra à Troyes du 23 au 26 septembre. Nul doute que ce sera un très bon congrès. Toutes les parties prenantes se sont mobilisées, dans des conditions difficiles liées à la crise sanitaire, pour vous l'offrir : *Amicale FFAP de Troyes*, Structure Congrès de la FFAP, Bureau et Équipe communication de la FFAP. On ne peut que se réjouir et remercier tous ceux qui ont œuvré pour sa réussite. Naturellement, la Revue et ses correspondants seront présents pour couvrir cet évènement qui est « l'évènement ma-

gique de l'année ».

Si ce numéro est en grande partie consacré à la FISM Europe, vous retrouverez aussi toutes vos rubriques favorites et leurs auteurs. Nous les remercions de donner un peu de leur temps et de leur talent pour vous faire partager leur passion en écrivant régulièrement dans la Revue. Le suite et fin de la série « RAIMONI ou le dernier des grands dinosaures » par Georges Naudet sera dans le prochain numéro.

Enfin, vous avez certainement reçu la Lettre d'information concernant les correspondants de la Revue. Nous souhaitons enrichir sa ligne éditoriale par une information plus large sur les évènements magiques locaux et régionaux. Cet objectif ne peut être atteint que par une participation de certains d'entre vous. C'est donc un appel à contribution à tous ceux qui ont un goût pour l'écriture et l'envie de partager leurs émotions avec nos lecteurs.

Votre action consistera à nous proposer des articles dont le contenu informationnel sera au plus près des évènements. Vous serez membre du comité de rédaction de la Revue et agirez dans le cadre du bénévolat en fixant vous-même les contenus et les rythmes de vos productions.

Je remercie toutes celles et tous ceux qui ont déjà répondu à notre sollicitation.

Je vous souhaite à tous une bonne reprise de vos activités en ce mois de septembre. Et, surtout, prenez un peu de temps pour lire la Revue. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires, attentes, idées ou nous proposer des articles.

Bonne lecture à tous. ■

54^{EME} CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION
CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFAP

TROYES EN CHAMPAGNE
NOUVELLE DATE
DU 23 AU 26 SEPTEMBRE 2021

Le rendez-vous des magiciens

ECM Manresa 2021		OFFICIAL RESULTS BY CATEGORY	
Manipulation			
Artem Shchukin	 RUSSIAN FEDERATION	First Prize	
Hannu Juntunen	 FINLAND	Second Prize	
Javi Rufo	 SPAIN	Third Prize	
General Magic			
Dario Adiletta	 ITALY	Most Original Act Stage	
Laurent Piron	 BELGIUM	Grand Prix Stage	
Lea Kyle	 FRANCE	Second Prize	
Adrien Quillien	 FRANCE	Third Prize	
Stage Illusion			
Doble Mandoble	 BELGIUM	First Prize	
Ramó & Alegria	 SPAIN	Second Prize	Invention Award
D'albeniz & Alaitz	 SPAIN	Third Prize	
Mental magic			
Yann Yuro	 GERMANY	First Prize	
Anca & Lucca	 AUSTRIA	Second Prize	
Ran Gafner	 ISRAEL	Third Prize	
Ruben Vilagrand	 SPAIN	Award	Invention Award

03/07/2021 1/

ECM Manresa 2021		OFFICIAL RESULTS BY CATEGORY	
Comedy Magic			
Vadim Savenkov	 RUSSIAN FEDERATION	Third Prize	
Antioche Et Zegora	 FRANCE	Third Prize	
Card Magic			
Francesco Fontanelli	 ITALY	First Prize	
Miguel Ajo	 SPAIN	Second Prize	
Mario Bove	 ITALY	Third Prize	
Robin Deville	 FRANCE	Third Prize	
Micro Magic			
Alfonso Rituerto	 GERMANY	Second Prize	
Luis Olmedo	 SPAIN	Second Prize	
Mr Triton	 FRANCE	Third Prize	
Cédric Faure	 FRANCE	Third Prize	
Parlour Magic			
Javi Rufo	 SPAIN	Second Prize	
Martin Hansson	 SWEDEN	Third Prize	

Marie-Hélène (Hugues Protat), un sans faute dans l'exécution du numéro, une *standing ovation*... Mais hors du temps limite de quelques secondes.

RÉSULTATS OFFICIELS FISM ECM MANRESA 2021

ESPAGNE : 7 PRIX + 2 AWARDS INVENTION
FRANCE : 6 PRIX
ITALIE : 3 PRIX
ALLEMAGNE : 2 PRIX
BELGIQUE : 2 PRIX
FÉDÉRATION DE RUSSIE : 2 PRIX
AUTRICHE : 1 PRIX
FINLANDE : 1 PRIX
ISRAËL : 1 PRIX
SUÈDE : 1 PRIX

L'Espagne, pays organisateur, sort en tête du classement en nombre de médailles mais, comme la France, n'obtient aucun 1^{er} Prix. La Belgique réussit à décrocher deux 1^{er} Prix en scène, une belle performance. La France réussit un beau parcours avec six podiums. Elle aurait pu rejoindre l'Espagne avec juste un peu plus de chance dans le concours de scène. Au moins une médaille supplémentaire était acquise s'il n'y avait pas eu ce malheureux dépassement de temps de quelques secondes de Marie-Hélène. Quatre pays n'obtiennent aucun prix : Biélorussie, Hongrie, Pays-Bas et Royaume-Uni. ■



Laurent Piron – Grand Prix et Prix « Coup de cœur » FFAP



Doble Mandoble – 1^{er} Prix Grandes Illusions



Photo Josep Garcia

RÉSULTATS FISM LAURÉATS FRANÇAIS



MAGIE GÉNÉRALE

LÉA KYLE
DEUXIÈME PRIX

ADRIEN QUILLIEN
TROISIÈME PRIX

MAGIE COMIQUE

ANTIOCHE & ZÉGORA
TROISIÈME PRIX

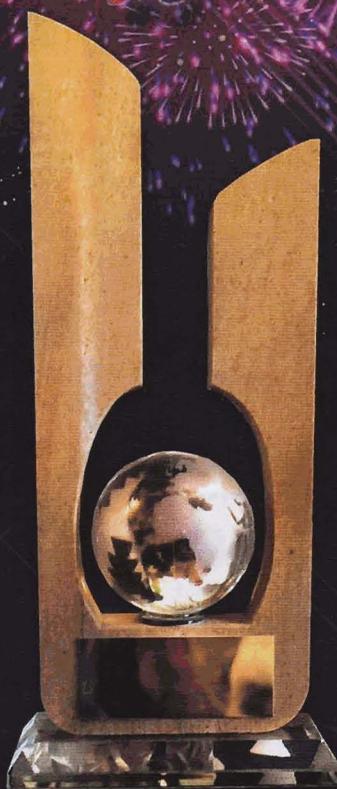
MICRO MAGIE

CÉDRIC FAURE
TROISIÈME PRIX

MR TRITON
TROISIÈME PRIX

CARTOMAGIE

ROBIN DEVILLE
TROISIÈME PRIX



On reconnaît au premier plan le Président de la FFAP, Serge Odin (au centre), le Directeur de l'EDF de close-up, Laurent Guez (à sa droite) et le Directeur de l'EDF de scène, Pathy BAD (à sa gauche).

La sélection française au complet lors du pot offert par la FFAP à l'ensemble des Français présents à Manresa, quelques minutes après la remise des Prix. Domenico Dante, Président de la FISM, était au côté de Serge Odin pour cette fête improvisée.

Six prix et de nombreuses satisfactions obtenus par le talent de nos représentants qui, dans une compétition d'un niveau très élevé, ont reçu d'excellentes notations par le jury de la FISM. Félicitations à tous, artistes, directeurs des EDF, coaches et soutiens techniques.

Au-delà des résultats, ce sont l'esprit d'équipe, la bonne humeur et la solidarité qui ont remporté une médaille. ■

Domenico Dante, Président de la FISM, était invité par Serge Odin, Président de la FFAP, à participer à cette fête improvisée.



Photo Josep Garcia

UNE FISM EN DEMI-JAUGE... ET EN DEMI-TEINTE.



Photo Josep Garcia



Par Laurent GUEZ

Manresa accueillait la FISM Europe après toutes les vicissitudes et incertitudes que vous ne connaissez que trop. C'était donc un grand plaisir de pouvoir retrouver les amis magiciens sur un congrès international. C'était un pari risqué que d'organiser cette FISM en pleine crise sanitaire, et on peut saluer nos amis espagnols de s'être lancés dans cette aventure

La principale chose à retenir est évidemment le succès des équipes françaises qui reviennent avec une moisson de 6 primés (cf. rubriques suivantes, mais vous êtes déjà au courant)! Résultat d'autant plus satisfaisant que le concours a été de très haut niveau.

La ville de Manresa, très agréable, dispose d'un parc d'hébergement bien fourni pour toutes les bourses. S'y rendre ne posait pas de problèmes : beaucoup de Français s'y sont rendus en voiture, d'autres en taxi, d'autres par le train qui relie directement la ville depuis le centre de Barcelone permettant au passage d'admirer le spectaculaire monastère de Montserrat entouré de ses curieuses montagnes en tuyau d'orgue.

Le congrès se déroulait sur deux espaces distants de 5 m à pieds : la salle dite du « Conservatoire » consacrée au Close-up, et le Kursaal pour la scène. Dans les deux, la visibilité était correcte depuis à peu près toutes les places. Les deux salles se trouvent sur une promenade qui ressemble à la Rambla de Barcelone, bordée de platanes offrant une ombre bienfaisante sur des terrasses qui se succèdent tout du long

et qui, vous vous en doutez, ont été très fréquentées par les congressistes d'autant que le beau temps était de la partie.

Les Espagnols sont très disciplinés sur le port du masque et les règles sanitaires imposées furent respectées. Avantage : du fait de la jauge réduite, il y avait de la place pour tout le monde, et si les organisateurs souhaitaient que nous restions aux places assignées et maintenions la distance de sécurité... les participants n'avaient aucune intention de se laisser gâcher la fête et la convivialité.

Les Galas (ouverture, scène, close-up, clôture) furent de grande qualité, et les conférences également de haut niveau.

Des faiblesses tout de même : une foire aux trucs anémique puisque, effet Covid, peu de marchands avaient fait le voyage, ce qui du coup ne suffisait pas à combler les trous d'un planning un peu trop irrégulier. On se serait attendu à une dimension plus festive : pas d'after, pas de One-man-show, pas de workshop, etc. Là encore conséquence a priori des contraintes sanitaires et/ou des restrictions budgétaires en découlant. Heureusement, les terrasses étaient accueil-

lantes, et la FFAP, par l'intermédiaire de son président Serge Odin, avait organisé une superbe réception apéritive à l'issue du concours.

Par ailleurs, l'idée d'un programme dématérialisé n'est pas forcément mauvaise, cependant elle prive du plaisir, de la facilité et de la mémoire d'un programme papier. Il faudrait qu'il soit téléchargeable et non en ligne en cas d'indisponibilité du réseau Internet... Avantage : la possibilité de mise à jour permanente pour informer des changements de lieu ou d'horaire, encore faut-il s'en occuper, et cela n'a été fait qu'une seule fois. Et pourtant que de retards, décalages en cascade etc. Et puis comment demander aux participants d'éteindre leur portable, s'ils doivent le consulter en permanence ?

Un bon point : la présence d'un DJ talentueux, NÜR (Numeans) qui a formidablement su animer la salle durant les intermèdes du concours de scène, déclenchant – sans un mot – des concours de danse, de basket-ball, etc. dans la salle et ce, sans jamais, ni empiéter sur le temps ni desservir les concurrents. Au contraire, il chauffait si bien la salle que les spectateurs étaient d'humeur à ovationner les concurrents. Et cela n'a pas manqué pour les concurrents français méritants et revenant les bras chargés de trophées. ■



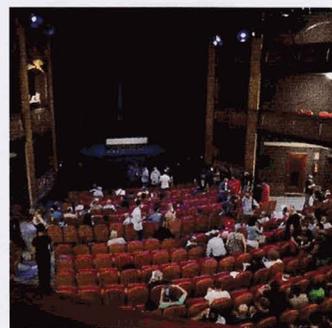
La représentation française remplie de bonne humeur



NÜR (Numeans), un DJ talentueux



May Closa et Xavier Tapias



Le théâtre du Kursaal

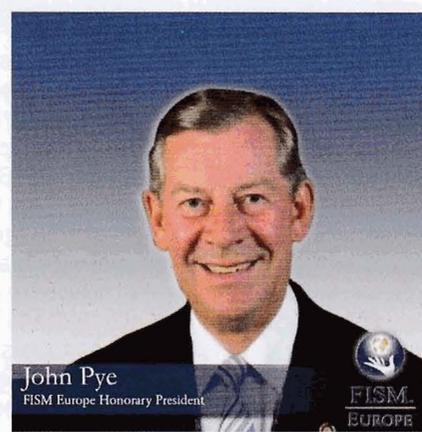
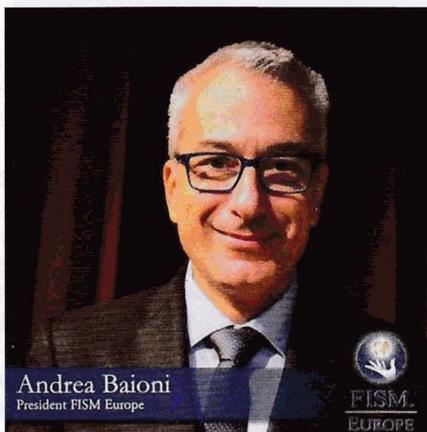
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE FISM

Nouveau Bureau, prochaine FISM Europe

L'Assemblée Générale de la FISM Europe, qui s'est tenue le mercredi matin, a vu l'élection du nouveau Bureau présidé par Andréa BAIONI. Il est composé de Priska WALTHER, Christina NYMAN, Xavier TAPIAS et Eberhard RIESE.

John PYE, président sortant a été chaleureusement remercié pour tout le travail effectué au cours de son mandat. Il a été nommé Président d'honneur de la FISM Europe.

L'assemblée générale a voté le lieu de la prochaine FISM Europe en 2024. Une seule ville était candidate : Saint-Petersbourg. Ce sera donc elle qui accueillera l'ECM FISM en 2024. ■



LES CONCOURS (I)

Analyse et commentaires par Yves LABEDADE

UNE COMPÉTITION DE HAUT-NIVEAU

Le maintien de la FISM Europe 2021 à Manresa fut connu tardivement. Une question se posait : les candidats allaient-ils être prêts pour participer dans les meilleures conditions à une compétition internationale de ce niveau ? La réponse fut connue dès les premiers numéros qui se présentèrent sur scène : cette compétition allait être un bon cru. La suite, trois jours d'affilés, confirmera ce premier sentiment. Cette FISM a été d'un excellent niveau. Le jury attribuera un Grand Prix, cinq Premiers Prix, sept Deuxièmes Prix, onze Troisièmes Prix, un Prix de l'Originalité et deux Prix en Invention. Autant dire que ce palmarès reflète parfaitement le haut niveau de tous les concurrents.

Soixante-quatorze candidats de quatorze nationalités différentes étaient inscrits aux concours de scène et de close-up (cinquante-sept pour la scène et dix-sept pour le close-up), ce qui indique tout l'intérêt que porte la communauté magique internationale aux compétitions organisées par la FISM. Rappelons que la crise sanitaire a rendu plus difficiles la préparation et le déplacement des artistes à Manresa.

L'Espagne et la France ont été les pays les plus récompensés par le jury en nombre de prix. Nos amis espagnols ont, une nouvelle fois, pris la première place dans le palmarès.

Sur le plan artistique, il y a eu de la créativité et de l'originalité dans toutes les catégories, plus particulièrement dans la mise en scène des numéros et la production de nouveaux effets. Le Grand Prix (Laurent Piron) a présenté un numéro très théâtralisé où l'histoire et la magie ne font qu'un. Côté technique, pratiquement tous les artistes ont réussi leurs prestations avec un haut niveau de maîtrise et très peu de ratés. Vous en trouverez la description dans le compte rendu détaillé des concours.

LA SÉLECTION FRANÇAISE A BRILLÉ

Forte de 21 candidats (16 en scène et 5 en close-up), la sélection française était l'une des plus représentées. Elle décrochera six prix, trois en scène et trois en close-up. Un excellent résultat obtenu par un travail de préparation individuel et collectif de qualité, résultat dont nous pouvons être fiers.

Au-delà des primés, nos candidats ont souvent séduit le public des magiciens présents dans la salle en obtenant des applaudissements soutenus à la fin de leur prestation. Quand

on connaît l'exigence de ce public, on ne peut que s'en réjouir, car il révèle la grande qualité des numéros de nos représentants. L'examen des notes obtenues montre qu'il existe souvent peu d'écarts entre les candidats. Sans rentrer dans le système de notation de la FISM et le processus d'attribution des Prix par le jury, on notera que la plupart de nos représentants ont été classés avec des notes les positionnant en capacité d'obtenir un prix (14 ont obtenu plus de 60 points, seuil de points nécessaire pour être candidat à l'obtention d'un 3^e Prix). Encore une fois, bravo à tous nos représentants.

Parmi les primés, on retrouve quatre Champions de France FFAP, ce qui montre l'excellence de nos compétitions et la rigueur de nos notations : Léa Kyle (2^e Prix en Magie générale), Adrien Quillien (3^e Prix en Magie générale), Triton (3^e Prix en Micromagie) et Robin Deville (3^e Prix en Cartomagie). Deux autres primés de notre compétition nationale obtiennent aussi un prix : Antioche et Zégora (3^e Prix en Magie comique) et Cédric Faure (3^e Prix en Micromagie). Rappelons aussi que le Prix de l'Originalité a été attribué à Dario Adiletta, 1^{er} Prix de Magie générale au Congrès d'Arcachon.

Nous avons eu aussi quelques candidats malchanceux. Pour différentes raisons, leur performance n'a pu être notée dans de bonnes conditions ou ils ont été disqualifiés. C'est le cas de Marie-Hélène (Hugues Protat) qui a certainement raté le podium pour quelques secondes de dépassement du temps accordé. Il est regrettable que le signal indiquant la limite du temps maximum autorisé pour le numéro ait été peu visible par les artistes, ce qui a handicapé ceux dont le numéro utilisait le temps maximum autorisé. Mais, Marie-Hélène sera quelques instants sur la scène de façon inattendue lors du Gala de clôture, *Gala des Awards...* Un mea culpa ?

Enfin, on ne peut pas ne pas citer l'accompagnement des artistes, une fois encore, par le talentueux Jean-Philippe Loupi à la Régie (qui sera ovationné lors du pot offert par la FFAP), toujours disponible et de bon conseil ainsi que le travail des deux directeurs des EDF et de leurs coaches.

Pour conclure, on retiendra aussi l'esprit d'amitié et de soutien entre tous les candidats, bien qu'ils soient parfois concurrents dans la même catégorie. C'est aussi cela l'excellence de la Magie française. ■



L'équipe d'organisation de la FISM ECM Manresa



Domenico Dante et May Closa



Laurent Piron, Grand Prix

LES CONCOURS (II)

Concours de scène par Yves LABEDADE



Léa Kyle
2^e Prix de Magie générale



Adrien Quillien
3^e Prix de Magie générale



Antioche et Zégora
3^e Prix de Magie comique

Cette FISM a été d'un excellent niveau avec l'attribution d'un Grand Prix scène (Laurent Piron) et de quatre Premiers Prix dans les catégories Manipulation (Artem Shchukin), Magie générale (Laurent Piron), Grandes Illusions (Doble Mandoble) et Mentalisme (Yann Yuro). Seule la catégorie Comédie magique ne recevra que deux Troisièmes Prix (Antioche et Zégora ainsi que Vadim Savenkov). En Magie générale, Léa Kyle et Adrien Quillien obtiennent respectivement un deuxième et un troisième prix. Vous trouverez ci-dessous, un compte rendu succinct des numéros des artistes ayant participé au concours, par ordre de passage.

Ruben Villagrand : personnage sympathique ayant une bonne présence sur scène et de l'originalité dans sa mise en scène. Une prédiction se retrouvera dans une cage d'oiseau bien en vue du public depuis le début de sa prestation. Il obtiendra un Award en catégorie Invention.

Francesco Della Bona : un très bon numéro, des effets brillants (disparition à vue d'un éventail, immobilisation spectaculaire d'une boule et d'une carte dans l'espace), une très bonne technique. Épuré et minimaliste dans la mise en scène, ce numéro est prometteur. Peut-être quelques prises à retravailler.

Selvi Filiberto : sur le thème de l'argent (production de pièces, billets et lingots d'or), assorti de quelques notes de poésie (production de boules blanches à partir des notes d'une portée musicale) et avec un final original (une étoile qui se transforme en clé de sol puis en violon), ce numéro obtiendra une bonne notation de la part du jury.

David Baro : trois effets originaux, mais présentés de façon classique et sans lien entre eux. Dommage, les ingrédients de départ auraient dû lui permettre de réaliser une meilleure performance. Cela reste néanmoins un bon numéro.

Maxim : un numéro assez classique porté par une bonne technique avec des productions de colombes bien maîtrisées et très pures, le tout complété par des productions/lévitations de lumière... Un final classique aussi (la cage qui disparaît), mais revisité par une touche de modernité: les barreaux de la cage sont dessinés par un flux puissant de lumière, trop puissant à mon avis, car aveuglant pour la salle (et certainement aussi pour le jury).

Willow : un univers esthétique et romantique, un personnage qui partage avec le public ses émotions, de beaux effets personnels avec des ballons qui occupent l'espace avec douceur, le numéro de Willow obtiendra une note qui le positionnera dans la tranche des primables pour un troisième Prix. Un résultat mérité pour un artiste qui progresse sans cesse dans la performance de son numéro.

Ale Bellotto : une mise en scène assez originale portée par un couple de magiciens, une histoire autour d'un lampadaire, une métaphore sur la naissance avec un ange gardien qui veille... un peu trop statique et un manque d'effets à mon goût. Une idée qui mériterait d'être creusée.

Roy & Justin : nerveux, dynamique et très rythmé, ce numéro porté par deux jeunes artistes obtiendra des applaudissements soutenus de la salle. Des effets classiques revisités pour leur donner une touche de modernité (j'ai beaucoup aimé la descente



MENTALISME, ESPAGNE

MANIPULATION, ITALIE

MAGIE GÉNÉRALE, ITALIE

MENTALISME, ESPAGNE

MAGIE GÉNÉRALE, ITALIE

MAGIE GÉNÉRALE, FRANCE

MAGIE GÉNÉRALE, ITALIE

GRANDES ILLUSIONS
PAYS-BAS

du magicien sur une échelle avec sa tête qui se dissocie du corps), le tout sur une musique qui accentue le côté jeune et moderne.

Max Verdié : une atmosphère lourde et étrange, des effets classiques, mais bien réalisés (en particulier une roulette russe convaincante) par un mentaliste charismatique à la voix profonde.

Massimo Rossi : un numéro original construit autour d'un monument de glace qui se brise et dont les morceaux servent à la production de différents effets d'apparition, disparition et multiplication, le tout exécuté sur une bande-son faite de bruitage de souffles humains, l'ensemble étant agrémenté par quelques moments d'humour... Il me semble que le manque de lumière a pénalisé cet artiste.



Photo Josep Garcia

Dario Adiletta: ce numéro obtiendra le Prix de l'Originalité. Très bien construit, esthétique, avec un personnage qui suscite l'émotion, ce dompteur de l'eau (il produit et joue avec des jets d'eau qui apparaissent, se fractionnent et disparaissent dans ses mains), obtiendra une *standing ovation*. Son final, une flèche dansante du meilleur effet, se transformera à vue en eau. Très beau numéro qui avait été primé au concours FFAP 2018 à Arcachon (il avait obtenu un Premier Prix en Magie générale).

Marti Cordero : une bonne maîtrise technique, de bons effets (boule qui rebondit dans la main de l'artiste, se stabilise en lévitation dans l'espace pour ensuite disparaître dans le plafond de la scène), un running gag reposant sur l'apparition d'un jeu de cartes. Un bon numéro qui, peut-être, manque de points forts. Le changement de costume en début de numéro ne m'a pas convaincu.

Julian De Rosa : numéro très agréable à suivre, porté par un personnage charismatique un peu fou, avec quelques passages de jonglage réussis... C'est très bien fait, mais on ne rit pas beaucoup.

Adrien Quillien : une superbe prestation qui se terminera par une *standing ovation* méritée. Ce « Barman du diable », qui mélange magie et jonglerie, nous entraîne avec dextérité dans son monde coloré par ses cocktails, un monde qu'il nous fait visiter dans un rythme endiablé, une chorégraphie millimétrée, des effets surprenants et une présence scénique unique. Il obtiendra un Troisième Prix en Magie générale.



Cliff Selim : un très bon numéro de manipulation, assez classique, avec de beaux effets (production de cartes dans des nuages de confettis), sur une musique très agréable et synchronisée. Il me semble que le point faible de ce numéro reste le personnage du magicien qui reste à travailler.

Stefan Sieberg : une recherche dans les effets autour d'un personnage de Geek : Rubik's cube introduits dans un ordinateur qui est hacké, Zombie avec la tête d'un Anonymous... Si l'idée de départ me semble intéressante et les effets bien réalisés, je n'ai pas été convaincu par ce numéro qui m'a semblé manquer de moments forts.

Sven Alexis : trois artistes (deux hommes, une femme) pour nous offrir des effets classiques mais revisités et personnalisés (apparitions, disparitions, permutations et malle des Indes). Quelques bonnes idées qui méritent d'être enrichies.

Morfeo : un numéro qui reste trop classique dans les effets, la mise en scène et le personnage (*book test* revisité, prédiction en vue du public placée sous une cloche qui s'avère être le mot choisi par un spectateur qui est lui-même retrouvé dans un livre non choisi). C'est néanmoins bien réalisé.

Laurent Piron : ce sera le Grand Prix de cette FISM Europe. Une *standing ovation* saluera la performance de cet artiste qui nous a offert un numéro très original, avec des effets magiques surprenants s'intégrant parfaitement dans une histoire très bien construite. Un ingénieur (architecte?) n'est pas satisfait de son projet d'objet dessiné sur papier, il le froisse et le jette... Mais le papier se rebiffe. Il s'anime, perturbant le travail de l'ingénieur, et ne va jamais cesser de tenter de construire l'objet qui avait été dessiné. Il tire des cartons, les empile, se déplace dans l'espace, résiste à celui qui veut l'en empêcher. À la fin, il obtiendra gain de cause, l'objet ayant été dessiné sera bien construit. C'est très



Photo Josep Garcia

théâtral, rempli de créativité avec des effets surprenants et nouveaux... Remarquable! Il obtient aussi le Prix « Coup de coeur » de la FFAP et nous le verrons vraisemblablement à Troyes.

MENTALISME, ESPAGNE

MANIPULATION, ITALIE

MAGIE GÉNÉRALE, ITALIE
PRIX DE L'ORIGINALITÉ

MANIPULATION, ESPAGNE

MAGIE COMIQUE, ITALIE

MAGIE GÉNÉRALE, FRANCE
3^E PRIX

MANIPULATION, BELGIQUE

MAGIE GÉNÉRALE, ALLEMAGNE

GRANDES ILLUSIONS,
AUTRICHE

MENTALISME, ESPAGNE

MAGIE GÉNÉRALE, BELGIQUE
GRAND PRIX, 1^{ER} PRIX

Iliia Ilin : ce numéro est construit sur un scénario qui raconte le voyage d'un aventurier qui parcourt le monde. Les effets sont construits de façon à illustrer le passage dans les différents pays. Ainsi, apparaissent sous différentes formes, des animaux pour symboliser chaque voyage : girafe (en Afrique), éléphant (en Asie), dragon (en Chine)... C'est agréable à regarder, coloré, plein d'humour... Un bon numéro.

Charly : notre Champion de France 2016 a réalisé une excellente performance sur la scène du Kursaal de Manresa. Son numéro, parfaitement rodé, s'est enrichi de quelques nouveaux effets. L'atmosphère, l'histoire et le personnage nous entraînent dans son monde magique avec bonheur, un monde magique où les effets sont tous spectaculaires et parfaitement travaillés. La salle lui a réservé une *standing ovation* et le jury lui a accordé une excellente notation qui le place, dans sa catégorie, derrière quatre autres candidats, dont trois Français (Léa Kyle, Adrien Quillien et Maxime Minerbe).



Anca et Lucas : coutumiers des concours internationaux et des podiums FISM, les deux artistes ont à nouveau séduit la salle et le jury par un numéro très original. Habillée en gitane, Anca construit, les yeux bandés, un carré magique à partir d'un nombre choisi par un spectateur. En final, le collier placé autour du cou du spectateur contient le prénom de sa compagne. La mise en scène est particulièrement soignée. Ils obtiennent un 2^e Prix dans leur catégorie.

Max Schneider : très gentleman, le mentaliste offrira une rose à la spectatrice montée sur scène pour l'assister. Le numéro, construit autour du livre de Saint-Exupéry, *Le petit prince*, comporte trois prédictions faites par deux spectateurs : choix d'un mot, d'une heure et d'une figure cartonnée. Chaque prédiction est retrouvée dans des endroits différents. C'est classique, mais bien réalisé.

Jad : mélangeant des manipulations classiques (en particulier de cartes) avec une mise en scène plus moderne s'appuyant sur un guéridon numérique, le numéro s'appuie sur une idée intéressante : les productions réelles deviennent virtuelles lorsqu'elles sont déposées dans le guéridon et, inversement, des objets virtuels extraits du guéridon deviennent réels et sont manipulés. Une très bonne technique, de beaux effets. Peut-être reste-t-il à travailler le style du personnage afin de le rendre mieux intégré à l'atmosphère du numéro pour en faire un numéro primable.

Franky Mathew : un personnage d'artiste de rue, sympathique, nous offre un bon numéro avec des apparitions de colombes et perruches. C'est assez classique, mais très bien fait.

Guilhem Julia : un vendeur de journaux rêve de devenir un marin propriétaire de son bateau. Ce sera fait en fin de numéro où le marin quittera la scène à bord d'un voilier construit avec les journaux qu'il vendait. Une histoire, un personnage, une mise en scène bien construite, des effets personnels réussis, c'est un excellent numéro pour lequel j'ai été surpris par la notation du jury. Une bonne note certes, mais qui m'a semblé en dessous de ce qu'il méritait. L'ovation de la salle avait pourtant donné beaucoup d'espoir pour la suite.

D'Albéniz & Aleitz : ce couple de jeunes magiciens (un homme, une femme) nous a offert un superbe numéro, moderne, nerveux, avec une magicienne qui emportera la salle dans une chorégraphie endiablée tout au long de sa prestation. Un mix entre une cage aux sabres dans un carton (plus de 20 lances) et une malle des Indes, réalisé avec brio, leur permettra d'obtenir un 3^e Prix grandement mérité.



Yan Yuro : mélangeant dynamisme et humour, ce mentaliste allemand nous a présenté un numéro exceptionnel de par la pureté des effets et le boniment bien élaboré pour les accompagner. Un spectateur choisit une boisson et un mot secret puis il est conduit à choisir l'ordre de cinq tableaux à poser sur des chevalets. Au final, les tableaux sont retournés et le mot secret apparaît. Puis, il se lève du fauteuil sur lequel il est assis : sous le fauteuil sont inscrits le mot secret et la boisson choisie. Il obtient un 1^{er} Prix et une *standing ovation*.

Vegas : un numéro de corde exécuté avec élégance dans une mise en scène minimaliste, moderne et innovante dans les effets dont certains



MAGIE GÉNÉRALE
FÉDÉRATION DE RUSSIE

MAGIE GÉNÉRALE, FRANCE

MENTALISME, AUTRICHE
2^E PRIX

MENTALISME, ALLEMAGNE

MANIPULATION, FRANCE

MAGIE GÉNÉRALE, ITALIE

MAGIE GÉNÉRALE, FRANCE

GRANDES ILLUSIONS, FRANCE
3^E PRIX

MENTALISME, ALLEMAGNE
1^{ER} PRIX

MAGIE GÉNÉRALE, ITALIE

ne sont pas sans rappeler ceux du coréen Kim You Soon avec son anneau magique : une corde se disloque à vue puis se raccommode avant de disparaître à vue transformée en poudre blanche. Un numéro plein de finesse et de subtilité.

Sébastien Fourie : une atmosphère ésotérique presque religieuse, un univers de cordes qui semblent s'en prendre aux hommes, le rideau s'ouvre sur un tableau mystérieux... L'émotion est au rendez-vous, le personnage est bien travaillé, la mise en scène est sobre et conforte l'univers de ce numéro où, en définitive, la liberté triomphera sur les cordes envahissantes. Un numéro original et unique en son genre.



Photo Josep Garcia

Artem Shchukin : un numéro de manipulation remarquable qui obtiendra le 1^{er} Prix dans sa catégorie. Des effets surprenants d'originalité et de pureté, exécutés sur une mise en scène épurée, minimaliste, mais tellement efficace, par un personnage tout de noir vêtu dont les objets sont toujours de couleur blanche. C'est beau, pur, esthétique... On en oublie la maîtrise technique exceptionnelle de certaines manipulations. La salle lui réservera une *standing ovation*.

DOC 3 J : beaucoup de charisme pour cet artiste, avec une présence sur scène qui explose dans un mélange d'humour et de mystère. Les effets sont bons, le personnage est original et sympathique, bien calé dans l'histoire qu'il nous conte. La salle lui offrira des applaudissements soutenus pour reconnaître la qualité de son numéro. Le jury sera moins généreux en lui accordant une notation qui m'a semblé basse au regard de la performance réalisée.



Antioche & Zégora : le public a adoré, le jury aussi. Ils obtiendront un 3^e Prix avec ce numéro rempli de gags entre le magicien et sa partenaire. C'est coloré, rythmé et nerveux. On rit en entrant dans leur univers déjanté qui comprend de beaux effets et de belles trouvailles (évier utilisé en batterie, final avec apparition d'une rose géante apparaissant dans une gerbe d'étincelles) qui agrémentent le numéro. Le public leur réservera un tonnerre d'applaudissements.

Zippo The funky magician : numéro très enlevé, jeune, rythmé, exécuté sur une musique entraînante et moderne. Une maîtrise technique dans les manipulations de DVD gravés d'émoticônes, des effets bien amenés, mais, me semble-t-il, un peu trop déjà vus.

Béryl : toujours aussi souriante et dynamique, Béryl nous entraîne dans son monde coloré où les ballons occupent l'espace et semblent lui obéir. Elle utilise toute la surface de la scène par une chorégraphie joyeuse et rythmée. Un numéro apprécié par la salle qui sera malheureusement amputé de son final pour un problème technique. Ce handicap ne lui permettra pas d'être classé dans le haut du tableau.

Doble Mandoble : deux humanoïdes fabriqués par une imprimante 3D s'en prennent à leur créateur en le découpant au laser sous un œil virtuel qui accompagne le déroulement de l'histoire. Mais, tout finira bien et les deux humanoïdes seront détruits. Le numéro est remarquable, avec des effets visuels surprenants et une mise en scène qui s'appuie sur des décors futuristes et des personnages bien dans leur rôle ayant une présence scénique exceptionnelle. Ils recevront une *standing ovation* de la salle.

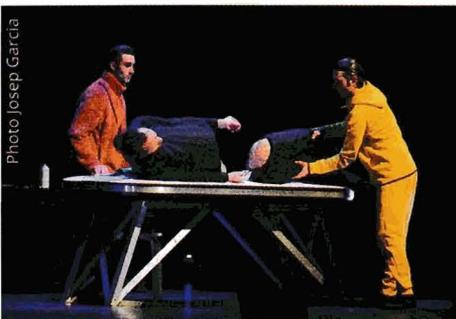


Photo Josep Garcia

Miguel De Lucas : une présentation très originale pour un effet assez classique : trois prévisions sont retrouvées au fond d'une énorme boîte contenant une cen-

taine de balles de couleur. Le numéro intrigue et surprend par cette mise en scène enrichie par un grand écran installé en fond de scène qui suit le numéro. On en comprend l'utilité à la fin quand les prévisions inscrites sous la boîte nécessitent une caméra pour les visualiser depuis la salle. Un bon numéro, mais on reste un peu sur notre faim.

Félix, le monde de Félix : un très beau numéro qui mélange manipulations et jongleries. Il est exécuté par un personnage mystérieux jouant avec le feu et la lumière. Une mise en scène nerveuse, des effets spectaculaires et une chorégraphie bien maîtrisée

MAGIE GÉNÉRALE, FRANCE

MANIPULATION, FÉDÉRATION DE RUSSIE - 1^{ER} PRIX

MENTALISME, FRANCE

MAGIE COMIQUE, FRANCE 3^E PRIX

MANIPULATION, PAYS-BAS

MAGIE GÉNÉRALE, FRANCE

GRANDES ILLUSIONS BELGIQUE, 1^{ER} PRIX

MENTALISME, ESPAGNE

MANIPULATION, FRANCE

nous embarquent dans un monde à cheval entre la magie et le cirque. C'est original et surprenant, une belle réussite. La salle a apprécié !

Maddalena : une magicienne, des marionnettes, un peu de poésie pour générer de l'émotion. Mais cela ne prend pas. Les effets sont trop connus bien qu'adaptés au numéro... (anneaux chinois, zombie...).

Marie-Hélène : que dire de ce numéro qui a obtenu une *standing ovation* de la salle, mais disqualifié pour dépassement de quelques secondes du temps accordé. Au meilleur de sa forme, Marie-Hélène s'est laissée entraîner par les réactions de la salle qui a vibré sous sa verve et ses gags toujours plus percutants. Elle en a oublié l'horloge en rêvant à Robert-Houdin et à Pierre Brahma qui ont depuis toujours occupé le fond de son cœur. Ce n'est certainement que partie remise pour ce numéro exceptionnel.

Riverson : un homme entre progressivement dans la peau de la femme qui l'a quitté jusqu'à devenir lui-même une femme. Un décor intimiste, des effets adaptés au contexte, de la douceur et de la subtilité. Il fallait oser... Riverson l'a fait. Le public a adoré !

Gaia Elissa Rossi : pour la troisième fois, je voyais cette artiste au talent certain. Elle présentait un nouveau numéro sur le thème du temps. Une horloge grandiose au milieu de la scène... Elle ne fonctionne pas. La magicienne va la réparer en faisant apparaître les engrenages, les aiguilles, les marques des heures. J'ai trouvé l'idée intéressante et la mise en scène de qualité mais la réalisation m'a un peu déçu. Peut-être trop d'effets répétitifs ?

Ran Gafner : c'est un habitué des compétitions de la FISM. Ce nouveau numéro est construit, comme les précédents, sur le thème de la musique. Le mentaliste rentre en scène accompagné par sa musique préférée : Toccata et fugue en ré mineur de JS Bach (du moins je crois). Cette musique sera jouée par plusieurs spectateurs ayant reçu une clochette à partir des couleurs d'un Rubik Cube préalablement mélangé que le mentaliste reconstituera les yeux bandés. Un numéro très original.

Michael Ross : c'est avec brio que Michael Ross et son équipe dérouleront ce numéro insolite, construit autour d'une histoire d'argent, plus précisément le cambriolage d'une banque. C'est conduit avec beaucoup d'énergie, plein de trouvailles dans la mise en scène. Un numéro apprécié par la salle et le jury : il obtiendra plus de 70 points, ce qui le plaçait dans la catégorie des primables pour un 2^e Prix. Mais la concurrence était très forte aussi dans cette catégorie.

Nataly Perova : excellent numéro sur le thème de la variété, numéro mélangeant des effets magiques, de la danse, du chant et du *Quick Change*. Très bien construit, une utilisation millimétrée de la bande-son, du charme et du charisme, elle sera récompensée par la salle qui lui réservera de longs applaudissements et par le jury qui lui accordera 78 points, très près des primés de cette catégorie.

Javi Rufo : c'est dans un habit de Pierrot que cet artiste se présentera sur scène. De remarquables manipulations de boules, quelques subtiles jongleries très visuelles, des productions de boules de grosse taille, extraites d'un chapeau, qui viennent se coller sur l'habit du Pierrot (boutons, etc.). Le tout exécuté dans une atmosphère romantique... Le jury appréciera.

Pierre Spiry : Pierre Spiry était en grande forme pour présenter son numéro. Un numéro tout en couleur, rempli de bonne humeur, avec des effets très personnels qui raviront toute la salle. Sa présence sur scène, par son jeu explicite avec la salle qu'il prend à témoin dans l'histoire qu'il nous raconte, lui vaudra un très bon classement dans sa catégorie.

Oscard Escalante : un numéro avec des ballons dont je n'ai pas perçu toutes les subtilités. Quelques bons effets, notamment la cravate du magicien placée dans un carton, qui s'anime et lui livre différents petits objets.

Maxime Minerbe : sa prestation a été saluée par la salle. Son numéro de transformiste à la Brachetti, rythmé, coloré, rempli d'effets bien amenés (smartphone en journal, changements de visages derrière son tableau), avec une occupation dynamique de la scène séduira aussi le jury qui lui accordera un nombre de points égal à celui de Dario Adiletta qui a obtenu le Prix de l'Originalité. Belle performance !

Vadim Savenkov : toujours aussi créatif, cet artiste nous offre un numéro de grande qualité avec des effets de son cru : bras en écharpe qui se désolidarise du corps, trois mains, etc. Une musique avec un leitmotiv humoristique portant sur le nom d'une femme dont la photo est sur le guéridon accompagnera l'artiste durant sa prestation. Apprécié par la salle et le jury, il partagera le 3^e Prix en Magie comique avec Antioche et Zégora.

Hannu Juntunon : c'est un numéro de manipulation sans grande originalité exécuté dans un style ayant fait la renommée des plus grands manipulateurs. Frac noir, guéridon noir, cartes, boules... Du charme, un certain charisme sans véritable jeu de scène, mais surtout l'exécution exceptionnelle des manipulations, pures et esthétiques avec des prises parfaites, lui apporteront ce 2^e Prix.

MAGIE GÉNÉRALE, ITALIE

MAGIE COMIQUE, FRANCE

MAGIE GÉNÉRALE, ESPAGNE

MAGIE GÉNÉRALE, ITALIE

MENTALISME, ISRAËL
3^E PRIX

GRANDES ILLUSIONS, FRANCE

MAGIE GÉNÉRALE
FÉDÉRATION DE RUSSIE

MANIPULATION, ESPAGNE
3^E PRIX

MAGIE GÉNÉRALE, FRANCE

MAGIE GÉNÉRALE, ESPAGNE

MAGIE GÉNÉRALE, FRANCE

MAGIE GÉNÉRALE
FÉDÉRATION DE RUSSIE
3^E PRIX

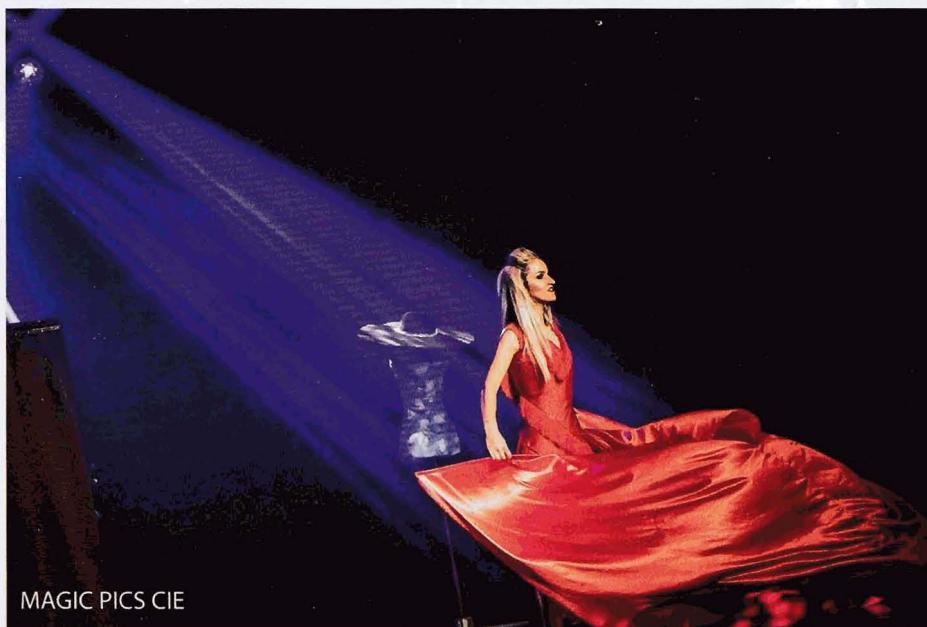
MANIPULATION, FINLANDE
2^E PRIX

Ramo & Alégria : ce jeune couple de magiciens a soulevé la salle par son jeu de scène où les deux veulent être la vedette du show. L'homme ou la femme ? Lequel sera l'assistant de l'autre ? Il s'ensuit de nombreux échanges humoristiques entre les deux artistes, toujours bien placés et en lien avec l'illusion présentée. Le final, où une malle des Indes sans malle est exécutée – l'homme est à quatre pattes avec un plateau sur le dos et la magicienne monte sur le plateau. En un éclair, elle se retrouve à la place de l'homme qui apparaît sur le plateau – leur vaudra un 2^e Prix en Grandes Illusions et un Prix en Invention.

Léa Kyle : ce fut le dernier numéro du concours de scène. Toute la représentation française attendait la performance de Léa Kyle. Elle n'a pas déçu. Son numéro révolutionnaire de *Quick Change*, exécuté avec charme et sourire dans un rythme soutenu, a soulevé la salle qui lui a réservé une *standing ovation*. Le jury lui accordera la 2^e place en Magie générale. Une belle réussite qui récompense un travail permanent de création et d'innovation pour enrichir son numéro. ■

GRANDES ILLUSIONS, ESPAGNE
2^E PRIX, PRIX EN INVENTION

MAGIE GÉNÉRALE, FRANCE
2^E PRIX



MAGIC PICS CIE



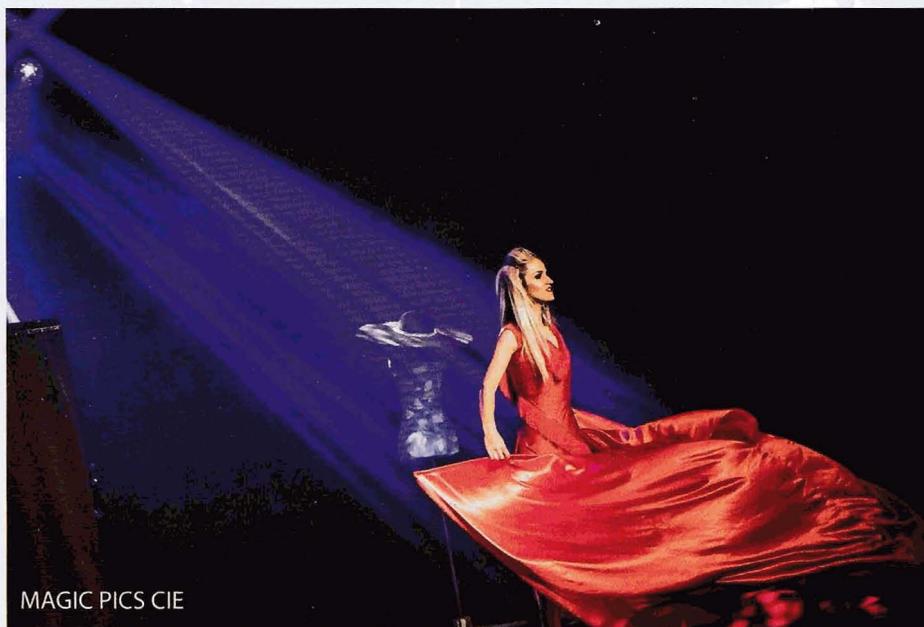
Impossible de ne pas citer l'accompagnement des artistes, une fois encore, par le talentueux Jean-Philippe Loupi à la Régie (qui sera ovationné lors du pot offert par la FFAP), toujours disponible et de bon conseil, ainsi que le travail des deux directeurs des EDF, de leurs coachs et de tous les aidants et accompagnateurs qui se sont impliqués dans l'aide aux artistes le jour J pour préparer au mieux cette compétition.

Ramo & Alégria : ce jeune couple de magiciens a soulevé la salle par son jeu de scène où les deux veulent être la vedette du show. L'homme ou la femme ? Lequel sera l'assistant de l'autre ? Il s'ensuit de nombreux échanges humoristiques entre les deux artistes, toujours bien placés et en lien avec l'illusion présentée. Le final, où une malle des Indes sans malle est exécutée – l'homme est à quatre pattes avec un plateau sur le dos et la magicienne monte sur le plateau. En un éclair, elle se retrouve à la place de l'homme qui apparaît sur le plateau – leur vaudra un 2^e Prix en Grandes Illusions et un Prix en Invention.

Léa Kyle : ce fut le dernier numéro du concours de scène. Toute la représentation française attendait la performance de Léa Kyle. Elle n'a pas déçu. Son numéro révolutionnaire de *Quick Change*, exécuté avec charme et sourire dans un rythme soutenu, a soulevé la salle qui lui a réservé une *standing ovation*. Le jury lui accordera la 2^e place en Magie générale. Une belle réussite qui récompense un travail permanent de création et d'innovation pour enrichir son numéro. ■

GRANDES ILLUSIONS, ESPAGNE
2^E PRIX, PRIX EN INVENTION

MAGIE GÉNÉRALE, FRANCE
2^E PRIX



MAGIC PICS CIE



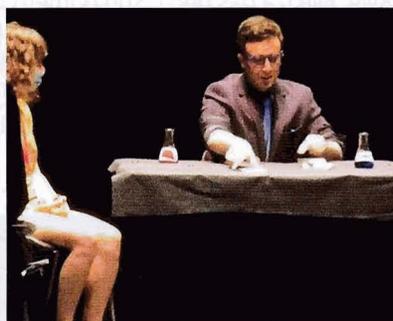
Impossible de ne pas citer l'accompagnement des artistes, une fois encore, par le talentueux Jean-Philippe Loupi à la Régie (qui sera ovationné lors du pot offert par la FFAP), toujours disponible et de bon conseil, ainsi que le travail des deux directeurs des EDF, de leurs coachs et de tous les aidants et accompagnateurs qui se sont impliqués dans l'aide aux artistes le jour J pour préparer au mieux cette compétition.

LES CONCOURS (III)

Concours de close-up par Yves LABEDADE



Cédric Faure
3^e Prix de Micromagie



Robin Deville
3^e Prix de Cartomagie



Triton
3^e Prix de Micromagie

Comme pour la scène, l'excellent niveau du concours de close-up s'est traduit par l'attribution de nombreux prix : un 1^{er} Prix (Francesco Fontaneli, Cartomagie), quatre 2^e Prix et cinq 3^e Prix. Trois Français (Cédric Faure, Robin Deville et Triton) remportent un 3^e Prix. Vous trouverez, ci-dessous, un compte rendu succinct des prestations des artistes ayant participé au concours.

Jose Arcario : un numéro construit autour d'une tasse de thé. Des pièces, une cuillère, sont extraites de la tasse. Une carte choisie par un spectateur se retrouvera à l'intérieur... Un voyage de pièces du meilleur effet, une bonne technique et une élocution parfaite accompagneront cette prestation.

Mario Bove : construit autour du thème de « l'Huile et l'eau », ce numéro s'est caractérisé par une excellente maîtrise technique et quelques très bons effets : choix par le spectateur de l'ordre des cartes lesquelles se retrouvent toujours regroupées par couleur, jeu qui disparaît et qu'on voit réapparaître dans l'étui, final avec le jeu qui se retrouve avec des dos de toutes les couleurs. Une présentation classique, mais efficace.

Gleb : cet artiste nous fait entrer dans un univers de Geek, celui des consoles de jeux. C'est un voyage dans le passé où une console (*a priori* Nintendo de première technologie) sert de prétexte à des effets plus classiques avec d'excellents moments : console qui disparaît, cartes et pièces qui apparaissent et disparaissent à vue sur sa table qui, elle-même, imite une console de jeux. Un très bon numéro.

Mellow : la présentation est sobre, les effets sont bons et construits sur le thème de la photo, plus précisément un appareil de type Polaroid. De nombreux effets sur ce thème (le magicien prend des photos, les imprime et les utilise pour révéler des prédictions) et un bon final : l'appareil ayant servi durant tout le numéro est écrasé et s'avère être un morceau de carton.

Luis Olmedo : accompagné par une musique douce, Luis Olmedo nous propose des voyages de pièces impossibles sous des cartes. Travaillant avec lenteur, s'appuyant sur une chorégraphie exceptionnelle, on se laisse emporter par ce numéro plein de charme qui recevra une ovation de la salle.

Ricardo Vizcarra : bien exécuté techniquement avec une présentation classique, ce numéro manque de relief. Les voyages de pièces exécutés avec la participation de deux spectateurs restent sans grande originalité.

Ravi Rufo : J'ai trouvé ce numéro remarquable de pureté et de simplicité. Exécuté avec lenteur, sur une musique de fond sur laquelle se superpose la voix de l'artiste, mains nues et manches relevées, utilisant seulement deux boules (une blanche et une rouge). Nous assistons à de petits miracles qui nous entraînent dans un monde où règnent l'esthétisme et le mystère.

Miguel Ajo : une présentation sobre, de très bons effets (les cartes changent de couleur à partir de celle de jetons ; en final, le jeu est étalé avec les quatre couleurs de cartes regroupées), un mélange musique/voix réussi font de ce numéro un 2^e Prix que la salle saluera avec des applaudissements soutenus.

Cédric Faure : une belle prestation, parfaitement exécutée, avec des effets modernes très personnels (utilisation d'une tablette numérique), du rythme, une bonne présence et une aisance sur scène. Le numéro de Cédric Faure a séduit le public et le jury.

ESPAGNE, MICROMAGIE

ITALIE, CARTOMAGIE, 3^e PRIX

BIELORUSSIE, MICROMAGIE

ALLEMAGNE, PARLOUR MAGIC

ESPAGNE, MICROMAGIE, 2^e PRIX

ESPAGNE, MICROMAGIE

ESPAGNE, PARLOUR MAGIC
2^e PRIX

ESPAGNE, 2^e PRIX CARTOMAGIE

FRANCE, MICROMAGIE, 3^e PRIX

Il obtiendra un 3^e Prix dans sa catégorie.

Martin Hansson : cet artiste nous présente une routine de gobelets originale avec de beaux effets (gobelet que l'on retrouve sous un chapeau, nez de clown utilisé comme balle, valise remplie de livres se retrouvant pleine de balles...). C'est exécuté en musique, dans une ambiance poétique, avec un personnage dont il semble qu'il subi ce qui lui arrive. Un numéro bien monté avec une mise en scène originale.

Triton : nous assistons à un film muet du début du siècle où un client de restaurant produit les ingrédients de son repas. Une atmosphère exceptionnelle dans des tons sépias, de très beaux effets : menu qui s'anime et duquel coule le vin, client se transformant en serveur à la fin du numéro. une mise en scène réussie, une histoire cohérente, un numéro qui se déroule comme un film... Le public a salué la prestation de Triton, le jury lui a accordé un 3^e Prix. Personnellement, un 2^e Prix m'aurait semblé plus juste quant à la qualité de sa performance.

Robin Deville : le numéro est construit autour de deux personnages aux personnalités très différentes qui prennent la main chacun leur tour. C'est original et bien construit, les effets sont bons et bien calés par rapport à l'histoire. Une parfaite maîtrise technique, une élocution claire, une aisance dans l'exécution d'effets très personnels et un final spectaculaire: la carte choisie et signée par un spectateur se retrouve sous la nappe de la table, juste devant lui. Ce qui lui vaudra un 3^e Prix et des applaudissements soutenus de la salle.

Alfonso Rituerto : une cafetière italienne et un mug suffisent à cet artiste pour construire un numéro passionnant avec des voyages de pièces impossibles et des effets originaux et surprenants : une pièce signée se retrouve sous un tas de sucre préalablement produit sur la table vide ; en final, le mug et la cafetière, montrés vide à plusieurs reprises, se dédoublent. Le spectateur présent autour de la table se voit offrir un café chaud sortant de la cafetière... Une présentation réussie accompagne ce numéro ovationné par la salle.

Hungarian Man : la prestation obtiendra une note en dessous du niveau FISM.

Morgan de Cecco : de très belles passes de pièces, des effets réussis et une bonne maîtrise technique ; le tout sur l'histoire d'une vie qui, après avoir flirté avec le bonheur, se retrouve confrontée aux dures réalités de l'existence. C'est le thème de ce numéro qui se déroule dans une ambiance feutrée accompagnée par une musique douce... Belle prestation.

Francesco Fontanelli : un numéro exceptionnel par son originalité et l'enchaînement d'effets toujours plus surprenants. Des cartes et un stylet sont extraits d'une page d'un livre où ils sont dessinés ; un spectateur choisit une carte : toutes les cartes de même couleur se retrouvent immédiatement retournées. Divers effets suivent le même principe. En final, les cartes et le stylet disparaissent et réapparaissent dans le livre avec, sur une page, la carte choisie et signée par un spectateur. Ovation de la salle.

Sébastien Calbry : Une atmosphère mystérieuse portée par un personnage charismatique, une mise en scène sobre et efficace, des effets très visuels bien construits à partir d'un gobelet et d'un cigare caractérisent le numéro de Sébastien Calbry. Il obtiendra une excellente note du Jury et frôlera un 3^e Prix... et les applaudissements soutenus de la salle. ■

SUÈDE, PARLOUR MAGIC
3^e PRIX

FRANCE, MICROMAGIE, 3^e PRIX

FRANCE, CARTOMAGIE, 3^e PRIX

ALLEMAGNE, MICROMAGIE
2^e PRIX

HONGRIE, PARLOUR MAGIC
FRANCE, MICROMAGIE

ITALIE, CARTOMAGIE, 1^{er} PRIX

FRANCE, MICROMAGIE

LES GALAS

Ouverture, scène, close-up, clôture par Laurent GUEZ

GALA D'OUVERTURE

Un clone de « Édouard aux mains d'argent » découpe le décor révélant le titre du congrès, et son thème : l'univers de Tim Burton.

Se succèdent : la trapéziste Zenaida jouant entre acrobaties et débris d'un miroir brisé ; Sergi BUKA transformant des fleurs en papillons et les faisant danser dans une sorte de cage, mê-

lant réalité et images virtuelles. Un numéro très créatif en dépit de quelques maladresses... Enric MAGOO avait évidemment sa place dans ce gala avec son Frankenstein pour rire, toujours

aussi pêchu.

Le présentateur, qui adore se déguiser, présente des sketches comiques entre les numéros. La troupe de MAG EDGARD clôt le gala avec un numéro de grandes illusions dans un univers gothico-scientifique. J'ai noté la très belle apparition à l'ascenseur, les personnages intéressants avec leurs oreilles de faunes, un très joli final où le magicien faunesque remonte le temps et se retrouve enfant puis rencontrant son double adulte résout le paradoxe temporel en disparaissant comme il était venu... Une musique parfois inadaptée et le désir de trop expliquer, mais un joli numéro dans l'ensemble ayant le mérite d'un bon scénario. ■



Photo Josep Garcia



Photo Josep Garcia

Mag Edgard



Photo Josep Garcia

Sergi Buka



Photo Josep Garcia

Le final

GALA DE CLOSE-UP

Gala présenté par Miguel MUÑOZ qui ouvrait le spectacle avec une très belle routine de boules dans un chapeau. Une vidéo rendait hommage à un magicien espagnol, Gabi PERERAS disparu récemment. Suivait Pere RAFART dans une routine de cartes aux effets surréalistes, puis un Français Félix GUYONNET dans une fantaisie entre jonglage et magie sur des thèmes géométriques : un numéro très esthétique à l'ambiance hypnotique.

Mario LOPEZ lui succédait, avec sa façon très personnelle de présenter et surtout d'enchaîner les effets que ce soit dans des routines de carte ou le tour du sel magistralement renouvelé. Celia MUÑOZ, sœur de Miguel démontrait ensuite ses talents de ventriloque avec sa poupée « Joselito », ce qui la distingue, outre sa technique impeccable est sa formation lyrique qui lui permet de faire chanter à la perfection des airs d'opéra à sa marionnette. Enfin pour conclure en apothéose, Dani Da ORTIZ emportait la salle avec des effets magistraux. ■



Photo Josep Garcia

Miguel Muñoz, Pere Rafart, Mario Lopez, Dani Da Ortiz, Félix Guyonnet et Celia Muñoz

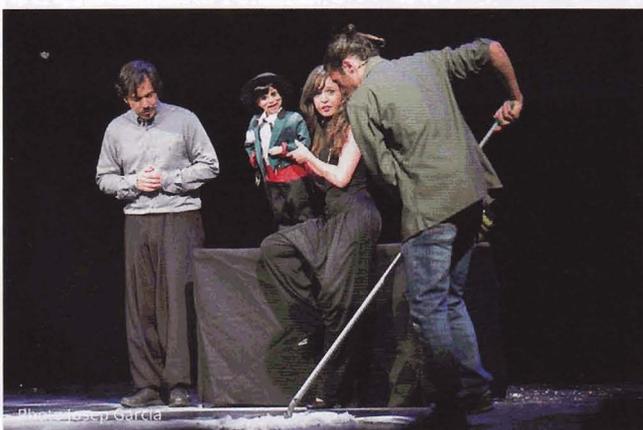


Photo Josep Garcia

Miguel Muñoz, Celia Muñoz et Mario Lopez



Photo Josep Garcia

Félix Guyonnet

GALA DE SCÈNE

Ce très beau gala s'est déroulé dans la salle du Kusaal. Ce sont succédés sur scène :

- Nicolai STRIEBEL dans un numéro basé sur des avions en papier, dont les apparitions alternent avec des manipulations de cartes, capuchons de stylo utilisés comme dés, etc.
- Natali et Eli : leur numéro de *quick change* apparaît un peu kitch au premier abord, mais finit par entraîner l'adhésion tant la profusion de fleurs produites entre les changements est spectaculaire et crée un joli tableau final.
- KENRIS dans son numéro d'apparition de drones se taille un beau succès.
- Jaana FELICITAS conjugue talent lyrique et ventriloquie de très belle façon.
- Niek TAKENS, en jean et manches retroussées, présente des manipulations très épurées.
- TOPAS a confié une version décalée de la translucube au DJ Nürs.
- Miguel MUÑOZ, termine le gala avec le superbe numéro qui lui a valu d'être Champion du monde : des boules translucides naissent de l'eau et y retournent. Un moment d'envoûtement rare.

TOPAS qui présentait le spectacle, a réalisé un véritable *show* entre les numéros : manipulations de boules tout en frappant sur des bongos, pastiche d'une répétition d'orchestre de rock, désopilante guillotine au bras, etc. La musique est omniprésente et permet à TOPAS de réaliser le final en apothéose avec l'apparition de nombreux baffles de grande taille qui couvriront la scène. ■



Photo Josep Garcia

Miguel Muñoz

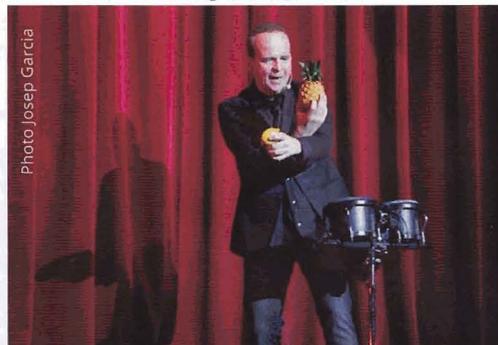


Photo Josep Garcia

Topas



Photo Josep Garcia

Le final avec tous les artistes du Gala



Photo Josep Garcia

Kenris



Photo Josep Garcia

Jaana

GALA DE CLÔTURE

C'est à Jaime Figueroa qu'est revenu l'honneur de présenter ce Gala de clôture. Il nous gratifiera de quelques bons moments d'humour dont il a le secret. Il invitera Marie-Hélène (Hugues Protat) à partager, avec sa chaise, une séquence humoristique que la salle applaudira avec ferveur.

Ce Gala nous a permis de revoir le numéro de Laurent Piron (Grand Prix) ainsi que tous les Premiers Prix attribués au cours de la compétition de scène : Artem Shchukin (1^{er} Prix de Manipulation), Dario Adiletta (Prix de l'Originalité), Doble Mandoble (1^{er} Prix en Grandes Illusions) et Yann Yuro (1^{er} Prix en Mentalisme). De longs applaudissements saluèrent tous ces artistes primés.

Ce fut un moment agréable et chaleureux, les derniers instants d'une FISM Europe organisée pour la première fois dans un cadre de contraintes sanitaires que nous avons réussi à oublier pendant ces cinq jours, pour nous consacrer à la magie, rien que la magie. ■



Marie-Hélène (Hugues Protat) et Jaime Figueroa lors du Gala de clôture

LES CONFÉRENCES

par Laurent GUEZ

Elles avaient toutes été regroupées dans la même salle et sur les deux derniers jours, épuisant certains congressistes. La visibilité était correcte avec une projection vidéo de couleur douteuse, mais qui fonctionnait à peu près, après les ratés insupportables et impardonnables durant le concours de close-up. L'école espagnole est celle des théories psychologiques

et de leur mise en œuvre. J'essaierai de retranscrire cet esprit plutôt que de détailler des tours.

Je regrette que les conférenciers aient décidé d'alléger leurs bagages et de ne plus proposer ni DVD ni livres à la vente, au profit d'achat de liens de téléchargement. Les temps changent mais pas toujours vers le plus sûr, le plus pratique, ni le plus festif... ■

DANI DA ORTIZ

J'ai vraiment besoin de vous raconter ? En pleine forme, Dani nous offre un festival de tours spectaculaires. Il explique son souci de « naturel » qu'il pousse au-delà des limites habituelles, et beaucoup plus loin que Tamariz dont il est un des émules. Ainsi, il est attentif à éliminer tout geste d'allure « magicien ». Il recherche également ce naturel dans son texte et la façon de le dire tout en utilisant des misdirections mentales par des questions, des interruptions de tâche, des phrases d'ancrage (« Je ne touche rien »).

Le naturel aboutit à une sensation d'improvisation aussi déroutante que fabriquée. Adopter de telles subtilités nécessiteront, bien sûr, de les adapter à votre personnalité, mais il faut voir le *maestro* en *live* : grâce à ces techniques aussi invisibles que sophistiquées, il transforme en miracle des tours parfois très simples (cartomagiquement parlant) et peut même avec un tour automatique (un Acaan inédit génial), faire un triomphe ! ■



MIGUEL MUÑOZ

La conférence du Champion du monde en titre était très attendue. Très sympathique et accessible, il explique des routines de balles qui disparaissent en vol pour se retrouver sous un chapeau. Mais surtout, il explique les principes mis en œuvre : il démontre que la notion de lapping est en fait la rencontre entre un mouvement et une ligne horizontale.

Celle-ci est classiquement le rebord de la table, mais on peut en fait lui substituer toute matérialisation d'une ligne : un avant-bras replié à l'horizontal, le bord d'un chapeau, d'un guéridon, etc. Il explique aussi que le naturel n'est pas le normal, mais « le naturel dans l'univers scénique qui est créé », univers auquel il faudra ensuite donner et garder une cohérence gestuelle. Le résultat mis en œuvre est comme dans son numéro primé – une sensation de pure magie. ■



EBERHARD RIESE

Le mentor de l'école de Stuttgart présentait une conférence en plusieurs parties : – où trouver des idées en 10 points (l'un d'eux illustré beaucoup trop longuement par une séquence vidéo), puis – que faire avec les idées – les différents éléments à prendre en compte (mots, *look*, musique, personnage, etc.) Pour notre régal, il avait fait venir Topas qui illustra par la routine des trois cordes sa théorie, à présent bien connue, de typologie des magiciens (*killer*, témoin, victime). Il terminait en expliquant son concept de « plot » qu'on pourrait traduire approximativement par « intrigue » ou « argument », dont il n'existerait en fait qu'une vingtaine pour toute la littérature et qui doit, selon lui, résumer un numéro. ■



SERGI BUKA

Sergi est un spécialiste des lanternes magiques dont il nous a raconté l'histoire, et l'évolution en nous montrant les exemplaires originaux qu'il avait apportés. C'était déjà passionnant, mais le moment exceptionnel fut la seconde partie consacrée à un spectacle complet avec ses lanternes et plaques d'époque racontant toute une histoire sur un fond musical spécialement créé pour ce numéro. C'était formidable de voir les fantasmagories s'animer telles que les spectateurs les découvriraient, tout en observant du coin de l'œil Sergi manipulant les précieuses plaques tout au long du spectacle.

Il y avait peu de monde pour cette conférence matinale, mais les lève-tôt (et les reporters scrupuleux) ont été récompensés ! ■



NATALI ET ELIE

Une conférence consacrée au *Quick Change* (féminin) : très généreusement, Natalie et Elie exposaient leurs astuces et solutions aux différents problèmes, et nous ont permis d'examiner de près les trucs des vêtements. Elles en faisaient la démonstration sur scène, avec différents costumes. Même à vue, certains changes sont bluffants tant ils se déroulent en un éclair. ■



MARIO LOPEZ

Mario Lopez explique ses méthodes de créativité : il propose de travailler non à partir d'une version « à améliorer », mais plutôt d'une version aboutie et appréciée. Pour lui, on y travaillera avec davantage de plaisir. Il propose, non pas de tenter de faire mieux, mais de trouver « un pas de côté » en résolvant ce qu'on n'aime pas dans la routine ; ce qui est également créatif et parfois suffisant pour la personnaliser. Il propose également de conduire les spectateurs vers l'effet en partant de leur logique afin d'obtenir d'eux une pensée du type « ça doit être cette carte, mais c'est impossible » et ensuite aboutir à l'effet.

Il illustre également, par une jolie chasse aux pièces avec une tasse, comment exploiter un objet qui lui plaît, le manipulant en tous sens afin de voir quel parti en tirer. Les illustrations par des tours montrent à quel point l'application de ses théories aboutit à une sensation de pure magie ■



LES CHAMPIONNATS D'EUROPE

Racontés de l'intérieur par Pathy BAD, Directeur de L'Équipe de France Scène

MARDI

Toute l'équipe arrive et s'installe. Nous avons essayé de nous regrouper, mais à Manresa il y a peu d'hôtels. Nous sommes tous dispersés, à 3 ou 4 par appartement. Le bruit circulait que les vérifications Covid seraient impitoyables pour l'accès aux coulisses, alors les premiers arrivés repèrent pour les autres la pharmacie aux tests, mais ce sera inutile, il y aura très peu de contrôles. Une galère de préparer ces championnats en période Covid ! Pas de spectacles depuis des mois, pas de grosses réunions ni de stages possibles, des couvre-

feux, des confinements, le spectacle vivant en hibernation totale. Je les admire tous, nos concurrents, tous confondus scène et close-up, qui auront eu la force de transcender la morosité, pour s'entraîner sans relâche, certains sept heures par jour pendant des mois... Pour l'instant, les candidats de l'Équipe de France Scène croisent les doigts et font des insomnies.

MERCREDI

8h : répétition pour les concurrents de la journée ; chez nous,



Willow et Adrien Quillien se préparent. Tous leurs aidants ont déjà été briefés. La fameuse répétition de 10 minutes est une épreuve dans l'épreuve. Tout doit aller très vite; le calage lumière, largement mis au point depuis des mois par Jean-Philippe Loupi, les essais de déplacements, le calage son... 10 minutes de répétition que les coachs de l'EDFS ont répétées et répétées encore pendant nos stages avec les concurrents et les aidants qui sont aussi membres de l'Équipe. Car le principe de l'EDFS est simple : même si certains sont concurrents entre eux, nous restons avant tout SOLIDAIRES. Nous cultivons de vraies valeurs d'entraide et de soutien que remarqueront et nous envieront, tout au long des championnats, les délégations étrangères.

13h : après la cérémonie d'ouverture, je réunis toute la sélection française dans le grand hall du congrès, concurrents, accompagnants, aidants, coachs et sympathisants. On règle les derniers détails et, surtout, on leur met du baume au cœur, on sode l'équipe, on s'encourage. Le président de la FFAP y va de son discours... Et maintenant... Tous dans le grand bain... C'est parti !

14h : dix-neuf concurrents doivent passer cette après-midi dont deux Français. En Magie générale, Willow fait une belle prestation et semble s'amuser dans son personnage poétique, ce qui touche le jury; Adrien Quillien, barman, jongleur, quasi-pyromane sympathique, très à l'aise, décroche la vraie première *standing ovation* du concours. Du coup, il sera sur le podium.

On a pourtant frêmi pour lui, lors d'un petit flash pour sa merveilleuse disparition d'un citron qu'il ne loupe pourtant jamais... Ouf! Ça commence plutôt bien pour la France. Un bémol cependant à l'issue de la première journée : le régisseur de plateau est trop relax et le temps des préparations entre les concurrents s'allonge parfois jusqu'à 15 minutes. Et nous qui les entraînon à s'installer en 3 minutes chrono! Du coup, le programme avec les dix-neuf concurrents dure presque 6 heures. Heureusement que le public est chauffé à blanc par un excellent DJ, mais pour les concurrents, c'est une trop longue attente, propice au stress et très néfaste à la concentration.

JEUDI

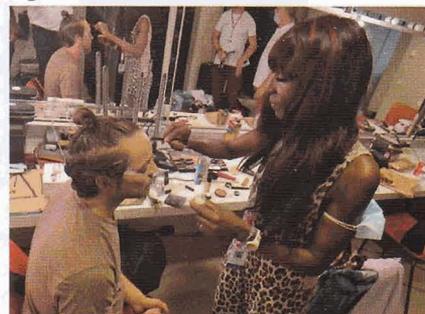
8h : répétitions pour les vingt concurrents du jour dont sept Français... Grosse journée! Dès l'aurore aux doigts de roses, on enchaîne les terribles 10 minutes. Les aidants s'affairent, et chapeau à Jean-Philippe Loupi, coach EDFs, qui travaille (bénévolement) aux éclairages français depuis des années



avec les régisseurs officiels FISM : Gay Lundberg et Annah; ils se connaissent, s'apprécient, et Jean-Phi soulage infiniment nos concurrents qui parfois paniquent devant ces inéluctables 10 petites minutes (pas une seconde de plus!). Les aidants, membres EDFs non concurrents, restent calmes et gèrent leurs copains stressés : Alice, Mervil, Yannis Why par exemple, sont venus tout exprès pour



aider. C'est l'esprit Équipe de France. On s'entraide, on vibre, on souffre et on transpire pour les copains. Hugues et moi sommes partout, dès l'aube, aux « répètes » bien sûr, mais aussi en plateau, en loges, en coulisses. On essaie de rassurer, d'aider, de réparer, de supporter. Encore une fois, on ne verra rien de ce congrès, rien d'autre que les concours de scène. Perso, j'ai l'habitude, depuis 13 ans au service de l'EDFS. Normal disent les



grincheux. Certes, certes, mais (et c'est une parenthèse) on a les mêmes frais que tous les congressistes sans jamais profiter de rien.

Guilhem Julia et Béryll arrivent ensemble à 7 heures à la répétition... C'est assez inimaginable, mais ils passeront à 19h et 21h... Soit 12h et 14h d'attente angoissée !

Charly ouvre donc le bal des Français. Il obtient un joli succès en ayant raccourci d'une minute trente son si beau numéro d'explorateur du temps qui gagne ainsi en dynamisme.

Guilhem, notre poète marin de papier, déclenche un début de standing ovation prometteuse.

Jad, en manip, passe un peu plus tard et ressort déçu, mais on savait qu'il venait pour prendre la mesure de l'évènement en attendant son heure.

Sébastien Fourie a, dès le début, un problème technique. Mais, vaillamment, il reste en scène et essaie de composer en décalage sur sa bande... Il faut du courage pour rester stoïque quand on sait qu'on joue à côté de ses calages.

Jean-Jacques Journault en mentalisme présente son numéro en charabia trois langues et s'en sort plutôt bien, le public s'amuse du prof foldingue calculateur prodige...

Antioche et Zegora créent une vraie surprise : ils sont arrivés en EDF en 2017 avec un numéro de clown, et à force de travail, de persévérance, de conseils, d'aides, de séances de coaching, ils l'ont modifié avec une justesse de ton parfaite : des effets nouveaux et drôles, un fatras d'instruments improvisés, une amusante gaudriole de fausse vraie lévitation sur fond de jets de confettis, une vraie tendresse qui leur correspond bien et leurs nouveaux bambous chinois hilarants, revus et corrigés par Kaki, Hugues et Gaétan Bloom (excusez du peu). Bref, ils présentent à cette FISM, un petit bijou d'humour joyeux et rafraîchissant qui leur vaudra le podium.

Puis, en fin de programme, à 21h et après 7h de compétition, Béryll en ambianceuse décontractée, portée par le public, fait un superbe sans-faute, mais à la 5^e minute, dans un état euphorique, sentant la *standing ovation* et le bonheur proche, elle casse un fil juste avant le décollage du ballon dans le public. Pour une raison inconnue, elle « bugue », n'actionne pas son plan B et sort sans final. Elle obtiendra néanmoins une bonne note pour n'avoir joué que les 2/3 du numéro.

Ouf, fin de journée épuisante ! Ceux qui sont déjà passés veulent faire la fête, dans les discothèques espagnoles qui sont probablement les seules d'Europe ouvertes cause Covid, mais par solidarité, toute l'équipe va au lit !

VENDREDI

Journée décisive avec encore plusieurs Français parmi les 20 compétiteurs du jour. On tremble pour Le monde de Félix connaissant ses originalités et de fait il brûle (au sens propre) les planches. Son ovation est une vraie reconnaissance pour Félix qui s'est entièrement remis en question durant ces horribles mois de désert artistique. Et voici en magie comique Marie Hélène ! Qui ne l'a jamais vue en scène ignore tout du paroxysmique délirium encadré, du simili foutraque, borné par des centaines d'heures de travail méticuleux et de recherches assidues. Marie Hélène/Hugues Protat obtient un immense triomphe qui aurait dû la/le propulser tout droit vers un premier Prix... Mais voilà ! Pendant le jonglage des pièces (hommage à Pierre Brahma porté par le public en délire, Hugues oublie le chrono et dépasse légèrement le temps. Éliminée notre Marie Hélène. Il faut dire que l'appareil de contrôle était quasi invisible de la scène, mais Dura lex sed lex ! (la loi est dure, mais c'est la loi !). Dans l'Équipe, on marque difficilement le coup. Hélas, je comptais bien rafler quelques Prix de magie comique et il s'en est fallu d'un cheveu ! Mais l'art n'est pas une science exacte. Belle consolation, Antioche et Zegora auront quand même un magnifique 3^e Prix.

On découvre la Grande Illusion originale du sympathique

Michael Ross qu'on n'a jamais vu en stage de préparation. Puis, une excellente surprise avec sans doute la plus belle prestation de Pierre Spiry attendant son taxi, fluide, à l'aise, qui sera très justement très bien noté. Quel beau parcours de Pierre depuis son arrivée en EDF (il me disait alors que sa première FISM datait de 1974) !

Enfin, nos deux derniers Français sont des spécialistes du *Quick Change* : Max Minerbe avec son numéro visuel, joyeux, hyper rodé, terriblement commercial, qui ne peut que cartonner, et enfin Léa Kyle dont la diffusion de son Golden Buzer dans American Got Talent, sort sur les réseaux le premier jour des championnats. Un joli coup de pub pour un formidable numéro plein d'idées et de surprises fomentées avec son amoureux et coach privé Champion du monde, Florian Sainvet, dont il dit en se marrant, qu'elle a maintenant plus de succès que lui. Un petit problème technique lui coûtera la première place, mais Las Vegas et The Illusionists l'attendent !

SAMEDI

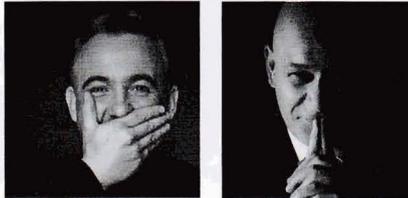
On retiendra lors de la remise des médailles pour leur 3^e Prix, l'émouvante dédicace d'Antioche et Zegora à Marie Hélène en Français ànonnant, heureux pour eux, mais en larmes pour Hugues, leur coach, éliminé qui aurait dû être à côté d'eux sur les marches. Ils sont tous les deux les véritables étendards de l'esprit de l'Équipe de France, on est heureux pour nous, mais on pleure pour les amis !

Au final, nous revenons avec un beau panel de médailles ; bien sûr, nous avons eu quelques soucis techniques, deux sorties de scène avant la fin, une élimination pour dépassement du temps. Tout cela est quasi inéluctable pour des artistes qui marchent sur le fil de l'impossible et qu'on peut comparer à des pilotes de formule 1, obligatoirement à la limite du décrochage à ce niveau de la compétition. Sinon sans risques, pas de prodiges, mais nos risques ont été réfléchis collectivement, et surtout, ce dont la FFAP peut être fière, c'est que la magie française se porte vraiment bien. Et je vous prédis de grosses surprises à la FISM Québec en 2022 ! ■



D'ACCORD
PAS
D'ACCORD

FERRÉ / DESSI



MUSIQUE
ET MAGIE

Art visuel par excellence, la magie est-elle tributaire de la musique ? Cette question mérite qu'on s'y attarde...

Patrick : Mon cher Norbert, comme j'ai eu maintes fois l'occasion de te le dire, un des éléments remarquables de ton numéro est l'impact que la musique qui l'accompagne lui confère. Quel est ton sentiment à ce sujet ?

Norbert : Merci, Patrick, de me poser cette question. C'est, effectivement, un point très important pour moi. Je suis convaincu que sans la musique que je lui ai attribuée, mon numéro n'aurait sans doute pas la portée qu'on lui connaît. La bande sonore fait partie intégrante de mon spectacle. Elle est devenue une sorte de marque de fabrique ou de signature et concourt à son identité. Elle pourrait s'apparenter à une empreinte sonore.

Patrick : Tu confirmes, en cela, un précepte que j'ai souvent énoncé, à savoir que la magie est un art composite qui requiert, pour se parfaire, l'adjonction d'autres arts qu'on pourrait alors considérer comme ancillaires et dont la musique est une représentante majeure.

Norbert : Cela est certain ! De plus, outre son rôle de signature, la musique confère une « personnalité » au numéro et, quelque part, le façonne.

Patrick : Une question s'impose. As-tu d'abord construit ton numéro, puis choisi ta musique où as-tu élaboré le numéro à partir de la musique ?

Norbert : C'est une question fondamentale. Effectivement et contre toute attente, c'est à partir de la musique que j'ai construit mon numéro. Ce thème fut, pour moi, un tuteur et plus encore, un véritable guide. Je crois, sincèrement, que les chances statistiques de trouver un thème musical qui s'adapte parfaitement à un numéro de magie sont minimes. J'ai calqué mes manipulations sur le rythme, le tempo de la musique. Certaines, d'ailleurs, m'ont été inspirées par la mélodie. Pour tout avouer, la musique a même façonné mon person-

nage. Mais pour te connaître, je crois que tu procèdes, aussi, de la sorte...

Patrick : Je devine le pourquoi de ton allusion. Je n'ai que des numéros parlés... Tu as, cependant, raison. Mes numéros de close-up et de salon ont été conceptualisés à partir d'un scénario verbal (d'une affabulation) et non le contraire. En ce sens, je me rapproche de ta démarche. Je considère les phrases à l'identique d'une musique. D'ailleurs, si les notes concourent à former une mélodie, les mots, en s'agencant en phrases, créent une prosodie. En d'autres termes, la prosodie n'est autre que la mélodie des mots. De manière plus laconique, mes mots sont ma musique. Toutefois, je dois reconnaître que le verbe est plus plastique que la musique, en ce sens qu'il est toujours possible, si besoin est, de modifier une phrase. La musique n'offre pas cette liberté.

Norbert : Elle peut l'accorder, mais au prix de montages plus ou moins heureux qu'à mon avis, il convient d'éviter. La musique génère le geste et selon moi, nous sommes proches des danseurs.

Patrick : Dans le domaine spécifique d'un numéro parlé où la parole se substitue à la musique, j'irai jusqu'à dire qu'on peut être simultanément auteur et compositeur. C'est, je crois, la forme la plus aboutie d'une symbiose entre l'auditif et le visuel. C'est là une différence avec la scène. Plus synthétiquement, dans un numéro muet, le magicien s'apparente à un musicien classique et se doit de suivre une partition. Dans un numéro parlé, il devient un jazzman

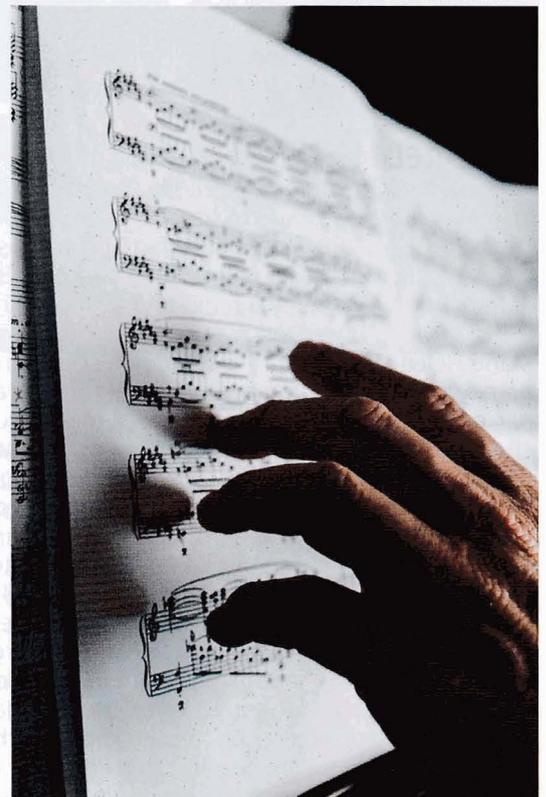
et dispose d'une plus grande latitude. Il est bien plus facile de changer un mot qu'une note.

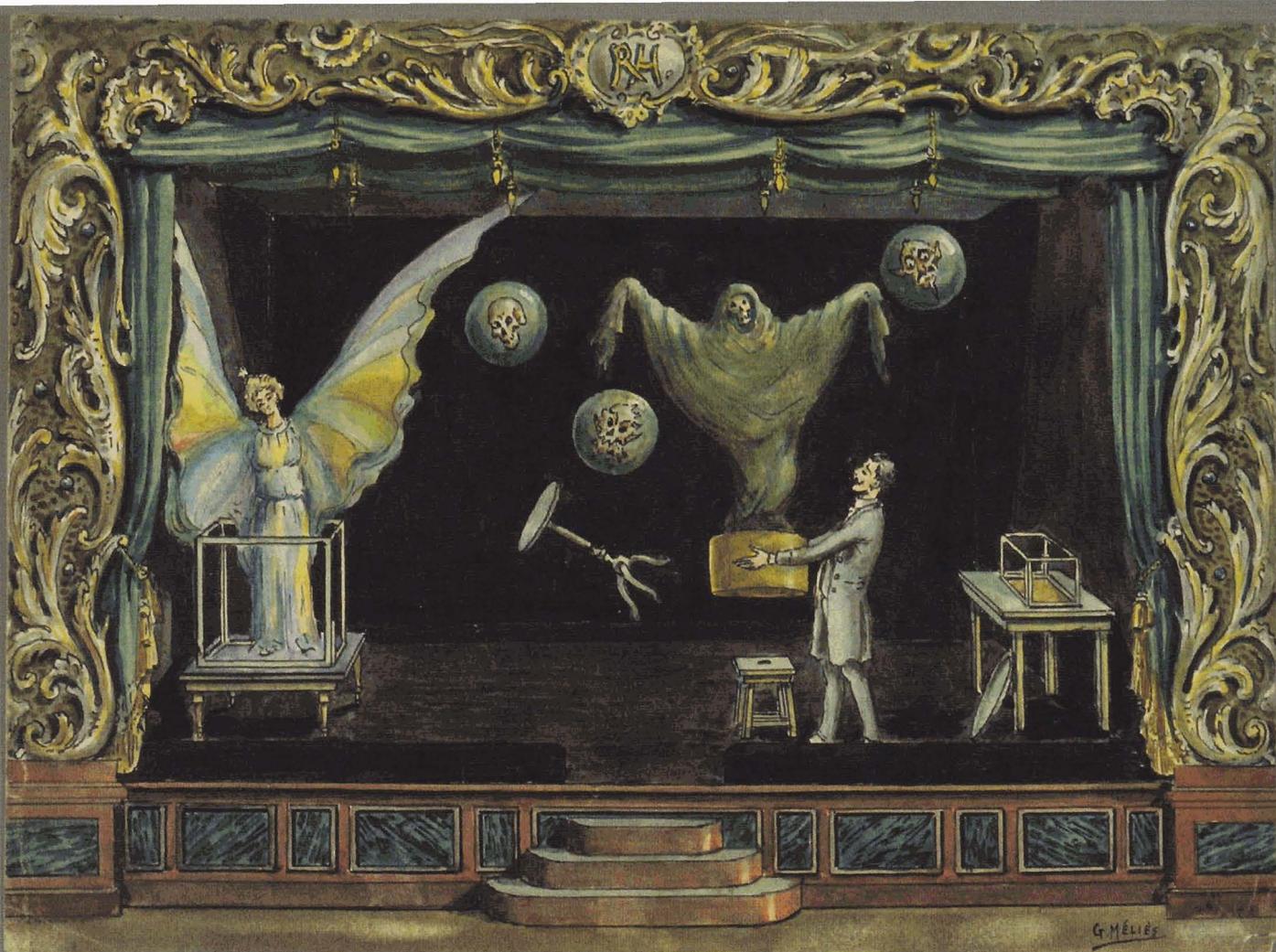
Norbert : Je suis heureux que nous ayons abordé ce sujet. Aujourd'hui, réponse est donnée, au moins partiellement... En tout cas, je pense que nos lecteurs auront compris à quel point la musique ou les mots sont, pour nous, bien plus qu'un subtil habillage.

Patrick : Au risque de nous répéter, la magie est un art composite...

Bonne rentrée à toutes et tous. ■

Photo Isaac-Ibbott





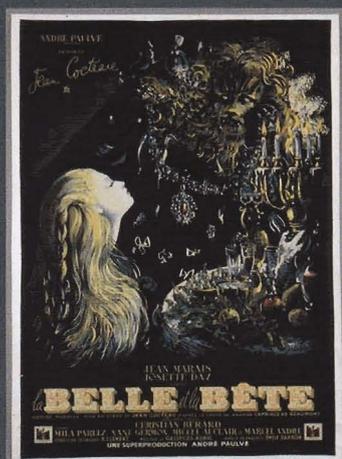
Maison de la Magie – Blois – 2014 – Exposition Fantasmagique cinéma
 Illusion sur la scène du Théâtre Robert-Houdin – 1930 – de Georges Méliès – Cinémathèque française

MAGIE ET CINÉMA

PAR MICHELINE MEHANNA ET CÉLINE NOULIN

2^e partie

Dans la première partie du dossier consacré à la magie et au cinéma, nous vous avons proposé un retour sur l'exposition Fantasmagique cinéma qui s'est tenue à la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois en 2014. Dans cette deuxième partie du dossier, nous poursuivons notre voyage en vous présentant, avec l'autorisation de Céline Noulin, responsable culturel, quelques extraits choisis du dossier de presse réalisé à cette occasion. Pour conclure ce dossier, Jean-Luc Muller nous propose deux rencontres exceptionnelles avec Pierre Étaix et Bruno Podalydès, deux cinéastes qui intégraient dans leur travail une part de « merveilleux », et à qui il a donné la parole pour partager les idées qu'ils avaient sur ce sujet en recueillant « leur vision d'une magie cinématographique à la fois universelle et très personnelle. »

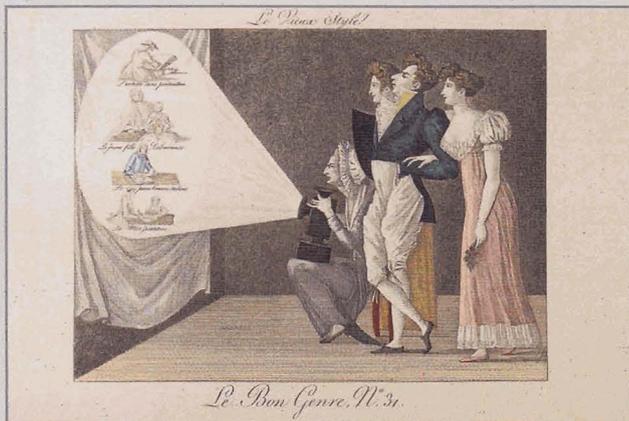


Praxinoscope d'Émile Raynaud avec ses bandes – 1878 – Coll. Christian Bertault
 © Fabrice Dunou



La science des rêves – 2006
 de Michel Gondry
 © Gaumont

LA LANTERNE MAGIQUE : ANCÊTRE DU 7^E ART



Gravure satirique *Le Bon genre* – XIX^e siècle
L 40 x H 30 cm – © Maison de la Magie

La lanterne magique permet pour la première fois d'agrandir des images transparentes et étincelantes jusqu'alors seules visibles sur les vitraux : diableries, vues grotesques, érotiques, exotiques, politiques, religieuses, historiques, scientifiques, artistiques, contes et légendes...

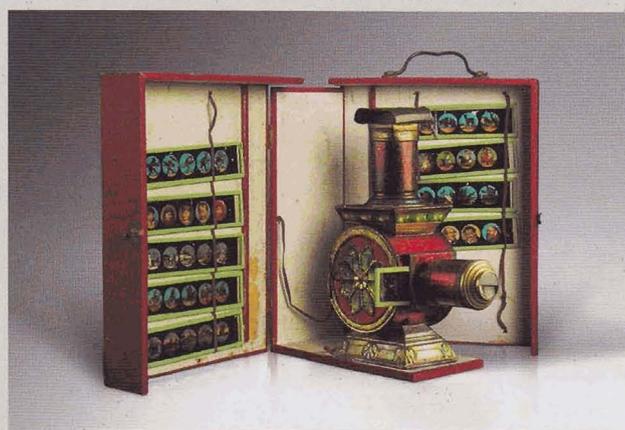
Elle a été probablement imaginée par le célèbre astronome physicien hollandais Christian Huygens qui projette en 1659 dans son atelier de La Haye, une impressionnante Danse de mort, inspiré de Holbein et réalise le premier dessin décrivant le mécanisme d'une plaque animé. Elle se répand à travers le monde entier, grâce aux opticiens et surtout aux colporteurs...



L'Homme à la lanterne magique – 1774 – dessin de Moulleron, d'après Poisson

Le colporteur de lanterne est devenu si populaire au XVIII^e qu'il a été célébré au théâtre, à l'opéra, dans des poèmes et des chansons, mais aussi au travers de peintures, dessins, gravures, objets décoratifs. En 1792, le fabuliste Florian offre une fable devenue proverbiale, *Le Singe qui montre la lanterne magique*, où il se moque du lanterniste et du public. Les plaques de lanternes sont depuis le XVIII^e siècle le précieux témoin de la vie quotidienne des temps passés.

Le fabricant parisien Auguste Lapierre rencontre un vif succès à partir de 1848 avec ses lanternes bon marché. Son répertoire d'images est à la fois drôle, simple et poétique : le célèbre magicien Robert-Houdin devient ainsi Robert-Boudin et joue un tour de prestidigitation avec des gobelets de Bosco... ■



Petite lanterne salon de Lapierre dans son coffret avec ses plaques – 1900 – Collection Christian Bertault
© Fabrice Dunou

LES FANTASMAGORIES DE ROBERTSON

En 1792, le physicien allemand Paul Philidor est le premier à utiliser le terme « phantasmagorie », l'art de faire parler les fantômes en public. La postérité retiendra surtout l'habile fantasmagore et physicien-aéronaute Étienne Gaspard Robert, dit Robertson (1763-1837), mieux connu grâce à ses mémoires (1831). Né à Liège, formé à la philosophie, à la prêtrise et aux beaux-arts, il suit à Paris en 1792, les cours du physicien français Alexandre Charles. Il assiste, le dimanche 16 décembre 1792, pour la première fois au spectacle donné à Paris par Philidor. Le 23 janvier 1798, Robertson dévoile à son tour ses « fantasmagories » au *Pavillon de l'Échiquier* à Paris, puis il s'installe l'année suivante au *couvent des Capucines* jusqu'en 1802. À la demande du public, il proposait de ressusciter brièvement l'image des morts, des personnages célèbres ou bien des proches disparus. Son appareil de projection baptisé « fantoscope » (brevet du 17 mars 1799) n'est autre qu'une lanterne magique améliorée. Robertson a permis de faire un pas de plus vers le cinéma en combinant le bruitage, les surimpressions d'images et le travelling. ■

LES SPECTRES VIVANTS

Pepper's Ghost (fantôme de Pepper) est sans doute l'une des illusions les plus connues dans l'histoire de la prestidigitation et du théâtre. L'invention du truc des spectres, rendu célèbre sous le nom de *Pepper's Ghost*, est attribuée à John Henry Pepper, directeur de la Polytechnic Institution de Londres, en 1862. Sa première démonstration eut lieu lors d'une scène d'une œuvre de Charles Dickens. Dans son livre posthume *Magie et physique amusante* (1877), Robert-Houdin dévoile le « truc » de « l'une des plus curieuses illusions que l'optique ait jamais produites ». Le principe en est simple, bien que complexe à produire : sous la scène d'un théâtre, dans la fosse, une lanterne magique projette une forte lumière sur un acteur déguisé en fantôme. Sur le devant de la scène, se trouve, encastrée dans un cadre, une glace sans tain de la plus grande dimension possible, inclinée à 45° par rapport au plan du théâtre. Le fantôme lumineux qui évolue dans la fosse est donc reflété sur la glace, aux côtés de l'acteur réel qui joue sur scène. Le magicien Henri Robin importa en France, en 1864, le même procédé auquel il donna le nom de « Fantasmagorie vivante ». Dans son théâtre parisien, boulevard du Temple, il réussit, pour la première fois, à synchroniser le

jeu du comédien réel et du spectre. Mais quand le secret de Robin fut divulgué, plus personne ne s'y intéressa... Robert-Houdin donnera une nouvelle application de ce procédé dans un drame intitulé *La Czarine*, en 1868, pour lequel il conçoit l'effet d'apparition du tsar ressuscité puis décapité. Georges Méliès perfectionne à son tour le procédé pour ses spectacles au théâtre *Robert-Houdin*, avec notamment Les spectres et le manoir du diable présenté en 1889, avant de faire apparaître d'autres fantômes sur la pellicule, usant cette fois des premiers trucages du cinématographe. Dès les années 1830, de nouvelles techniques plus élaborées furent mises au point afin de créer l'illusion du mouvement, en s'appuyant sur un phénomène connu dès l'antiquité, la persistance rétinienne. ■



Phantasmagoria - Pepper's ghost - © DR

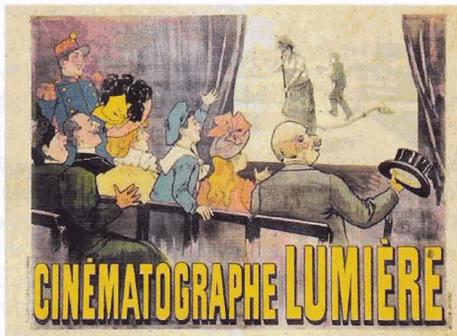
LES MAGIENS PROMOTEURS DU CINÉMATOGAPHE

A ce spectacle écrit Méliès, en parlant de la première séance publique et payante des frères Lumière, le 28 décembre 1895, au *Grand Café* à Paris, « nous restâmes tous bouche bée frappés de stupeur, surpris au-delà de toute expression ».

Les prestidigitateurs sont séduits par cette innovation et ils s'en font rapidement les promoteurs. Il faut dire que depuis plus d'un siècle, les projections d'images (lanternes magiques et ses dérivés) figurent au programme des temples de la magie tel le *Théâtre des Soirées fantastiques* inauguré par Robert-Houdin ou l'*Egyptian Hall* à Londres.

Les plus célèbres magiciens combinent, dès 1896, prestidigitation et cinématographe à travers leurs tournées internationales, entraînant sa diffusion rapide dans tous les pays. L'illustre Leopoldo Fregoli, comédien, ventriloque, illusionniste, transformiste, créateur du *one man show*, termine son spectacle avec des projections de son Fregoligraphe dès 1900, présentant ainsi ses propres trucs (un tour de Fregoli, Le secret de Fregoli).

Les magiciens cinéastes sont nombreux : Félicien Trewey, Carl Hertz, David Devant, John Nevil Maskelyne, Caroly, les frères Émile et Vincent Isola, Houdini, etc. ■



Affiche du cinématographe Lumière - 1895
Marcel Auzolle - © Cinémathèque française

GEORGES MÉLIÈS (1861-1938)

Méliès construit sa première caméra à partir de l'appareil rudimentaire de R.W. Paul, de façon artisanale et eut la chance d'obtenir un résultat satisfaisant. Georges Méliès est le premier magicien-cinéaste à mêler avec originalité son savoir-faire technique et une intuition poétique



personnelle. Comme il le dit lui-même, sa carrière théâtrale et sa carrière cinématographique sont intimement liées.

Georges Méliès est né à Paris, le 8 décembre 1861, dans une famille bourgeoise. Son père, compagnon cordonnier-bottier, monte à Paris et devient un riche industriel grâce à son invention brevetée d'une technique de fabrication de chaussures.

Méliès commence à fréquenter le *Théâtre Robert-Houdin* dès l'âge de 10 ans et, plus tard, se forme à la mécanique dans l'usine paternelle ainsi qu'aux arts plastiques. En véritable touche-à-tout, Méliès a pratiqué la sculpture, la photographie, la peinture, mais surtout le dessin. Il prétend avoir suivi les cours du peintre Gustave Moreau ! En 1884, son père l'envoie travailler à Londres dans une maison de corsets. La vente ne le tente guère et il se met à fréquenter l'*Egyptian Hall*, le théâtre d'illusions dirigé par Maskeline. Il est initié à la magie par l'artiste vedette David Devant et fait même quelques apparitions sur scène. De retour en France, il commence à se produire en public, d'abord au *Théâtre de la galerie Vivienne*, puis dans le *Cabinet fantastique* du *musée Grévin*, où se produisaient les illusionnistes. C'est en 1888 qu'il fait l'acquisition du célèbre *Théâtre Robert-Houdin* et de ses légendaires pièces mécaniques. Il en sera le directeur jusqu'en 1923, date de sa démolition.

Méliès crée un genre théâtral unique de « mises en scène magiques », conjuguant les jeux d'optique, les thèmes fantastiques, les décors à transformations. Méliès intègre un ou plusieurs « trucs » dans un scénario à caractère exotique, poétique ou diabolique. *Le Décapité récalcitrant* (1891) ne connut pas moins de 1200 représentations.

Le 5 avril 1896, Georges Méliès inscrit « kinétophographie, photographies animées » au programme du *Théâtre Robert-Houdin* à Paris. Il commence à tourner une traditionnelle *Parties de cartes*, avant de transposer en film la célèbre illusion de Buatier de Kolta, *The Vanishing Lady* (La Femme évanescence) dans *Escamotage d'une dame chez Robert-Houdin*. Pour la première fois, Méliès crée un effet spécial : l'arrêt pour substitution (ou *stop-motion*), en stoppant la prise de vue qui s'opérait alors manuellement et en modifiant les objets filmés (une femme disparaît sur une chaise drapée et est remplacée par un squelette).

Méliès investit dans la construction d'un studio au printemps 1897, dans sa propriété de Montreuil-sous-Bois. Ce premier studio de cinéma au monde permet de capter une lumière optimale. Il expé-

rimente le premier la lumière artificielle (lampes à arc et tubes au mercure). Les films à trucs représentent un tiers de la production de Méliès et reposent sur plusieurs types de trucages permettant changement brusque de décor, apparition, disparition et transformation des comédiens ou changement à vue des costumes : l'arrêt de caméra, la surimpression, le cache/contre-cache, l'impression multiple de la pellicule jusqu'à sept fois, le fondu enchaîné, l'utilisation de fond noir, les collures de la pellicule « dans le mouvement ». La plupart des trucages de Méliès nécessitent une intervention sur la pellicule. Ces films colorisés à la main dans des ateliers spécialisés contribuaient à renforcer leur côté spectaculaire.

Auteur de 500 films de 1896 à 1913, Georges Méliès a su imprégner le cinéma d'une ambition de prestidigitateur. ■



L'Homme à la tête de caoutchouc – 1901 – Georges Méliès
© Lobster

L'HÉRITAGE DU 7^E ART : LE CINÉMA MAGIQUE

Le personnage du magicien à l'écran est un thème récurrent. Pierre Étaix, réalise, à partir des années 60, avec son complice Jean-Claude Carrière, cinq longs métrages nourris de son intérêt pour l'art magique. C'est par la magie, dit-il, que le cinéma a commencé à m'intéresser. Dans *Le Soupirant* (1963), on le voit faire quelques manipulations dans les coulisses de l'*Olympia* (cigarettes, colombe, pompon...) tandis que dans *Yoyo* (1964), il fait s'entrelacer les anneaux chinois...

Le Parfum de la dame en noir (2005), suite du *Mystère de la chambre jaune*, mis en scène par Bruno Podalydès, est dédié à Robert-Houdin (introduction du film avec le magicien Ballmeyer). Les trucages sont accomplis devant la caméra sans l'apport des techniques numériques. « Le monde de la magie », dit-il, « me guide constamment dans mon travail ! La magie, c'est l'illusion parfaite, sans montage. C'est du cinéma ! »

Apparition, disparition et transformation du corps et de l'apparence figurent parmi les principaux effets répertoriés en magie. Le film *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau allie à merveille esprit de nouveauté et tradition féérique. Jean Cocteau qui « aimait les trucages comme les tours de prestidigitation ». La superposition puis substitution progressive du visage de la bête par celui du prince, sont réalisées grâce à un astucieux trucage imaginé par le magicien de la lumière Henri Alekan.



Jean Marais sous le masque de la Bête – 1946
Photo Serge Lido © Cinémathèque française

Le cinéaste américain Orson Welles (1915-1985) découvre la magie en même temps que le théâtre, initié par Harry Houdini lui-même, vers l'âge de 11 ans. Dans les années 30, il intègre la magie à l'adaptation théâtrale de *Faust*. En 1943, il présente un spectacle magique sur scène avec Marlène Dietrich comme partenaire et consacre ses dernières années à réaliser *The magic show*, un hommage à la prestidigitation et aux arts divinatoires, qui se réduira à un montage de 25 minutes. ■

« Moteur... Action... ! Magie... »

Rencontre avec deux réalisateurs illusionnistes.

par Jean-Luc Muller

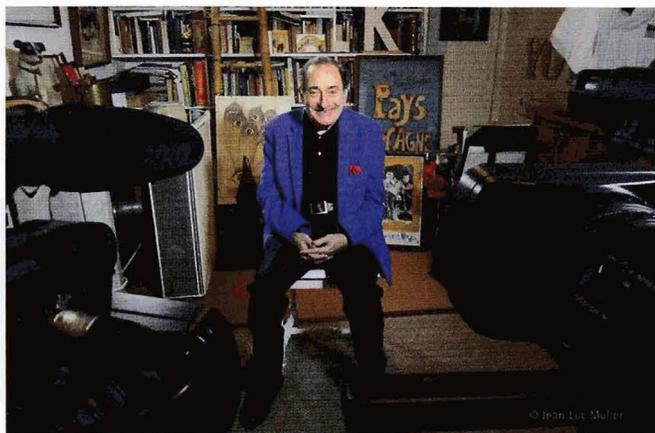


L'exposition Fantasmagique Cinéma organisée par Céline Noulain en 2014 fut la plus ambitieuse alors pour la Maison de la Magie Robert-Houdin (et les suivantes allaient encore élever le niveau !).

En abordant enfin, sous toutes ses dimensions, le rapport entre l'illusionnisme et le cinématographe, elle faisait dialoguer entre elles deux grandes traditions du 7^e Art : les réalisateurs qui intégraient dans leur travail une part de « merveilleux », et les illusionnistes du cinéma qui se plaçaient dans une forme d'héritage plus ou moins assumé à Méliès.

Dans ce cadre, il semblait pertinent de donner directement la parole à des cinéastes qui avaient des idées à partager sur le sujet. À l'entretien au sujet de Méliès, tourné avec Jacques

Malthête spécialement pour l'exposition, s'étaient ajoutés deux clips avec Pierre Étaix et Bruno Podalydès. Je connaissais le premier depuis longtemps, après l'avoir rencontré au *Musée de la Magie* de Georges Proust. Quant à Bruno, j'étais très fan de son travail depuis son premier long-métrage, et avais fait sa connaissance à l'époque du *Mystère de la Chambre Jaune* (2003). Je pus enfin poser à l'un et à l'autre quelques questions magico-cinéphiles qui me démangeaient depuis des années...



Pierre Étaix était « incontournable » (cet adjectif m'agace, mais je n'en trouve pas d'autre), tant par son parcours personnel mêlant prestidigitation, arts du cirque et cinéma poétique, que par sa vision d'un art cinématographique qui n'oublie jamais ce qu'il doit à la magie : ce fameux « héritage Méliès »... J'avais eu l'occasion de filmer Pierre plusieurs fois (notamment sur la piste du cirque Bouglione, fin 2012, lorsqu'il y avait repris son personnage du clown Yoyo) et j'envageai alors un projet documentaire avec son épouse. Dans cette perspective, l'idée de réaliser chez lui un entretien sur son rapport à la magie tombait à pic. (Note : Pierre Étaix se remettait alors d'un grave problème de santé, et était encore convalescent lors de l'entretien, mais dès qu'il abordait le sujet de la magie, il s'anima et perdait 20 ans...¹).

Ce fut l'occasion d'évoquer aussi quelques scènes de ses films, qui empruntaient directement à la prestidigitation, et particulièrement son premier long-métrage, *Le Soupirant* (1962). Nous évoquâmes aussi son adaptation des fameux « coussinets » de Rezvani, qu'il avait repris pour son ultime spectacle, *Miousik Papillon* (voir le *teaser* de 2012, ci-contre).

L'entretien vidéo, dont le lien QRcode se trouve ci-contre, en est la version complète et inédite. Jusqu'alors, seul un clip très raccourci en avait circulé.

Bruno Podalydès est un cinéaste pour qui la prestidigitation fait partie de sa vie, et qui pratique lui-même cet art.



En découvrant son adaptation très réussie du *Mystère de la chambre jaune*, je m'étais amusé des nombreux clins d'œil à l'illusionnisme : tour de passe-passe, affiche de magie... Son film suivant, librement adapté du *Parfum de la dame en noir* (et qui faisait suite au récit précédent), était quant à lui... « dédié à Jean-Eugène Robert-Houdin », et multipliait les allusions visuelles (pendule mystérieuse, décapité vivant, etc.). À l'occasion des interviews pour la promotion du film, le cinéaste

évoquera souvent ce personnage, comme une source d'inspiration qu'il s'autorisait enfin à citer publiquement.

Pour lui, la magie filmée est à la fois mystérieuse et poétique, mais également concrète et palpable : les tours et illusions dans ses films sont réalisés « en vrai » sur le plateau, sans aucun trucage de l'image, pour retrouver le parfum de ce merveilleux-là². Une vision qu'il partage avec Pierre Étaix.

L'entretien s'organisa dans le seul lieu qui me semblait « raccord » avec son univers : le *Musée de la Magie* de Georges Proust. Deux artistes que je remercie encore, aujourd'hui, de m'avoir permis de recueillir leur vision d'une magie cinématographique à la fois universelle et très personnelle. ■



Interview PIERRE ÉTAIX : ITV Etaix
<https://vimeo.com/jlmandrake/etaix>



Interview BRUNO PODALYDES :
<https://vimeo.com/jlmandrake/podalydes>

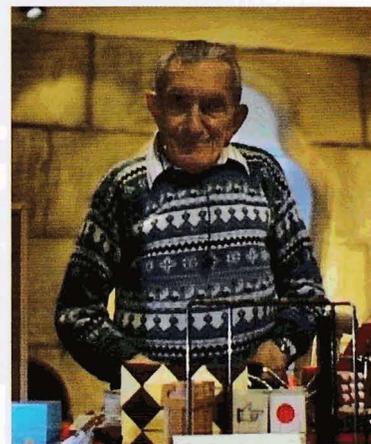


BONUS
Le teaser du spectacle Miousik Papillon de PIERRE ÉTAIX, en 2012 :
<https://vimeo.com/jlmandrake/miousik>

Et un document qui nous permet de retrouver l'inimitable PIERDEL (André Delpierre).

Une petite exposition, montée par Bruno Bouchard, avait été installée dans l'espace boutique à la mémoire de ce grand « inconnu du cinéma », disparu en 2011 (et qui travaillait assez régulièrement avec Georges Proust). On retrouve ici Pierdel en 2008, jouant les camelots dans la *Rotonde de la Maison de la Magie Robert-Houdin*, à l'occasion des festivités pour les 10 ans de l'inauguration du lieu. Il évoque dans la conversation quelques films pour lesquels il fut truquiste ou même cascadeur. ■

PIERDEL, en camelot magicien :
<https://vimeo.com/jlmandrake/pierdel>



1 - Pierre Étaix nous quittait 2 ans 1/2 après ce tournage, non sans avoir pu monter sur scène une dernière fois, au *Théâtre Berthelot* de Montreuil, où il avait invité Pierre Switon à lui donner la réplique en prestidigitateur, pour un sketch...).

2 - Et pour *Adieu Berthe*, il fit appel à plusieurs magiciens, que l'on voit notamment dans les dernières séquences : Pierre Edernac, Sylvain Solustri, Pierre Switon, Roger Roka...

SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT

Après avoir décrit les mécanismes d'un certain nombre de fausses-donnes et présenté quelques tours en application de ces techniques, Jean-Jacques Sanvert nous propose maintenant une série concernant les faux-mélanges et fausses-coupes sur table. Un nouveau champ d'investigation pour réaliser quelques miracles avec un jeu de cartes.



FAUSSES-COUPES SUR TABLE (III)

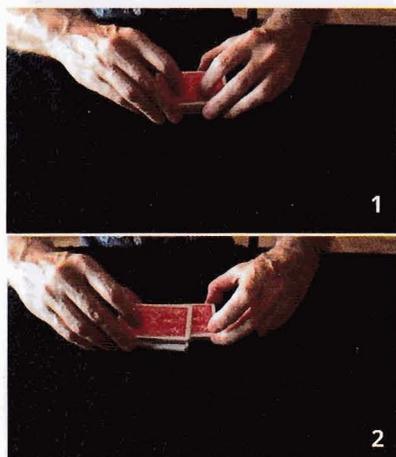
La coupe MSI (milieu – supérieur – inférieur) et ses applications

Vernon avait appelé cette technique la *Cold Deck Cut* (« Coupe au Change de Jeu ») parce que c'est la technique qu'il faisait juste après avoir fait un *Cold Deck* (change secret de jeu). Les bons auteurs disent que le plus important dans un *Cold Deck*, c'est le mouvement que vous faites juste après avoir changé secrètement le jeu, et le fait que Vernon l'avait choisie indique bien l'importance de ce mouvement. Cette technique a été utilisée régulièrement par des tricheurs.

Voyons tout d'abord le mécanisme de base de cette coupe.

1-TECHNIQUE DE BASE

Le jeu est face en bas en position de mélange. Les majeurs et annulaires de chaque main se trouvent le long de la grande tranche externe du jeu, et les pouces se trouvent le long de la grande tranche interne. Les index sont naturellement recourbés sur le dessus du jeu (Photo 1). Votre pouce et votre majeur gauches retiennent la portion centrale du jeu (environ 1/3 du jeu) tandis que le pouce et les doigts droits tirent vers la droite les portions du dessus et du dessous du jeu (Photo 2). Notez qu'en fait le majeur droit tient la portion supérieure, tandis que l'annulaire droit tient la portion inférieure.

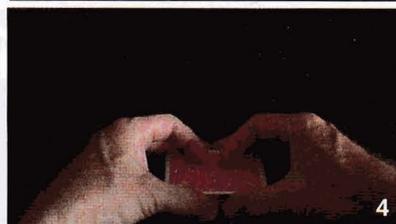


Une fois que les deux portions de la main droite sont dégagées de la portion gauche, la main gauche pose son paquet sur la table, et la main droite revient sur le dessus du jeu. Les doigts de la main gauche prennent la portion supérieure de la main droite, et la posent sur le paquet déjà sur table (Photo 3) pendant que la main droite se retire

de nouveau.

La main droite revient dans le geste de déposer son dernier paquet, mais vous prenez un *break* au pouce gauche entre ce paquet (1/3 des cartes) et le paquet qui est sur la table (2/3 des cartes). Vos majeurs doivent se toucher le long de la grande tranche extérieure pour masquer ce *break* (Photo 4 vue vers vous, et Photo 5 vue des spectateurs). Après un instant de pause, la main droite prend la portion supérieure située au-dessus du *break* et la pose à l'avant et en diagonale droite du paquet (Photo 6), pour simuler une dernière coupe sur table. La main droite revient, prend le paquet qui est vers vous, et le pose nettement sur le paquet posé sur table pour conclure cette série de coupes.

Bien faite, cette coupe simule parfaitement une petite série de *Strip Cuts* suivie d'une coupe sur table. Le rythme doit être rapide pendant les deux premières coupes, et plus posé pendant la dernière coupe. C'est le poignet droit qui fait un mouvement sec de rotation à chacune des *Strip Cuts* apparentes,



comme vous le feriez pour des *Strip Cuts* normales. On peut ajouter des coupes à cette technique de base, pour la rendre encore plus convaincante. Par exemple quand vous atteignez la position des Photos 5 & 6 (quand votre pouce gauche retient le *break* entre les deux portions), vous pouvez



couper un petit paquet du dessous du jeu avec votre main droite et le remonter sur le jeu (Photo 7), puis couper encore une fois avec votre main droite

toutes les cartes qui se trouvent sous le *break* tenu par votre pouce gauche, et les remonter sur le jeu en égalisant le tout.

Vous pouvez également faire la Coupe MSI deux fois de suite : la première fois en faisant les doubles-coupes du dessous que je viens de mentionner, et la seconde fois en faisant apparemment une dernière coupe sur table comme décrit dans la technique de base. Vous pouvez aussi la seconde fois terminer en faisant la double-coupe du petit paquet inférieur, puis en coupant sur table le dernier paquet, comme dans la technique de base. Cet enchaînement vous permet de donner l'illusion parfaite d'une série de *Strip Cuts*.

Quelques détails techniques :

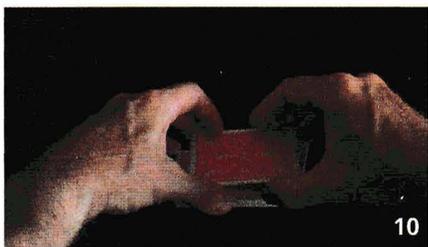
a - Après la première coupe (quand les doigts gauches retiennent la portion du milieu alors que la main droite s'éloigne avec les portions supérieures et inférieures), mon majeur droit fait légèrement pivoter le paquet supérieur vers la gauche (avec le pouce droit comme axe de pivot - Photo 8) de façon à ce que les doigts de la main gauche puissent plus facilement prendre ce paquet du dessus au retour de la main droite (Photos 9 et 10 vues vers vous).



Cela me permet d'éviter de prendre accidentellement quelques cartes du dessus du paquet inférieur avec mes doigts gauches - ou au contraire d'en oublier en main droite lorsque celle-ci se retire.



b - Au lieu de prendre un *break* au pouce gauche entre les deux portions avant la coupe finale sur table, vous pouvez choisir de poser le paquet de la main droite sur le paquet combiné qui est sur table, en décalant ce paquet sur la gauche (Photo 11). Bien entendu, vos doigts se placent en position



de protection sur le jeu pour masquer ce décalage (Photo 12).

Vous n'avez plus ensuite qu'à prendre le paquet inférieur (qui est donc décalé sur la droite) entre votre pouce et votre petit doigt droits (Photo 13 vue exposée avec les doigts relevés) et à couper ce paquet du dessous pour le placer sur l'autre et égaliser le jeu. Vos doigts droits masquent bien entendu cette prise du paquet avec le petit doigt droit et le pouce en couvrant la tranche externe du paquet (Photo 14). Vous simu-

lez alors une coupe directe sur table.

La technique avec le *break* est celle qui est préférée par les tricheurs, car il y a toujours un risque que l'on voie le décalage entre les deux paquets au moment de votre coupe, alors que si votre *break* est très fin, on ne peut pratiquement rien voir pendant le mouvement.



2 - LA COUPE MSI EN SLIP CUT

Une variante intéressante consiste à couper la moitié inférieure avec la main droite, et à poser cette portion sur l'autre, décalée sur la gauche (Photo 15 - vue exposée). La main droite tire ensuite la portion du dessous qui est décalée sur la droite (entre le pouce et le petit doigt droits) et fait en même temps une *Slip Cut* de la carte du dessus du paquet qui est décalé à gauche avec l'index droit (Photo 16).



La main droite part donc avec la portion inférieure et la carte du dessus du jeu, puis elle revient dans le même mouvement sur la portion qui est restée sur table. Notez qu'un *break* se forme naturellement sous votre pouce droit entre cette portion de la main droite et la carte du dessus du jeu - grâce à votre *Slip Cut* (Photo 17 - vue exposée).



La main droite revient pour simuler une *Strip Cut* : vos doigts gauches prennent la carte qui se trouve au-dessus du *break* tenu au pouce droit et la posent sur le jeu (ce qui est facilité grâce justement à ce *break*), pendant que la main droite d'éloigne de nouveau, et revient pour poser son paquet égalisé avec celui qui est sur la table.



Dans cette variante, vous avez simulé une *Strip Cut* en ne coupant qu'une seule carte grâce à votre *Slip Cut*, mais là encore on ne peut pas le voir parce que vos mains sont en mouvement. Cette technique a là encore été utilisée par des tricheurs.

3 - LA TRIPLE COUPE SUR TABLE EN COUPE MSI

Nous avons vu dans le dernier numéro l'excellente triple coupe de Frank Garcia (*Affas Gaffas*), mais cette fausse-coupe sur table nécessite une première coupe préparatoire qui se fait en décalant le premier paquet sur l'autre (voyez la description du mouvement), ce qui est souvent perceptible. Ici, nous allons réaliser une triple coupe sur table qui se fait directement, sans aucun mouvement préparatoire, grâce au mécanisme de la Coupe MSI. C'était la triple coupe sur table favorite de Ricky Jay.

Le jeu est sur la table en position de mélange. Placez vos deux mains en position préparatoire pour une coupe MSI : le pouce et le majeur de la main gauche saisissent environ 1/3 du milieu du jeu, pendant que le pouce et le majeur et annulaire droits saisissent respectivement les 1/3 du dessus et du dessous du jeu.

Votre main gauche reste sur place en tenant sa portion du milieu, pendant que votre main droite part en diagonale droite en tenant les portions du dessus et du dessous du jeu



(Photo 18). Votre pouce et votre annulaire droits relâchent la portion du dessous (située sous le *break* tenu par votre pouce droit), et votre main droite continue son chemin en diagonale droite, et pose finalement son dernier paquet sur la table (Photo 19) : on ne peut pas faire plus direct.



La main droite revient, prend le paquet qui est vers vous, et le pose sur le paquet du milieu. Ce paquet combiné est posé sur le dernier paquet, en conservant un *break* au pouce droit entre les deux portions (ce *break* est pris dans le geste de rapprocher le paquet combiné vers vous).

La main droite n'a plus qu'à couper le paquet situé au-dessus du *break* vers l'extérieur, poser ce paquet sur table, et compléter nettement la coupe : rien n'a été changé.

Vous voyez que la beauté de cette coupe réside dans le fait que la triple coupe initiale sur table est directe, sans aucune préparation. D'autre part le jeu est reconstitué grâce à une coupe simple sur table finale, qui achève de donner l'illusion d'une vraie coupe. Je recommande de faire la dernière coupe sur table et plus lentement (et non pas de couper ce dernier paquet en le ramenant sur le jeu) : vous voulez être certain que les spectateurs auront le temps d'enregistrer que vous faites une vraie coupe, franche et délibérée, sur table. ■

Dans la vidéo, accessible via le QR Code ci-dessous, vous trouverez la démonstration des coupes suivantes :

- Coupe MSI basique.
- Coupe MSI + double-coupe.
 - Coupe MSI *Slip Cut*.
- Triple-coupe sur table MSI.
 - Double-coupe MSI.



L'ÉCOLE DE MAGIE DU CERCLE MAGIQUE D'ALSACE



PAR JEAN-PIERRE ECKLY

L'accueil de nouvelles personnes au sein de la très secrète communauté des magiciens a toujours été une grande question. Pendant de nombreuses années, comme dans beaucoup d'autres Cercles, nos postulants étaient simplement immergés parmi les membres. Au gré des réunions et parfois, pour les plus chanceux, avec le soutien effectif d'un « parrain », ils perfectionnaient leurs connaissances et leur technique. Finalement, au bout de deux ans, ils devaient passer un examen pour devenir enfin membres actifs et faire officiellement partie de notre communauté.

Cette manière de procéder était héritée d'une époque où le magicien en herbe se réjouissait lorsqu'il pouvait mettre la main sur un ouvrage. Pouvoir rencontrer des personnes partageant la même passion était en ce temps-là l'équivalent du Saint-Graal.

Aujourd'hui, les ressources sur Internet sont immenses. Le passionné y trouvera relativement facilement des tutoriels et des ouvrages de qualité. L'immersion dans un Club devient apparemment moins importante pour avancer dans sa passion. Le jeune adolescent peut parfois s'y sentir un peu perdu, au milieu d'une majorité de « vieux » (plus de 26 ans). Sans parler de la perspective souvent effrayante de devoir passer un examen au bout de quelque temps.

Il nous a donc semblé vital de proposer un véritable parcours d'accueil aux postulants. Un cadre spécifique leur offrant un programme attractif et les guidant sereinement vers leur examen. Un système mis en place depuis quelques années et qui a prouvé son efficacité.

UN CADRE SPÉCIFIQUE

Si les postulants sont toujours les bienvenus aux réunions habituelles et même encouragés à y participer, ils bénéficient en plus d'un créneau qui leur est spécialement dédié, pendant une heure et demie avant notre réunion mensuelle. Pendant cette session, seuls les postulants sont invités et ils sont accompagnés par un ou deux enseignants.

En période de confinement (Covid), un effort particulier a été fait pour continuer la formation des postulants par visioconférences.

UN PROGRAMME ATTRACTIF

Pour son attrait auprès des jeunes et son extraordinaire richesse, la cartomagie tient une part importante dans le cur-

sus proposé. Elle sert naturellement de support à l'apprentissage de différentes composantes comme la manipulation, la présentation, le contrôle de l'attention, etc.

Les postulants sont également initiés à de nombreuses autres spécialités de close-up et de salon (cordes, balles éponges, gobelets, mentalisme, etc.).

Pour des raisons pratiques, la scène est moins abordée. Elle fait plutôt l'objet d'accompagnements individuels en cas de demande spécifique.

Pour compléter cette formation, une riche bibliothèque/vidéothèque est mise à la disposition des postulants qui peuvent ainsi approfondir leur connaissance de notre Art.

UN ACCOMPAGNEMENT VERS L'EXAMEN

Pour préparer leur examen, les postulants disposent donc d'un véritable cursus de deux ans et d'importantes ressources. Pendant cette période de préparation, ils auront également l'occasion de pratiquer devant une caméra pour s'auto-analyser. Pour compléter le tout, le Cercle Magique propose généralement des événements qui leur permettront aussi de se produire devant des profanes. Les possibilités de montrer ses tours aux autres membres sont naturellement très nombreuses et permettent également d'avoir de riches retours.

Cette École de Magie est un axe d'effort important qui a été mis en place par le Cercle Magique pour favoriser l'accueil de nouveaux membres et avoir une véritable proposition de qualité face à toutes les ressources disponibles si facilement sur Internet. Non seulement l'École attire et fidélise les postulants sérieux, mais elle constitue également une réelle source de dynamisme rayonnant sur tout le groupe.

Aujourd'hui, l'École de Magie est devenue un véritable pilier indispensable à la vie et à la survie de notre Cercle Magique.





FRED ERIKSON

Président de l'Académie magique de Champagne Amicale FFAP de Troyes

Du 23 au 26 septembre 2021, la ville de Troyes accueillera le 54^e Congrès Français de l'Illusion et le Championnat de France de Magie 2021. Longtemps en attente des évolutions de la crise sanitaire pour maintenir ou pas cet évènement, l'Amicale FFAP de Troyes, la structure Congrès et le Bureau de la FFAP, ont dû faire face à des problèmes d'organisation inédits. Saluons ce travail collectif, parfois complexe, sans lequel cet évènement n'aurait pas pu se tenir. YL

INTERVIEW DE FRED ERIKSON

par Stéphane VARRAULT

Qui es-tu Fred Erikson ?

Membre FFAP depuis 1981, j'ai d'abord participé aux unions du club de Reims, dont je suis aujourd'hui membre d'honneur. Je suis aujourd'hui Président du Club de Troyes que j'ai fondé en 2000. J'ai été primé en close up lors du congrès de Clermont-Ferrand en 1992 ce qui m'a permis de présenter ensuite plusieurs conférences, notamment sur la magie des pièces et sur le chapelet mémorisé.

Comment s'est organisé ce congrès ?

Tout a commencé par un appel téléphonique du directeur de la structure congrès, Willam Condette, il y a aujourd'hui presque 3 ans. L'idée venait de Gerald Rougevin, lui-même originaire de Troyes.

Le choix du bureau de solliciter un petit club local (15 personnes) était très surprenant, mais la promesse d'une aide-permanente de la structure nationale congrès, et surtout celle de renforcer les équipes locales par des bénévoles non locaux pendant le congrès, ont été à l'époque deux éléments favorables pour accepter ce défi.

La réalisation d'un projet de cette ampleur est avant tout un travail d'équipe. C'est grâce au travail quotidien de notre comité de pilotage local (5 membres de notre club) qu'a été possible ce retour de la grande fête de la magie. Ils ont résisté à toutes les tensions et difficultés liées, entre autres, à la situation sanitaire, et je souhaite leur rendre hommage.

Plusieurs fois membre du jury lors des congrès précédents, j'ai pu apprécier l'engagement et le professionnalisme des équipes techniques et des bénévoles qui animent les congrès FFAP.

Ce congrès sera donc le résultat d'un travail d'équipe et en partenariat, avec l'appui de la structure congrès FFAP, de bénévoles extérieurs, mais aussi les conseils précieux des présidents des amicales de Reims, Nancy et Bordeaux.

Notre objectif est de permettre un séjour agréable et convivial, pour concilier temps de rencontres magiques, amicales, touristiques et gastronomiques.

Nous avons tout mis en œuvre pour que ce congrès soit celui du renouveau. Après la promesse du spectacle virtuel, nous sommes, en effet, tous impatients de retrouver la magie du présentiel et du spectacle vivant.

Quels seront les atouts du congrès à Troyes ?

C'est d'abord la salle des congrès et sa localisation au cœur de la ville, puis les choix artistiques.

À 1 heure 10 de Paris, la ville de Troyes est centrale et accessible pour les Français et pour la majorité des étrangers.

Au cœur de la Champagne, Troyes est doté d'un riche patrimoine historique qui séduira les accompagnateurs (trices).



Entre patrimoine historique et modernité, Troyes est en effet le berceau des templiers, le lieu des mythiques foires de Champagne, où voisinent la quête du Graal et le code d'honneur des chevaliers, les idées du grand penseur Rachi, mais aussi la découverte des saveurs du Champagne, de l'andouillette AAAAA ou de la Prunelle de Troyes.

Troyes sera un congrès de proximité ou tout pourra se faire à pied. 6 parkings avec possibilité de forfait léger sont en effet très proches du centre des congrès. Les 3 sites qui accueilleront des événements sont voisins les uns des autres et à proximité de la zone piétonne.

Le centre des congrès est ultra moderne et l'amphithéâtre procure une excellente visibilité pour tous. Un hall détente permettra de se retrouver au bar entre amis ou de profiter du

stand de dégustation de Champagne. Les exposants y seront par ailleurs invités à présenter des conférences flash de leurs nouveautés. Le centre dispose d'une très vaste salle pour la visite des exposants, ce qui permet de circuler aisément et d'accueillir plus de marchands.

Quels sont les plateaux artistiques ?

Depuis la décision du bureau FFAP en mai dernier de maintenir le congrès de Troyes en 2021, nous avons réactualisé l'ensemble des plateaux artistiques initiaux et l'évolution de la situation sanitaire internationale oblige à les adapter aux permanences, comme en témoigne régulièrement l'actualisation du site du congrès FFAP.

Notre projet est que les bulles pétillent dans les coupes de Champagne, mais aussi dans vos yeux !

À l'heure où je réponds à tes questions, les galas sont composés d'artistes pour la plupart primés lors des championnats nationaux et internationaux, et notamment lors de la récente FISM Europe. Nous espérons tous qu'une situation sanitaire internationale maîtrisée permettra l'accueil de tous ces artistes. Les conditions sanitaires locales seront évidemment adaptées à la réglementation et à la situation de fin septembre pour garantir la sécurité de tous.

Ce congrès sera l'occasion de réunir les générations : de saluer les plus anciens, notamment à travers notre invité d'honneur Pierre Switon, mais aussi à travers un hommage au regretté président de Nancy, Jean Denis.

Il permettra aussi d'encourager et de valoriser le vivier extraordinaire de la génération montante, que ce soit par la remise de différents prix ou trophées, les concours ou les galas.

Le gala d'ouverture, outre des extraits de leur conférence par les conférenciers, permettra de découvrir une valeur montante et originale, Le monde de Félix, et le numéro du nouveau champion d'Europe FISM Laurent Piron.

Le Grand gala du samedi, présenté par Réginald des Black Fingers, permettra de mettre à l'honneur les magiciennes, avec notamment l'innovation et la créativité de Léa Kyle et de Jaana Felicitas, mais aussi la dextérité de la génération montante (Pablo Canovas, Maxim) et le dynamisme de valeurs déjà confirmées (Adrien Quillien et Mag Marin).

Les conférences seront répétées trois fois, au sein de 3 salles à taille humaine, pour préserver le contact et la proximité, avec des artistes comme Antoine Salembier, Joshua Jay, le prodige des pièces Bertini, Cyril Harvey (lui-même troyen), mais aussi Henry Evans en cartomagie, ou Asi Wind en mentalisme.

Dès le jeudi François Bost nous contera l'histoire de la magie et une master class gratuite, animée par un autre universitaire, réunira profanes et magiciens présents à l'Université proche, sur le thème « Magie et cinéma ».

Le dîner spectacle du soir sera l'occasion de retrouver le numéro poétique d'Alain Mask, de saluer la jeune génération avec Sébastien Nolson et Marine Métral, mais aussi de rire avec Fred Razon qui officiera en tant que présentateur et présentera son numéro de pickpocket.

En parallèle, lors du passe magique, Antoine et Val, Jean et Stéphane Varrault, feront revivre Robert Houdin et l'époque du spiritisme.

Qu'en est-il des concours ?

Le niveau monte et réserve quelques belles surprises. Frédéric Denis a composé un jury international de grande qualité. Les numéros primés lors du concours pourront être revus par l'ensemble des congressistes lors du gala de clôture.

Nous avons, par ces propositions, fait le pari de la diversité, en sachant que chacun ne pourra pas tout voir, mais pourra composer son congrès en fonction de ses goûts (et de la capacité d'accueil des salles).



Aux congressistes de jouer, inscrivez-vous et composez votre programme, en alternant spectacles de close up, salon ou scène, et en choisissant d'applaudir en équilibre les artistes des galas, ceux des concours ou des conférences, tout en se réservant pour les démonstrations des exposants.

Il ne tient plus qu'à vous tous pour que ce congrès nouvelle génération soit une réussite !

Et que vous puissiez profiter de ce retour dans l'univers du rêve et de l'illusion.

Un, deux, Troyes... Magie ! ■

SITE DU CONGRÈS



TARIFS 2022 CIPI

Tarif de base plus de 21 ans à partir du 01/01/2022	230 €
Tarif spécial plus de 21 ans jusqu'au 31/12/2021 Spécial Congrès FFAP	200 €
Tarif découverte 1er stage CIPI (valable une seule fois)	180 €
Tarif Jeunes moins de 21 ans (voir ci-dessous)	160 €
Acompte	50 %
Cotisation 2022	20 €

TARIF SPECIAL PLUS DE 21 ANS : Il s'applique dès la parution du programme (Plaquette, Site Internet, revue, etc) Jusqu'au 31/12/2021.

TARIF JEUNES réservé aux moins de 21 ans à la date du stage et justifié par une photocopie de la carte d'identité.

STAGIAIRE MINEUR : Il peut s'inscrire s'il est accompagné par un adulte **lui-même stagiaire** ou s'il fournit avant l'inscription une attestation du responsable légal dégageant le CIPI de toutes responsabilités et autorisant l'hospitalisation en cas d'urgence (Document disponible sur le site internet).

Le stagiaire mineur reste sous la responsabilité du responsable légal pendant et en dehors des heures de stage.

LES INSCRIPTIONS ne sont prises en compte que si elles sont accompagnées d'un acompte (50% du montant du stage) et de la **cotisation annuelle**, dans la limite des places disponibles. En cas de stage complet, vous serez inscrit en liste d'attente.

RÈGLEMENT DU SOLDE : le stagiaire s'engage à verser le solde 4 semaines avant le week-end de stage. Il vous sera possible de verser le montant de vos stages en plusieurs fois. Consultez-nous !

LES ACOMPTES ne sont pas remboursés en cas d'annulation par le stagiaire, mais peuvent être reportés, dans certains cas (cf : règlement intérieur).

Il est important de vous inscrire au plus vite.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

CIPI, Centre International de la Prestidigitation et de l'Illusion, Association Loi de 1901
n° SIRET 39044347100029

Le **C.I.P.I.** a organisé, depuis 1989, plus de 150 stages avec les Magiciens les plus prestigieux (historique sur le site cipi-magie.com). L'association (loi de 1901) s'est fixée l'objectif de développer la pratique de l'Art Magique en organisant des stages de formation et de perfectionnement pour **tous les magiciens, qu'ils soient amateurs ou professionnels.**

ORGANISATION D'UN WEEKEND

Les week-ends ont lieu à la **Maison de la Magie de BLOIS, du samedi matin à 9h00 au dimanche vers 16h30.** Un restaurant proche offre une formule pour les repas du groupe (facultatif).

Le nombre de stagiaires est limité. Cela permet le travail en atelier, concept de nos rencontres.

En cas de stage complet, il est conseillé de s'inscrire en liste d'attente car il y a parfois des désistements.

A l'issue du stage, les participants peuvent commander une compilation de plusieurs heures reprenant les événements essentiels des deux journées. Ces DVD ne sont vendus qu'aux seuls stagiaires inscrits et ne sont ni cessibles, ni copiables.

Quelques semaines avant le stage, vous recevrez la convocation, le rappel du déroulement du stage, les possibilités d'hébergement. Il est très conseillé de réserver longtemps à l'avance car Blois est une ville très touristique. Blois est bien desservie par le train (gare 10 mn à pied), la route (parking 5 mn à pied).

CONTACTS ET INFORMATIONS

<http://www.cipi-magie.com>

<https://www.facebook.com/cipi.magie>

Président : Yves CHURLET - 06.80.30.56.70 - yves.churlet@orange.fr -

Vice-Président : Marc POCQUET -06.20.52.01.11 pocquet.marc@laposte.net

Vice-Président : Martine DELVILLE -06.62.98.03.41 martine41250@sfr.fr

Trésorier : Christian GOUIN - 9, rue des Haies 41370 TALCY mail : chrisetsylvia@orange.fr
02.54.81.25.77 – 06.14.55.88.89

CIPI MAGIE

MASTER CLASS

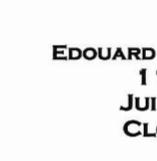


Le CIPI, partenaire FFAP, vous propose, depuis 1989, des stages pour amateurs et professionnels partageant la même passion. Les stages ont lieu dans la Maison de la Magie à Blois.

PROGRAMME 2022



ANTOINE SALEMBIER
14 & 15
MAI 2022
MENTALISME



EDOUARD BOULANGER
11 & 12
JUN 2022
CLOSE-UP



BENOÎT ROSEMONT
25 & 26
JUN 2022
MENTALISME & MNÉMOTECNIE



LE PROGRAMME DU CIPI EN 2022



INSCRIPTION 2022



**ANTOINE
SALEMBIER
14 & 15
MAI 2022
MENTALISME**

Antoine SALEMBIER, mentaliste-magicien, auteur du coffret *Fantastique* et de *Collège* vous invite à un voyage dans le temps. Antoine vous proposera d'abord de redécouvrir les *Vintage*, ces anciens effets de mentalisme qui semblent exister depuis tout temps ! Ces routines d'une efficacité redoutable, sont à l'origine de nombreux développements actuels. Antoine vous montrera à travers ses propres interprétations, toute la richesse de ces petits miracles. Grâce à votre imagination, Antoine vous expliquera comment vous réapproprier ces idées pour construire vos propres routines en vous appuyant sur les outils du *Storytelling* ! Vous repartirez avec une batterie d'idées techniques, pratiques et théoriques.

**EDOUARD
BOULANGER
11 & 12
JUN 2022
CLOSE-UP**

Je vous propose un programme varié dédié à une **Magie de proximité pour les profanes**, nous verrons pendant cette Master class aussi bien les aspects théoriques, techniques, pratiques qui vous permettront de rendre vos prestations encore plus professionnelles (Choix du costume, préparation du matériel, etc.). Nous aborderons différents axes comme la créativité, la communication, la préparation, l'utilisation de Gimmick. Bien sûr nous travaillerons ensemble mes créations que je partage avec vous depuis plus de 20 ans Topit révolution, routine de 3 pièces, pièces en feu, presti cup, B purse, RED et aussi beaucoup d'autres choses jamais dévoilé que vous aurez le privilège de découvrir tout au long de ce stage. Vous aimez la magie visuelle, pratique, « Worker », alors venez afin que nous partagions ensemble ce formidable week-end qui s'annonce.

**BENOÎT ROSEMONT
25 & 26
JUN 2022
MENTALISME &
MNÉMOTECHNIE**

Mieux présenter la mnémotechnie de spectacle et le mentalisme.

- La mnémotechnie de spectacle : techniques de base, les "20 mots mémorisés", le "calendrier vivant" et travail avec les stagiaires sur des présentations personnalisées. Nous verrons également comment la mnémotechnie peut servir le mentaliste en tant que moyen et non en tant que finalité.

- Mentalisme : présentation personnelle d'effets de mentalisme avec des cartes (mais pas que) et travail avec les stagiaires sur des présentations personnalisées. Échanges sur le mentalisme en tant qu'Art du spectacle : comment mieux présenter un numéro de mentalisme, aller au-delà de la notice, s'approprier les tours, les méthodes, les effets, etc. ; comment les présenter de manières différentes et "en spectacle".



Maison de la Magie



Ateliers



Soirée entre-nous



Au Duc de Guise



photo traditionnelle

Crédit Mutuel

Restauration Duc de
Guise -Clipper



Plaquette : toute l'équipe du
CIPI.

ne pas jeter sur la voie publique impression PrintOclock

Nom :
Prénom : N° adhérent
Pseudo Date naissance
Adresse :
..... Code postal
Ville : Pays :
Fixe : Port :
Email
Club, amicale.....

STAGES RESERVES	TARIFS	ACOMPTE à verser 50%	MONTANT À régler
Antoine SALEMBIER			
Edouard BOULANGER			
Benoît ROSEMONT			
DON NON DÉDUCTIBLE			
Je règle ma cotisation 2022			20 €
TOTAL			

Je m'engage à verser le solde 4 semaines avant le stage par chèque à l'ordre du CIPI adressé au **Trésorier**

Christian GOUIN - 9 rue des Haies - 41370 TALCY

02.54.81.25.77 - 06.14.55.88.89 - chrisetsylvia@orange.fr

J'accepte de me conformer aux statuts, au règlement intérieur (sur le site du CIPI), aux conditions de la plaquette.

J'autorise le CIPI à utiliser mon image dans le cadre de ses activités (DVD, site, etc...).

Fait à : le :

Signature du stagiaire et du représentant légal (nom, prénom) pour les mineurs.



MAGIC PICS CIE

MARIE-HÉLÈNE ET HUGUES PROTAT

ENTRETIENS CROISÉS AVEC MARIE-HÉLÈNE ET HUGUES PROTAT
 ENTRETIEN AVEC MARIE-HÉLÈNE PAR MICHELINE MEHANNA

Nous avons interviewé Marie-Hélène et Hugues Protat, le 10 juin 2021, avant la FISM Europe. Nous avons passé une après-midi entière à les regarder, les photographier et les interviewer. Pour nous, Marie-Hélène, était incontestablement notre favorite et il ne faisait pas de doute qu'elle remporterait la première marche du podium. Entre femmes, dans les « Femmes en magie », on se soutient... Dix huit secondes de trop en ont voulu autrement... Hasard ou acte manqué ? Marie-Hélène s'est surpassée... Et elle a sans doute oublié, dans sa grande générosité, qu'il fallait faire attention au temps qui s'écoulait. Peut-être, d'ailleurs, que l'enthousiasme du public, sa réceptivité, étaient ce qu'il y avait de plus précieux à ce moment-là. Merci Marie-Hélène ! Le génie d'un numéro est inclassable et ce que nous a proposé Hugues Protat est exceptionnel. Comme dirait Schopenhauer, il y a les hommes ordinaires et les génies et ce numéro est un chef-d'œuvre. Nous remercions Magic Pics Cie, et en particulier Éric Hochard, pour les heures de travail fournies pour les montages photographiques.

Merci, Marie-Hélène, de nous accorder cet entretien. Pouvez-vous nous parler de vous ? Qui êtes-vous ? Avez-vous un nom de famille ? D'où venez-vous ? Et surtout, comment êtes-vous tombée dans l'univers de la magie ?

Et bien, écoutez, je suis une descendante de la célèbre famille de Jean-Eugène Robert-Houdin... Enfant, entre six et huit ans, j'ai des souvenirs de mon arrière-grand-mère, qui n'était autre que la petite fille de Jean-Eugène Robert-Houdin. Elle m'a fait quelques tours avec des foulards, avec des pièces et ça m'a fascinée. Je dois dire que j'ai été surprise, j'y ai pris goût... Je me disais : mais comment est-ce possible tout ça ? Ensuite, j'ai retrouvé les archives familiales. L'univers magique fait vraiment partie de la famille et, depuis, c'est devenu une

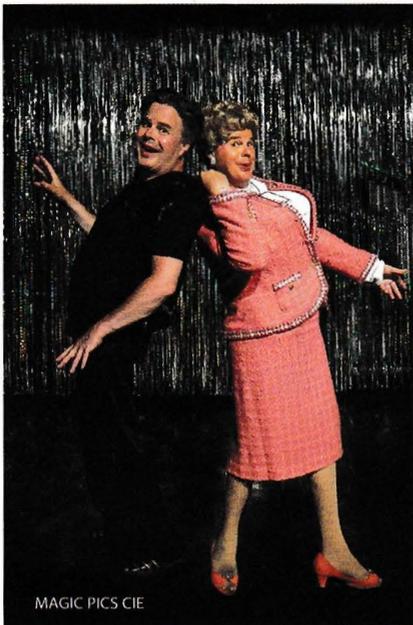
passion même si je ne fais pas que ça. J'ai d'autres activités dans mon existence, mais la magie a toujours fait partie de mon univers. D'ailleurs, une petite anecdote, en passant : mon arrière-grand-mère connaissait bien les parents de Charles de Gaulle, et Charles de Gaulle, tout petit garçon, venait faire de la balançoire dans la cour de mon arrière-grand-mère. C'est étonnant ! Voilà... On a des liens comme ça et c'est resté une anecdote dans la famille.

Vous concourez à la FISM Europe dans la catégorie Magie comique. Comment est né votre numéro et comment s'est déroulée votre préparation à la FISM ?

J'ai été surprise, d'ailleurs, d'être en magie comique ! Ils m'ont mise en magie comique alors que pour moi c'est un numéro très sérieux, vous savez. Parce que, je vais quand même faire

trois tours inédits de mon arrière-grand-père. L'idée était de les faire découvrir à la communauté des magiciens. Forcément, tout le monde connaît les tours célèbres de Jean-Eugène avec le carton, l'oranger, la suspension éthérée... Mais il y a trois tours inédits avec le bilboquet, une routine de pièces et de foulards de mon arrière-grand-père, et c'est dans cette finalité de partager ces archives qu'on a découvertes depuis relativement peu de temps.

Pour la préparation, il a fallu s'entraîner forcément parce que je ne fais pas que ça. Il a fallu reprendre des techniques, des mécanismes, remettre tout ça en état et voilà... ça fait à peu près deux ans que j'ai décidé d'aller à cette rencontre européenne, à la demande de Pathy Bad et du soutien de l'équipe de France. Sans cela, je ne serais pas partie dans cette aventure du concours.



Soixante quatorze candidats concourent à la FISM Europe. Vous êtes six candidates en lice : Nataly Perova, Gaïa Élixa Rossi, Maddalena, Béryll, Léa Kyle, et vous Marie-Hélène. Vous remontez les statistiques des femmes magiciennes à la FISM. On passe avec vous de 3,7 % à 4,44 % de femmes. Est-ce difficile d'être une femme dans l'univers de la magie ?

Oui, ce n'est pas simple d'être une femme dans l'univers de la magie parce que nous sommes peu nombreuses. C'est pourquoi j'ai décidé de monter sur scène, pour, en effet, faire remonter les statistiques. Et si plusieurs faisaient comme moi, exactement comme moi, alors là, je peux vous dire qu'on rééquilibrerait les statistiques. On aurait la parité. Mais il y a encore du chemin à faire pour avoir la parité.

Vous avez vu les chiffres ? On est à peine 5 % ! Alors, la parité, on en est très loin, mais je conseille à beaucoup de lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* de suivre mon exemple et on aura résolu le problème. Quand même, c'est pas mal !

Parlons maintenant de votre tenue vestimentaire. D'où vous vient ce goût pour la mode ? Vous faites appel à un styliste ? Et votre coiffure ?

J'aime l'élégance, tout simplement. Nous sommes entre femmes... Coco Chanel avait lancé une libération de la femme. Coco Chanel a été un tournant dans l'histoire. La maison Chanel existe toujours. En conséquence, un petit tailleur Chanel, c'est toujours très chic tout en étant décontracté.

J'ai un petit faible pour la couleur rose. On a tous et toutes en mémoire Jackie Kennedy, avec son fameux tailleur rose. Ça m'a donné l'idée sur scène de cette tenue en hommage à cette grande dame, cette effigie qui représentait parfaitement l'élégance de la femme. Aussi, j'ai fait appel à cette grande maison de couture Chanel.

Ma coiffure, c'est de famille. Ma grand-mère avait cette coiffure. Dans la famille, on aime les cheveux dans le vent. Je n'aime pas les cheveux trop longs. Ma mère, qui est toujours de ce monde, a eu les cheveux longs, mais elle a un chignon. C'est beaucoup de travail, d'entretien. Je préfère une coiffure beaucoup plus sportive et beaucoup plus décontractée et donc j'ai adopté cette coiffure toute simple finalement. Je suis une femme comme tout le monde, toute simple ! ■

ENTRETIEN AVEC HUGUES PROTAT

PAR MICHELINE MEHANNA

Le personnage du travesti (hommes et femmes) au cinéma occupe une place importante. On pense à Glenn Close, Jack Lemmon, sans oublier *Madame Doubtfire* avec Robin Williams... Existe-t-il, en magie, une telle tradition et, si c'est, le cas pouvez-vous nous en parler ?

C'est une grande tradition dans le théâtre. Chez Shakespeare, tous les rôles de femmes étaient joués par tradition par des hommes. On trouve ça aussi chez Molière, chez Marivaux, et on retrouve même des traces de cette pratique, dans l'Antiquité.

Dans le théâtre japonais Nô, les disciples peuvent suivre les maîtres pendant une vingtaine d'années. Chaque geste, chaque attitude, position du corps, maquillage, sont étudiés par le disciple qui reprendra la tradition lorsque le maître mourra ou arrêtera de jouer. On voit donc que le côté féminin au théâtre est aussi abordé par les hommes, par les auteurs qui ont imaginé une frontière beaucoup plus flexible que dans la vie courante entre l'homme et la femme.

Dans le *Malade imaginaire*, Toinette, la servante, se transforme en vieux médecin de 90 ans alors que c'est une femme tonique, en pleine force de l'âge, qui se fait passer pour un homme. C'est un ressort au théâtre de comédie pouvant aller jusqu'à la farce même et c'est dans ce sens que j'ai repris ce travail. Il est vrai que des acteurs comme Robin Williams

ou Jack Lemmon m'ont inspiré. J'aime ces films. *Madame Doubtfire* est une comédie merveilleuse. Jack Lemmon dans *Certains l'aiment chaud* est tout simplement un chef-d'œuvre. Un chef-d'œuvre de comédie, la comédie de référence de cette époque. Marilyn Monroe est absolument sublime, Tony Curtis est magistral également, mais Jack Lemmon a ce petit quelque chose de folie et de délire. J'invite tout le monde à voir ce film.

À ma connaissance, on ne retrouve pas cette tradition en magie. En 1984, mon ami Michael Vadini est rentré sur scène en véritable femme. Les gens ont cru que c'était une femme dans le personnage de Barbara. À cette époque, la catégorie de magie féminine existait toujours et tout le monde a cru du début à la fin que c'était une femme. À la fin, il retire la perruque et là il y a eu une illusion dans l'illusion. Le théâtre est déjà une illusion en soi. La magie est une illusion, et quand on joue sur l'illusion dans l'illusion, et bien, on touche quelque chose d'assez intéressant. Où est la réalité, la frontière entre le vrai et le faux. Il existe des pièces de théâtre, des tours qui sont un peu dans ces questionnements.

Brachetti, qui se situe dans la tradition des transformistes, passe d'un personnage d'homme à un personnage de femme. Maxime Minerbe, avec son numéro où il fait la diva. À un moment donné, c'est magnifique de délire avec cette

Castafiore, cette cantatrice. C'est ça que j'aime aussi, cette possibilité de folie, d'audace, de truculence, et de démesure. Cette démesure, ce n'est pas quelque chose de raisonnable.

Dans *Tootsie*, Dustin Hoffman joue un acteur au chômage qui n'arrive à atteindre le succès que dans la peau d'une actrice... Les exemples dans ce sens sont rares. Pensez-vous que cela soit le cas pour Marie-Hélène ?

Tootsie avec Dustin Hoffman, j'aime vraiment ce film qui parle des problématiques de l'acteur. Il est moins connu que *Madame Doubtfire*. Il interroge l'identité de l'acteur. Comment se faire connaître ? Il est au chômage, fait des publicités, des petits trucs, et d'un seul coup, il explose dans une série télévisée, reçoit des courriers, des lettres... Et finalement, c'est un homme qui comprend mieux les problèmes des femmes, parce qu'il y a ce côté féminin possible, une sensibilité qui est peut-être plus objective chez l'homme. L'acteur est quand même une éponge, quelqu'un qui doit saisir les ressentis des gens dans la vie de tous les jours et on va les réutiliser dans le réel.

J'aborde tous mes numéros avec un personnage. Ça m'est de plus en plus difficile de venir sur scène en tant que moi-même, magicien classique. C'est toujours sous l'angle d'un personnage. Avec Edmond, par exemple, même le travail sur les bijoux de Pierre Brahma, je ne l'aborde pas en tant que Hugues Protat faisant un tour de magie générale ou de manipulation, mais en tant qu'un personnage qui a été créé, initié par Pierre Brahma. Tout comme le premier acteur qui a joué *Cyrano de Bergerac*. Il s'agissait de Constant Coquelin de la Comédie française. Puis le rôle a été repris de génération en génération, depuis plus d'un siècle et *Cyrano de Bergerac*, c'est un classique. Le personnage de Pierre Brahma, c'est aussi un classique. Dans la vie de tous les jours, Pierre Brahma n'était pas exactement, loin de là même, le personnage brillant, étincelant de la scène. Il avait ses traumatismes de surdité, ses problèmes familiaux. Il a eu des drames dans sa vie. Sur scène, il rayonnait, il était étincelant. Une façon, sans doute, pour lui, de rééquilibrer. Ce personnage, ce travail, je l'ai abordé de l'intérieur. Je connaissais bien Pierre Brahma. Pour un personnage comme Marie-Hélène, c'est la même chose.

J'ai puisé dans les réactions et les mimiques de ma grand-mère ou de telle personne que je connais. Et... de Jacqueline Maillan. Jacqueline Maillan me faisait beaucoup rire et il y a une part de féminité, inspirée de toutes ces actrices de comédie. Je peux citer Maria Pacôme ou une copine de conservatoire, Valérie Lemerrier. Le goût pour ces actrices fait que la féminité me touche. J'étais très proche de ma grand-mère et le premier tailleur de Marie-Hélène appartenait à ma grand-mère. Je l'avais récupéré à son décès. Personne n'en voulait et le tailleur partait dans un carton, à la poubelle. Et moi, j'ai dit non, ça m'intéresse ! Pourquoi, j'ai dit ça ? Je n'en sais rien ! C'est très mystérieux. Avec Marie-Hélène, j'ai commencé par des intermèdes, des petits sketches, et ça a fait beaucoup rire les gens. J'ai donc décidé depuis deux ans d'en faire un numéro.

Les magiciens abordent rarement en magie la question de l'identité sexuelle, de l'orientation sexuelle, du travestissement, de la transsexualité, etc. Marie-Hélène est un personnage fort mine de rien...

Nous sommes, en effet, dans une actualité où, aujourd'hui, la question du genre et de l'identité sexuelle des personnages, des gens dans la vie, se posent dans notre société. Où est la frontière ? Ce n'est pas si simple ! Cette part de féminité, je crois que beaucoup d'hommes l'ont, comme des femmes ont une part de masculinité.

Jacqueline Maillan a inspiré Marie-Hélène. Lorsque Jacqueline Maillan entrait sur scène, il y avait une énergie, du dynamisme, un tonus. En effet, elle rentrait sur scène et hop ! Quelque chose de masculin. Ce sont ces ruptures qui sont intéressantes pour le comique. Jacqueline Maillan était la reine

du boulevard, la reine du comique. Et tout ça m'a inspiré.

Un acteur, Robert Hirsch, avec un sketch particulier m'a fait une forte impression. Robert Hirsch jouait une vieille sociétaire. À l'époque, il avait 50 ans, à peine, il faisait une sociétaire de 90 ans de la Comédie française. Un sketch pour les adieux de Louis Seigner. Isabelle Adjani était toute jeune et entrait à la Comédie française. Hirsch s'était transformé en femme, faisant une vieille sociétaire qui dit une fable. Elle a 90 ans, elle a la maladie d'Alzheimer, et elle mélange toutes les fables. Elle est prise d'une quinte de toux et elle s'écroule sur scène. J'avais dix ans lorsque j'ai vu ce sketch, et je m'en souviens encore. Je suis tombé de ma chaise devant la télévision en voyant ça. C'était vraiment à mourir de rire. Jean Régil a retrouvé cette séquence et me l'a envoyée. La Petite fourmi de Robert Hirsch reste pour moi un moment culte.

Comment a évolué ce personnage et comment passe-t-on de Hugues Protat à Marie-Hélène puis de Marie-Hélène à Hugues Protat ? Comment se déroule le processus de transformation physiquement et psychologiquement ?

Ce personnage, c'est finalement la prolongation de ma relation avec ma grand-mère et ce goût de Jacqueline Maillan et de la comédie en général. Et puis, j'ai testé. Au début, je faisais le ballon à l'aiguille, une routine de petits foulards. Je faisais des tours avec un verre d'eau. L'intermède durait trois ou quatre minutes et ça marchait fort sur les gens. Ensuite, j'ai rajouté le gag de la chaise et des micros exécuté par Edmond. Et c'est encore plus comique parce qu'on n'attend pas ça d'une dame élégante.

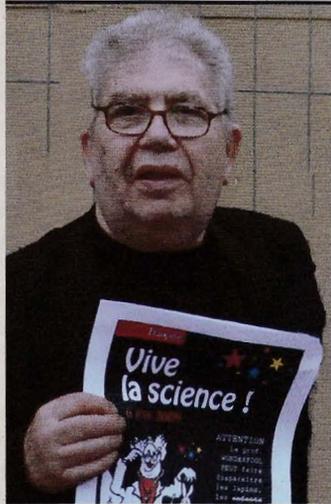
Ce sont les ruptures, les contrastes comiques qui sont intéressants. C'est grâce au public que le personnage a évolué. D'un spectacle à l'autre, j'essayais des choses. Même à la FISM, j'essayerai des intentions, des jeux en fonction de ce que sera le public ce jour-là, à ce moment-là, cette après-midi-là ! C'est un numéro qui ne peut fonctionner qu'avec un public. On ne peut pas faire rire les murs. C'est drôle ou ça ne l'est pas. J'espère que ça le sera pour ce public-là. Pour un public familial, ça le fait énormément. La FISM, c'est un concours, un contexte particulier. Les gens qui regardent disent, il prétend à un podium, il prétend à un Prix. Moi, j'y vais en me disant : amusons-nous le plus possible. J'aime cet univers, j'aime ce personnage. J'espère pouvoir amuser les gens avec tout ça.

Quant au passage psychologique de Marie-Hélène à Hugues Protat, je ne le connais pas et si je le connaissais, je crois que je ne le ferais pas. Il ne faut surtout pas que j'aie vu un psychanalyste pour ça sinon ça coïncerait le système. Peut-être parce que je m'amuse et j'aime découvrir des trucs sur ma féminité et sur la masculinité de la femme, et c'est ce jeu-là, c'est surtout parce que c'est amusant et que je joue. ■



BAZAR

LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN



L'ÉTÉ SERA STUDIEUX

À l'heure où j'écris, juillet est commencé. Pendant que vous transpiriez en Espagne, après avoir cassé votre cagnotte pour vous livrer aux délices de la FISM en savourant force granitos « concombreux », j'ai farfouillé dans mes DVD et me suis souvenu qu'en son temps Pavel avait inventé de la magie avec des objets circulaires. Avec l'inconséquence qui fait mon charme, je me suis précipité sur l'index en ligne du « GEN », ma revue anglaise préférée, et, bingo, j'ai trouvé sous la plume de Douglas Francis dans le volume 14 de mars 1959 (n° 11) un tour nommé par l'auteur « *Disc integrate* ». ■

DISC INTEGRATE

L'EFFET

Du coup, j'ai pris mon courage à deux mains en même temps que mon stylo et un verre de Coca light, ce qui ne donne qu'un faible aperçu de mon adresse, et me suis mis en peine de décortiquer l'article touffu de Doug. Voici comment je vois la chose.

Vous avez une pochette percée de deux trous dans laquelle vous placez un DVD labellisé Arsène Lapin. Comme son nom le laisse supposer, ARSÈNE LAPIN DVD étant un roi de l'évasion, vous avez tellement peur qu'on vous le chourave grave que vous allez le lier au moyen d'un cordonnet.

Après avoir ligoté ledit DVD, vous en saisissez le bord qui dépasse de la pochette et miracle le DVD restera dans votre main gauche tandis que pendouillera dans l'autre main la pochette vide traversée par son cordon. Comment diantre le DVD s'est-il libéré ?

ALLONS VOIR COMMENT QUI FAUT S'Y PRENDRE

Commençons par la pochette. J'ai utilisé du carton d'emballage pour mes essais : vous pliez en deux un rectangle de carton de 30 x 15 cm pour obtenir une pochette de 15 X 15 cm. Vous allez la transpercer de DEUX TROUS : l'un à 4 cm du bord supérieur (T1) et l'autre (T2) à 4 cm du bord inférieur de votre pochette. Les trous auront un diamètre de 1,5 cm. Une fois le premier percement réalisé, agrandissez le trou avec la pointe des ciseaux (mais est-ce bien utile de vous préciser tout ça habiles bricolos que vous êtes, magiciens mes frères ?).

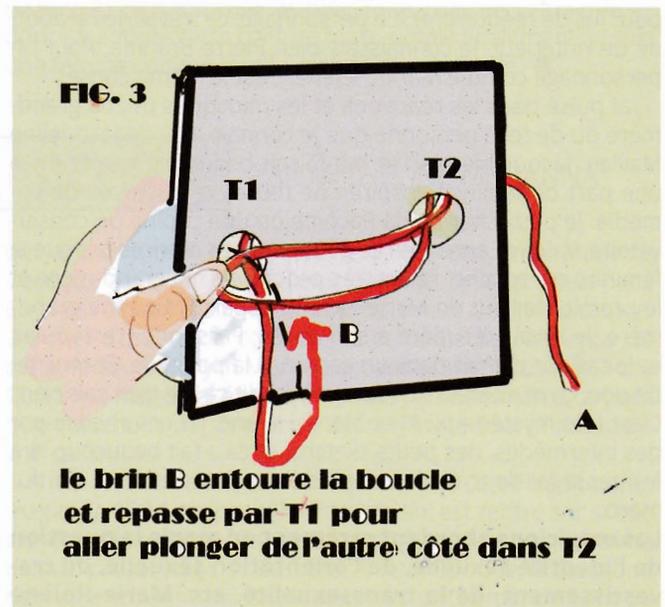
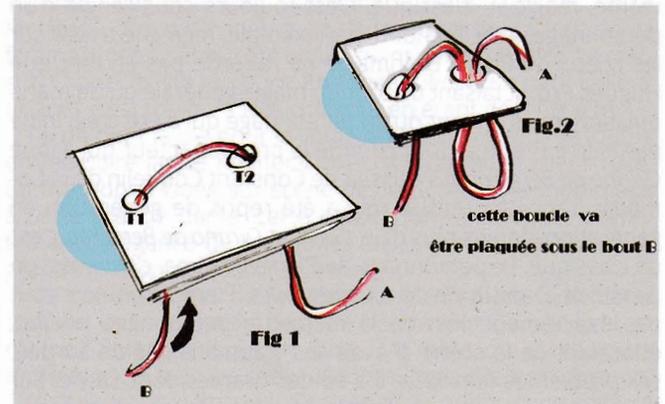
Procurez-vous un cordonnet dont vous ferez fondre les extrémités pour les rigidifier. Si votre cordon est en coton, un petit peu de colle genre Pattex ou de la colle à bois fera l'affaire. Le cordon mesurera au moins 80 cm de longueur.

Maintenant je vais détailler les détails du « ligotage d'Arsène Lapin », ligotage que vous devrez vous entraîner à faire d'une façon fluide, sans que vos mains bégaiant.

D'abord, glissez le DVD dans la pochette. Faites coïncider son trou avec celui du bord supérieur de la pochette T1 (le DVD dépassera du bord supérieur de la pochette d'environ 2 cm).

Faites ensuite passer le cordon de bas en haut dans le trou T1 et plongez son extrémité (A) de haut en bas dans le trou T2 (fig.1).

Là, petits farceurs que nous sommes, nous refaisons passer le bout A de bas en haut dans le trou T2 et le laissons pendre à notre droite, sans tirer complètement sur le bout A



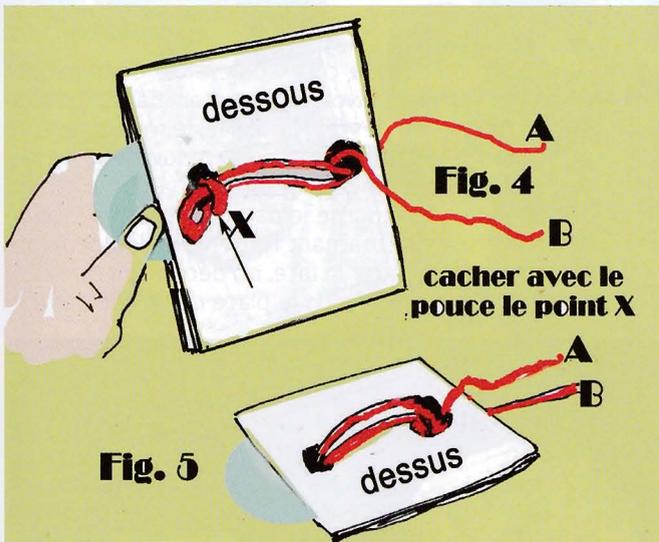
de façon à garder une boucle sous la pochette (fig. 2).

On plaque alors cette boucle sous la face inférieure de la pochette (fig. 3) et on entoure ladite boucle avec le bout B du cordon que l'on fait repasser par le trou T1 de BAS EN HAUT : si on tire sur ce brin, on bloque la boucle (fig 4).

Il reste à introduire le bout B dans le trou T2 pour qu'il se retrouve à côté de l'extrémité A du cordon.

À ce moment, si on place son pouce sur le trou T1, on cache la petite boucle. On peut montrer le disque qui semble bien prisonnier des deux côtés (fig. 5).

C'est alors que la magie opère : tatzing Boum ! Saisissez en



main droite les extrémités des deux cordons à droite et prenez entre le pouce et les doigts de la main gauche le bord du disque qui dépasse. Tirez comme un malade sur les deux cordons en écartant les mains. Le disque libéré reste en main gauche tandis que l'étui traversé par le cordon en T2 pend dans votre main droite.

Offrez le DVD qui contient vos meilleures prestations et vos coordonnées à votre client ou au gamin dont c'est l'heureux anniversaire. Ce sera le plus beau souvenir de sa vie à moins que vingt ans plus tard il en parle encore sur le divan d'un psychanalyste.

MAGIC IS DEAD

Je retrouve un peu de sérieux et vous propose une tite note de lecture, car je vous l'avais promise, et l'avait évoqué dans le numéro de la *Revue* de juillet. *Magic is dead*, le titre provocateur du livre de Ian Frisch, m'avait fait l'effet d'un choc électrique. Remis de ma commotion, j'ai réalisé que l'auteur, presque homonyme de notre champion barbu, s'appelait bien Frisch, mais que son prénom était Ian, qu'il était Canadien, journaliste (personne n'est parfait) et, qu'outre ses écrits, on notait ses nombreuses apparitions dans les programmes de *Bloomberg télévision* et que, cerise sur le tapis de close-up, il était manifestement passionné de cartomagie.

« Magie est morte » vous fera voyager pendant 319 pages dans le monde très fermé du club underground des 52 fondé par l'auto proclamé ex-tricheur Danny Madison. Ce dernier, pour rompre avec la magie de papa, colombes, foulards, chapeaux hauts-de-forme et autres animaux lapino genrés propose la mort de cette magie farceuse afin que la magie retrouve ou devienne une forme d'art, digne de considération, proche même d'un moderne mystique.

L'auteur mélange des éléments autobiographiques à la fiction. Il y raconte comment il découvre, approche et se fait admettre par les figures marquantes des 52 – chaque membre de cette société secrète se reconnaît grâce une carte spécifique tatouée sur la face interne de son majeur.

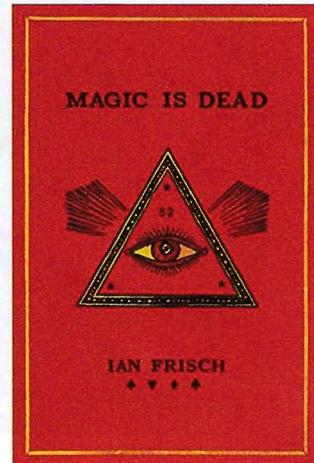
Au-delà des anecdotes et d'un langage pittoresque ponctués de gros mots et d'argot, il émane du livre une sorte de philosophie de la magie, une démarche qui cherche, au-delà de la performance, une forme poétique pour faire rêver plus qu'étonner. Par ailleurs, au cours des pages, on retrouvera des figures de magiciens disparus qui ont marqué la magie et surtout des artistes modernes, entre autres, Laura London ou Chris Ramsay.

Pour ceux d'entre nous qui s'en donneront la peine, une recherche sur Internet concernant les magiciens cités vous amènera à de profitables découvertes. Vous éprouverez le besoin d'affiner votre conception de la magie et l'importance

du pourquoi et comment on présente cette magie.

C'est le moment de rouvrir votre bon vieux *Harrap's* et de découvrir l'approche enthousiaste du jeune Ian Frisch qui, en se cherchant, vous fera découvrir des détails connus et inconnus du monde magique actuel — et parfois passé — en partageant avec vous ses rencontres magiques que ce soit dans les brumes de Blackpool ou dans les lieux secrets de la scintillante Las Vegas City.

MAGIC IS DEAD, Ian Frisch, Dey Street Books (26 février 2019), ISBN-10 006 2 839 284.



LA PERMUTATION DU MENTALISTE

OK, l'anglais ce n'est pas votre baguette jambon beurre? Du coup, munissez-vous de deux anneaux élastiques bien français et de votre jeu de cartes que vous allez couper en deux demi-paquets. Mettez le paquet de gauche face en l'air et celui de droite face en bas. Entourez, en haut et en bas le paquet de droite, vrillez chacun des deux élastiques et insé-

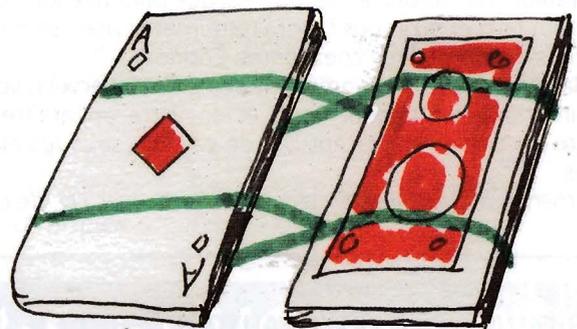


FIG:1 sous ce paquet le 4 de pique

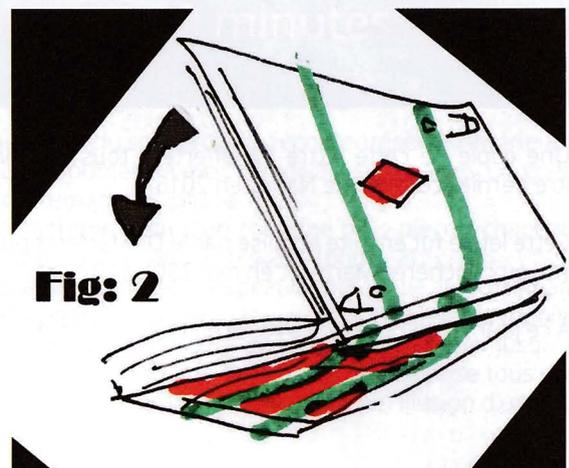


Fig: 2

rez-y le paquet de gauche. Ça rappelle un portefeuille truqué, mais, bisque bisque, ça n'a rien à voir, car nous allons nous livrer à ce que je nommerai pompeusement « la permutation du mentaliste » !

Nous supposons qu'il y a un As de carreau visible SUR le paquet de gauche et un Quatre de pique SOUS le paquet de droite (fig. 1). Ensuite, vous allez redresser les deux paquets en les conservant alignés le grand côté de celui de l'As contre celui du paquet du Quatre. Vous obtenez une sorte de tente (fig. 2). Continuez le mouvement et rabattez le paquet

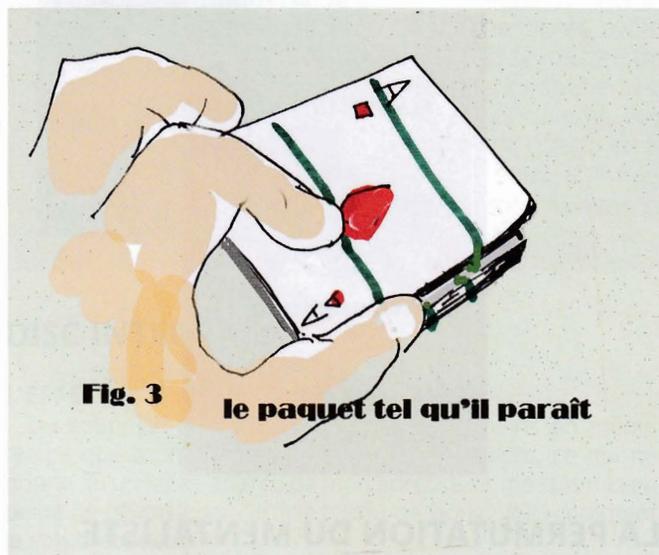


Fig. 3 le paquet tel qu'il paraît

de gauche sur celui de droite (fig. 3).

On voit alors un paquet de cartes face en haut avec un As visible entouré de deux élastiques. Ce paquet ainsi préparé peut être glissé dans une enveloppe et servir de prédiction.

Malicieusement, vous forcerez le Quatre de pique avec un autre jeu. Du coup, lorsque vous sortirez votre prédiction, vos spectateurs penseront, en voyant l'As, que pour une fois vous avez tout faux et qu'il vous faudra retourner réviser les treize marches de mentalisme chez tonton Corinda.

Et là, avec le sourire triomphant des grands pervers, vous retournerez votre paquet ficelé et on verra apparaître le Quatre de pique remplaçant l'As de carreau sous les élastiques.

La manœuvre est simple : le paquet ficelé avec l'As de car-

reau visible est posé devant vous ses grandes tranches parallèles au public.

Avec une main de chaque côté, soulevez le demi-paquet (celui de l'As) en le faisant pivoter sur sa tranche la plus éloignée de vous (fig. 4) — à des fins de clarté, je n'ai représenté que la main gauche — et en continuant le mouvement, rabattez-le sur le dos visible du paquet inférieur. Pour le public, vous avez simplement retourné le paquet de cartes face en bas. Mais, surprise en retournant l'ensemble des deux demi-paquets pour en montrer la face, on découvrira que c'est le Quatre de pique qui aura pris la place de l'As de carreau

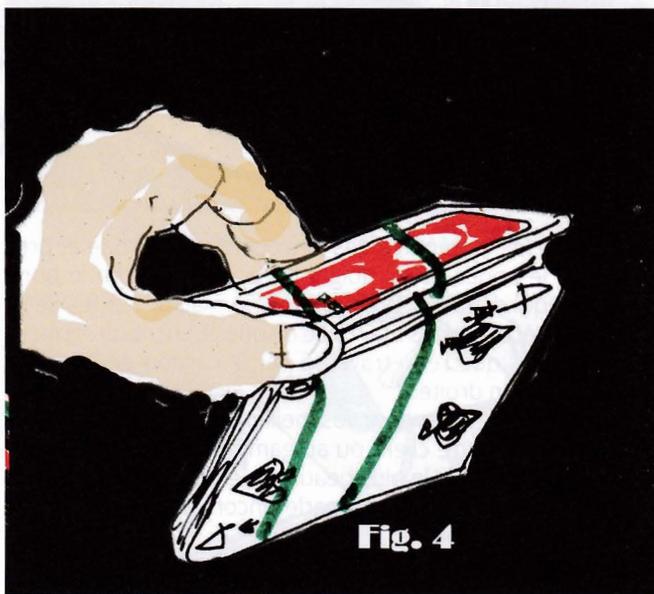


Fig. 4

sous les élastiques.

On doit créditer la description de ce change à l'élastique à Royal H. Brin Jr. Qui, dans une colonne du magazine *The BAT* (1951, page 701), l'avait intitulé *Color Change Extraordinary*, pas moins ! J'ai essayé d'en trouver un usage moins extraordinaire, mais peut-être plus utile !

Que le lutin de la magie vous chatouille et vous gratouille en attendant mes prochaines surprises.

gerard.kunian@gmail.com ■

ORIGINAL DE LA LETTRE AUTOGRAPHE DE JEAN COCTEAU

(1953) « Hommes aux mille mains... », adjugée 7 600 Euros, lors de la Vente aux enchères à la Galerie de Chartres le 6 juin dernier.

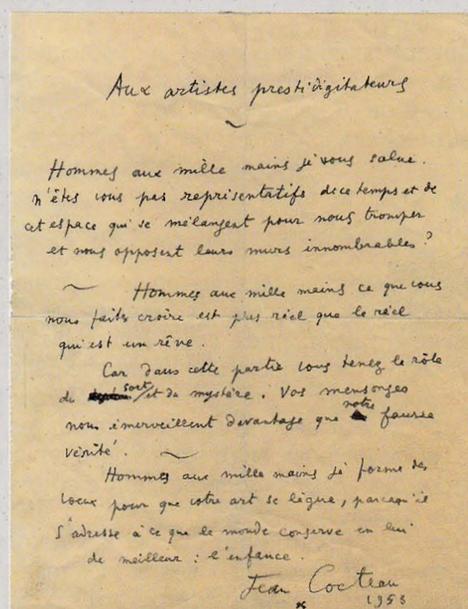
Cette lettre, en 1953, fut envoyée par Jean Cocteau au Dr Jules Dhotel, alors Directeur de la rédaction du Journal de la Presti, à l'occasion du cinquantenaire de l'ASAP (créée en 1903 par Agosta Meynier).

Une copie de cette lettre fut offerte à tous les congressistes lors de notre dernier congrès de Nancy en 2016.

Cette lettre fut ensuite acquise par le Dr Marteret puis vendue lors de la vente aux enchères Marteret en mai 2001 à Drouot.

À ce jour, cette belle lettre reste en Francophonie.

Gilles MAGEUX ■



Aux artistes prestidigitateurs

Hommes aux mille mains si vous saluez.
n'êtes vous pas représentatifs de ce temps et de
cet espace qui se mélangent pour nous tromper
et nous opposent leurs mille innombrables ?

Hommes aux mille mains ce que nous
nous faits croire est plus réel que le réel
qui est un rêve.

Car sans cette partie long bégay le rôle
de ~~soit~~ mystère. Vos mensonges
nous émerveillent davantage que ~~notre~~ fausseté
vérité.

Hommes aux mille mains si j'ouvre
les yeux pour que votre art se légué, parlez-
s'adresse à ce que le monde conserve en lui
de meilleur : l'enfance.

Jean Cocteau
1953



SOUVENIRS DE SPECTACLES

UNE RUBRIQUE PRÉPARÉE PAR ARNAUD DALAINE

Parmi les livres de magie qui me passionnent, j'aime ceux qui dévoilent les programmes des spectacles. Il est toujours intéressant de savoir comment l'artiste a choisi de commencer son numéro, comment il enchaîne entre chaque numéro et le final.

J'ai souhaité vous parler des spectacles mis en scène par James Hodges pour la Maison de la Magie Robert-Houdin à Blois. Je vais en décrire la trame et les effets sans pour autant en expliquer la technique, seulement les spectacles auxquels j'ai participé.

Je remercie chaleureusement Lilliane Hodges qui a accepté que l'on publie les dessins de James Hodges pour la Revue. Chaque dessin a été réalisé pour la préparation du spectacle. Bien évidemment, il existe des différences entre certains dessins et le choix final pris pendant la mise en scène.

L'ILLUSION D'UNE RENCONTRE

Mise en scène James Hodges (2010)
Spectacle sans paroles de 30 minutes

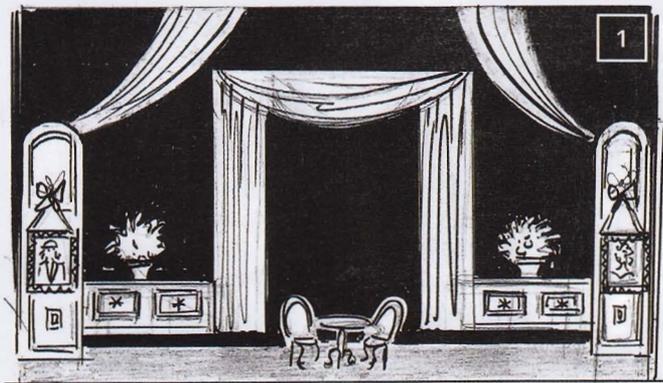
Bien qu'il n'y ait que deux protagonistes sur scène, nous sommes quatre artistes afin de pouvoir assurer les 600 représentations de la saison. Agnès Descamps, Soria Ieng, et Maxime Minerbe participent également à cette création.

Cette année-là, James Hodges nous propose de travailler sur le thème des amoureux de Peynet, personnages créés par Raymond Peynet, dessinateur humoristique français. Ce spectacle est composé d'une succession de tableaux, il ne raconte pas d'histoire. Les deux comédiens qui interprètent le spectacle vont jouer plusieurs personnages durant toute la représentation.

Au début du spectacle, le décor représente l'intérieur d'une maison bourgeoise avec son divan, ses chaises, un guéridon, un portemanteau (photo 1)

Un homme, vêtu d'un costume trois-pièces, chapeau melon et parapluie, entre en scène (photo 2).

Après avoir mis ses chapeau et parapluie au portemanteau, il fait apparaître un plumeau afin d'épousseter le mobilier. Le plumeau va alors se dédoubler puis se multiplier jusqu'à faire apparaître une dizaine de plumeaux. Il dépose tous ses plumeaux dans un grand vase, ce qui crée l'illusion d'un bouquet de fleurs (photo 3).



1

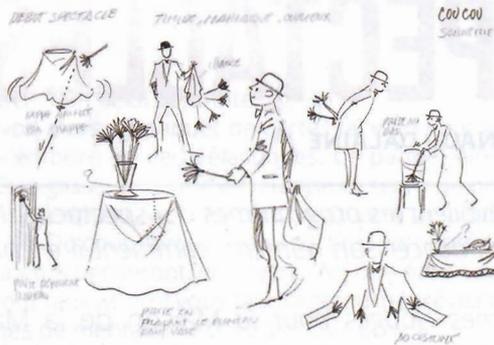


2

Il reprend ensuite son parapluie, l'ouvre devant lui et lorsqu'il le referme, son gilet a changé de couleur. Il répète l'effet plusieurs fois jusqu'à avoir un gilet de la même couleur que son costume (cf. Valérie, *Quick Change*, éd. Georges Proust).

Une femme entre en scène, une rose rouge à la main (photo 4).

Elle lui offre délicatement cette fleur qui se fane entre ses mains. Ils s'installent ensemble côte à

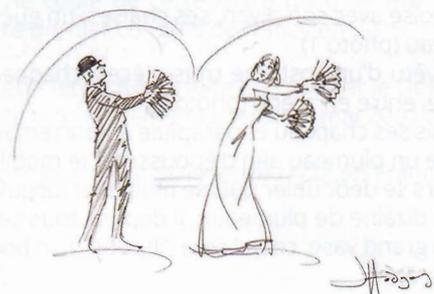


3



4

côte sur des chaises quand soudain elle fait apparaître un éventail. Elle le fait disparaître et l'éventail réapparaît entre les mains de l'homme. Ils commencent alors une succession d'effets d'apparition, disparition et multiplication d'éventails (il s'agit ici de manipulations classiques de baguettes adaptées pour les besoins de la mise en scène à des éventails comme le présentait le magicien Flip. Sur le sujet des éventails, voir également Jim Steinmeyer, *The Magic of Alan Wakeling*, éd. Hahne, p. 89) (photo 5).



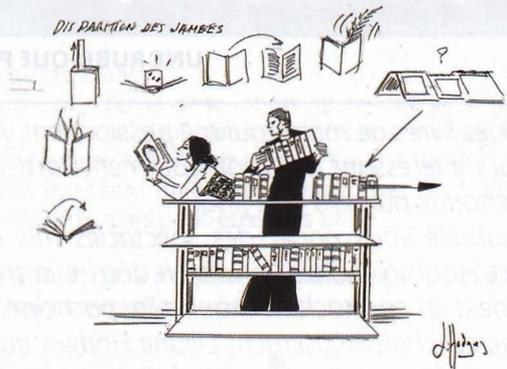
5

Elle s'installe sur le divan pendant que lui allume une bougie posée sur le guéridon. Elle le rejoint et l'homme se sert de l'éventail pour faire flotter puis voler le guéridon. Le guéridon lévite et emporte la jeune femme en coulisse. Il s'agit du célèbre guéridon volant de Dirk Losander (photo 6).



6

Lorsque la femme revient sur scène, elle roule une grande table au centre de la scène sur laquelle on retrouve tout le matériel d'un artiste peintre. Il y a des châssis de tableaux, des cadres, pinceaux, pots de peinture... Elle s'allonge sur la table pendant qu'il couvre ses jambes d'un tableau. Lorsqu'il couche le tableau à plat sur la table, les jambes de la femme ont disparu. Il relève le tableau restaurant ainsi le corps de la jeune femme. Cet effet est une variation personnelle de James Hodges sur le thème classique de la femme sans corps (voir notamment : *Les Grandes illusions* de James Hodges, Tome II, éd. Georges Proust, p. 94) (photos 7 et 8).



7



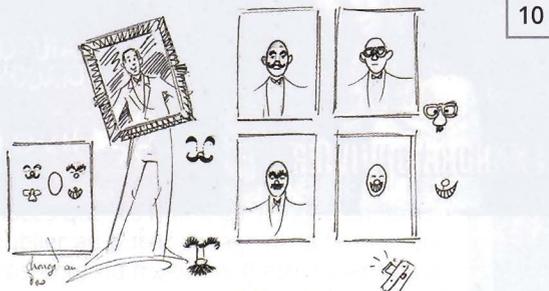
8

Tous les deux se retrouvent autour d'une desserte pour prendre le thé. Ils allument une bougie et s'emparent chacun de leur tasse et soucoupe. Les soucoupes disparaissent pour réapparaître sous leurs fessiers. Ils récupèrent leurs soucoupes, mais leurs tasses ont disparu. Après la réapparition des tasses, leurs petites cuillères se dédoublent. Ils se versent enfin du lait dans leurs tasses, mais ce dernier s'évapore à son tour. L'homme sort sa pipe et la femme approche la bougie pour l'allumer. La bougie s'éteint et le lait réapparaît de la bougie. Ils peuvent enfin prendre le thé (photo 9).



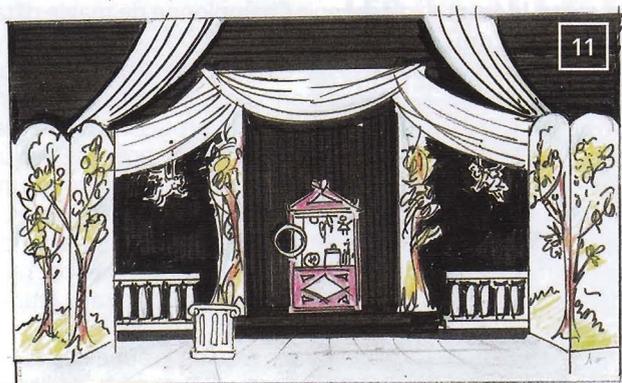
9

L'homme, alors seul sur scène, décroche un tableau avec un emplacement vide où il va passer sa tête. À chaque fois que son visage apparaît dans le tableau, celui-ci se transforme grâce à un jeu de masques. Il traverse la scène en changeant plusieurs fois de tête jusqu'à retrouver sa tête initiale (photo 10).



10

Deux nouveaux personnages entrent en scène, vêtus de casquettes et de longs manteaux. Ensemble, ils vont modifier tout le décor à vue, en redressant certains rideaux, en pivotant certains panneaux. Le divan devient banc de pierre. Très rapidement, le décor se transforme en jardin public. Ces deux personnages disparaissent en coulisse. L'univers du jardin est alors prétexte à une succession de numéros sur le thème des activités de parc comme jouer aux cerceaux, le sport, les spectacles de marionnettes... Tout cela sous l'œil vigilant du gardien du parc (photo 11).



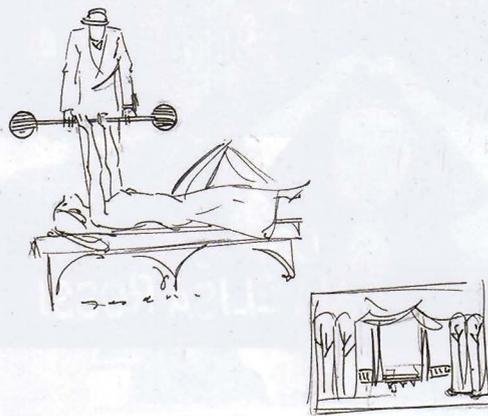
L'homme et la femme, tels des enfants, reviennent au jardin. Elle a une canne et un cerceau. La canne prend vie et flotte devant elle. Il revient avec trois autres cerceaux qui s'enclavent avant de se libérer un par un. Il s'agit d'une variation sur la routine d'anneaux chinois avec de grands cerceaux de Dick Zimmerman (cf. Dick Zimmerman, *Linking Hula Hoops*).

Elle cueille ensuite une rose qui se transforme en foulard, fait des nœuds sur ce dernier qui s'évanouissent.

La scène s'assombrit. Un étrange animal fait son apparition. Il s'agit d'un ver géant qui se glisse sur le banc de pierre. La femme le rejoint et danse avec lui avant de l'enlacer et de quitter la scène. Nous utilisons la technique du théâtre noir pour animer cette marionnette (cf. James Hodges, *Magie Théâtre et Lumière Noirs*).

La jeune femme cueille une fleur. Un nouveau personnage apparaît, il s'agit du gardien du parc vêtu d'une cape noire et képi. Il est interdit de cueillir les fleurs du jardin. La femme le rejoint et cueille des fleurs sur sa cape. Ensemble, ils produisent de nombreuses fleurs jusqu'à l'apparition de bouquets. Le gardien repart en coulisse (cf. James Hodges, M. Hatte, *De l'utilisation des fleurs à ressort en prestidigitation*).

La jeune femme s'allonge alors sur le banc. L'homme revient en déplaçant difficilement des haltères. Ils sont très lourds. Il les soulève et les donne à la femme qui, contre toute attente, les manipule sans aucune difficulté. Les haltères sont devenus tellement légers, qu'elle réussit à les soulever d'une seule main puis à léviter avec. Elle flotte dans les airs avant de redescendre sur son banc de pierre (photo 12).



12

L'homme s'empare alors de deux marionnettes et d'un castelet qu'il installe sur la scène. Il passe derrière et ferme les rideaux de ce petit théâtre. Très rapidement, le rideau s'ouvre à nouveau laissant apparaître la femme à la place de l'homme. Nous utilisons la technique du black-art pour effectuer le change (cf. Gary Darwin, *Grandes illusions impromptues*, éd. Georges Proust)

Il revient avec une cabine en forme de toilettes publiques. Il pénètre à l'intérieur et elle vient le compresser, le réduire. Elle lui redonne ensuite sa taille initiale et ensemble ils saluent le public (photo 13).

13



Ce spectacle a été la dernière création de James et Liliane Hodges à la *Maison de la Magie*. C'est grâce à ma collaboration avec eux que j'ai pu ensuite créer mes propres mises en scène. Je ne pourrai jamais oublier tout ce que j'ai appris à leurs côtés. Un grand Merci !

Je remercie également Isabelle Dalaine, Soria Ieng et Pierre-André Bon pour leurs lectures. ■



ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR LE FIDM FESTIVAL INTERNAZIONALE DELLA MAGIA DI SAN MARINO ET GILIANA GILLY FLORE

ENTRETIEN AVEC GABRIELE MERLI PAR MICHELINE MEHANNA

Bonjour Gabriele Merli... Tout d'abord comment allez-vous dans ce contexte particulièrement difficile pour les artistes? Vous avez été contraint d'annuler le Festival de Saint-Marin en mars dernier. Pouvez-vous nous parler du festival de mars 2022? Qu'avez-vous prévu et à quelles dates?

J'ai malheureusement été obligé d'annuler deux éditions du festival. J'avais, certes, la possibilité de proposer une édition en octobre, mais, à cette période, nous avons déjà plusieurs manifestations magiques. J'ai donc préféré attendre et reprendre dans de bonnes conditions.

Nous sommes en train de préparer une édition vraiment particulière et nous y travaillons de manière assidue. Nous prévoyons une conférence et une exposition sur les tours de *Tenyo*. Beaucoup de collectionneurs ont déjà prévu de venir à Saint-Marin. Beaucoup de choses sont en cours de préparation!

Dans *Women in magic*, les magiciennes du monde entier sont interviewées par Gaia Elisa Rossi (que nous avons eu le plaisir d'interviewer dans la Revue) avec l'aide, en

régie, de Rudi Miserocchi assisté de Giacomo Seri... Pouvez-vous nous dire comment est née cette idée et comment vous avez travaillé? Combien de séquences avez-vous proposées?

L'idée est née avec mon cher ami Rudi Miserocchi, magicien amateur, et grand professionnel du tournage et montage vidéo. Rudi collabore depuis longtemps avec le festival. Comme vous le savez, nous étions confinés à la maison et nous avons voulu proposer un concept pour les magiciens et le public qui nous soutient depuis des années. Nous voulions les distraire et leur faire oublier, en parlant de magie, la situation particulière que nous traversons.

C'est tout naturellement que l'idée est apparue de parler des femmes magiciennes. Je considère que les femmes ont du charme sur scène et qu'elles méritent leur place. Je pense qu'elles sont au même niveau que les hommes et parfois elles les surpassent.

Puis, j'ai pensé que la personne la mieux indiquée pour conduire ce projet était Gaia Elisa Rossi. Je la connais depuis des années et j'entretiens un rapport d'amitié avec toute la famille. De

plus, Gaia avait participé et remporté notre concours «Trofeo Arzilli» avant de devenir Championne de magie d'Italie.

Je peux dire aujourd'hui que c'était un très bon choix. Gaia est vraiment une jeune femme professionnelle. Giacomo Seri a intégré ce projet. C'est un jeune technicien du son qui voue une immense passion pour la magie et il a exprimé son désir de faire partie du *staff*. J'ai tout de suite accepté, car j'ai à cœur de donner de l'espace aux jeunes talents.

Nous avons créé un groupe *WhatsApp* pour discuter tous ensemble de l'organisation de ce projet. *Women in magic* n'est pas la seule émission que nous produisons, mais je dois dire que c'est une réussite, nous pouvons même dire, notre chef-d'œuvre, et nous avons l'intention de poursuivre ce projet au-delà du confinement.

Nous avons jusqu'à présent proposé une dizaine d'émissions. *Women in magic* a suscité chez le public un grand intérêt et nous avons reçu beaucoup d'encouragements. D'ailleurs, nous avons consacré, le *live* du 28 mai, – avec l'aide amicale de Serge Arial, grand dé-

À L'ÉTRANGER

fenseur des femmes et de la parité, – aux magiciennes françaises.

Pouvez-vous nous parler de la magie féminine en Italie? Êtes-vous sensible, au Festival de Saint-Marin, à équilibrer les artistes et à inviter sur scène des magiciennes?

Dernièrement, la magie féminine en Italie s'est beaucoup développée, mais le chemin reste long, en particulier dans les représentations du public profane. On continue de penser, lorsqu'on voit une femme qu'elle est l'assistante du magicien. L'imaginaire collectif associe encore la femme à l'assistante du magicien coupée en deux. J'accompagne souvent ma fille Gilly, et c'est moi qui suis son assistant.

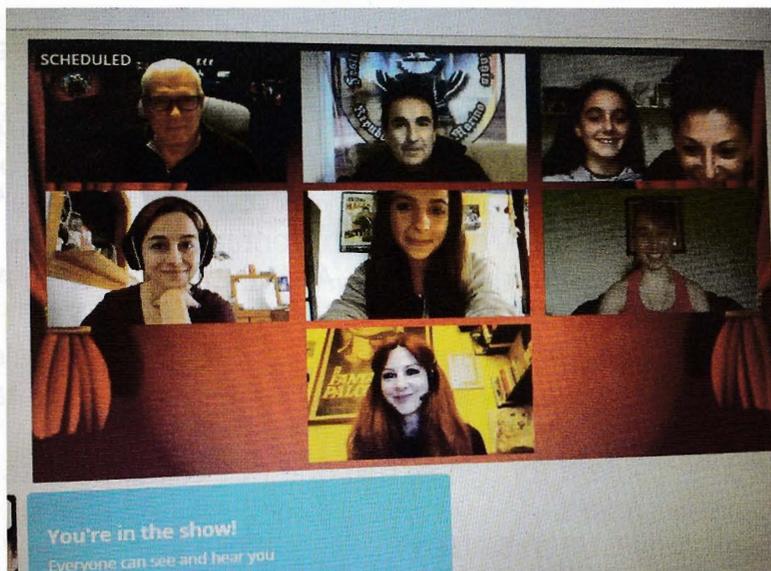
J'ai toujours été attentif, pour le Festival de Saint-Marin de solliciter des magiciennes et dans certaines éditions du festival on retrouve parfois plus de magiciennes que de magiciens. C'est d'ailleurs grâce au festival que j'ai pu rencontrer toutes ces magiciennes que j'ai, par la suite, contactées pour l'émission *Women in magic*.

Que pensez-vous de la place des femmes en magie? Que peut-on faire, à votre avis, pour leur donner plus de place et les encourager à faire ce métier?

Je pense que les femmes en magie, comme dans les autres domaines, réussiront à obtenir les mêmes places que les hommes. Il s'agit, en Italie, de faire oublier au public l'image de la femme en magie, assistante du magicien. Il est évident qu'il faut promouvoir davantage les femmes qui font de la bonne magie. Je dis bien «bonne magie», car, comme pour les hommes, l'objectif est de choisir le bon numéro.

J'encourage les femmes qui veulent se lancer dans la magie d'étudier et de travailler pour faire ce métier. Elles ont les mêmes capacités que leurs homologues masculins et même davantage, grâce au «charme féminin» qui est un atout supplémentaire. Ce n'est pas un métier facile, surtout en Italie. Les hommes et les femmes sont confrontés aux mêmes difficultés. C'est peut-être plus simple en France ou en Espagne.

En résumé, il faut beaucoup étudier et travailler. Chercher l'originalité et proposer quelque chose de différent. C'est loin d'être facile, mais suffisamment stimulant pour avoir envie de se lancer! ■



VENDREDI 12 NOVEMBRE 2021
20H - ESPACE JEAN VILAR

LES MAÎTRES DE LA MAGIE
COUDEKERQUE-BRANCHE

SOIRÉE QUALIFICATIVE
CHAMPIONNATS DE FRANCE FFAP

Alex Why, Franch-4B, Bellini, Yannis Why, Romain, Rudy & Adrienne, Vassili, Laure Nourri, Mavence Vire

SPECTACLE DU COUDEKERQUE MAGIC CLUB DURANT LA DÉLIBÉRATION

PLACES EN VENTE SUR
BilletRéduc ticketsmaster

BILLETTERIE : 03 28 51 45 82

PRÉSENTÉE PAR JEAN-FRED

COUDEKERQUE BRANCHE

www.LESMAITRESDELAMAGIE.FR

À la découverte de BEN ROSE

Ben fait partie de ces gens que l'on a l'impression de connaître depuis des années dès la première rencontre ; ça ne s'explique pas, c'est comme ça. Nous nous sommes croisés il y a quelques années lors de close-up avec Alexandre Tocqueville. Avec un ami, il faisait le serveur fou. Puis, les hasards de la vie (par le biais d'Arnaud Dalaine) ont fait qu'il rejoigne notre bande de joyeux drilles (Soria, Arnaud, Manu, Pierre-André, Matthieu, Alex), un peu avant le 1^{er} confinement.

J'aime sa démarche, son sérieux, sa créativité, son talent et son humilité. Je lui laisse la parole afin que vous fassiez sa connaissance.

Bonne route à toi Ben et ravi que nos chemins se soient à nouveau croisés.

Jean-Louis DUPUYDAUBY

Mes premiers souvenirs de spectacle remontent à mes trois ans. C'était dans le cabaret de mon père (le *Château Colbert* à Maulévrier) qu'il avait aménagé dans son hôtel-restaurant. Il y partageait la scène avec son ami Bertran Lotth, et proposait des spectacles de magie humoristique.

Enfant, j'étais fasciné et j'y assistais dès que je pouvais. Je me glissais parfois dans les coulisses, voire sur scène, pour observer de plus près ce qu'il se passait. Je me souviens un jour avoir découvert une petite trappe qui, comme un passage secret, passait sous la scène pour emmener vers je ne sais où... C'était comme si j'avais trouvé un trésor. J'ai été marqué au fer rouge par cette ambiance qui m'imprègne encore aujourd'hui.

J'ai très vite été happé par ce monde du spectacle. Vers l'âge de 13 ans, je partais très souvent en spectacle avec mon père (Alain Guicheteau). J'aidais sur scène, je touchais un peu à tout, le son, la lumière... On allait voir ses amis magiciens. Ce milieu me fascinait. C'était un monde un peu exubérant, qui contrastait avec mon quotidien à l'école.

Au lycée, j'ai suivi des cours de théâtre et j'ai commencé à faire des saisons dans des villages vacances en tant qu'animateur. C'est aussi à ce moment-là que j'ai commencé à travailler avec *Les Serveurs Fous*, comédies pièges de faux serveurs. Le principe est de piéger les invités, comme une caméra cachée. On doit se faire remarquer, être en décalage avec les autres serveurs, faire rire, mais sans se faire démasquer ni faire vivre d'émotions négatives. C'est un peu une sensation de funambule, d'équilibriste, on doit s'adapter à la réaction, moduler notre jeu en fonction du public. Ce qui m'intéresse beaucoup dans cet exercice, c'est de jouer avec nos codes sociaux (par exemple, le serveur fait la bise aux gens) et de provoquer un

questionnement sur notre jugement face à la différence de l'autre.

Après mon bac, je ne savais pas trop vers quel « métier » me diriger. Je prenais du plaisir à jouer et à être sur scène, mais je ne considérais pas ça comme un métier. Je me suis donc formé aux métiers de l'audiovisuel et plus particulièrement dans la réalisation et le montage. J'aimais le fait de raconter des histoires par ce biais, même si je me suis vite rendu compte que de passer des journées derrière un écran n'était pas trop mon truc.

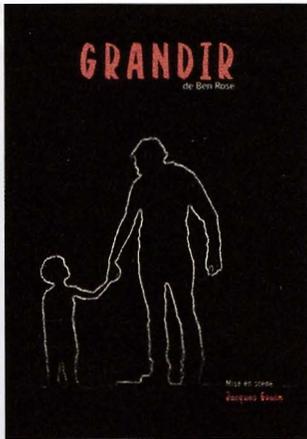
En parallèle, je continuai à prendre des cours de théâtre et travaillai en soirée à la billetterie. Ce monde-là, le contact, l'échange avec les gens et le spectacle vivant me nourrissait beaucoup plus.

J'ai donc réalisé des films pour des artistes, des magiciens, et notamment pour Bertran Lotth. Et c'est à ce moment-là que j'ai commencé à travailler avec lui et son équipe au Futuroscope, en tant que comédien sur le spectacle *IMagic*. Cette expérience m'a beaucoup apporté : la rigueur, le rythme, la cadence des spectacles. J'ai beaucoup appris et observé aux côtés de Bertran et cela m'a donné envie d'approfondir encore plus la magie. J'étais vraiment heureux de faire partie de cette aventure, qui continue aujourd'hui, avec le spectacle *Illusio*. J'ai été heureux d'y rencontrer Réginald et Myriam (*Les BlackFingers*), avec qui j'ai également passé des moments magiques.

Ça m'a donné envie d'écrire des numéros que j'ai présentés à différents concours et en café-théâtre pour expérimenter et me stimuler (*Mouettes d'or*, *Championnat de France de Magie* de Gilles Arthur). Puis, j'ai réalisé un de mes rêves d'enfant : passer au *Plus Grand Cabaret du Monde*, cette émission que je regardais et qui m'émerveillait depuis l'enfance.

Et pour découvrir de nouvelles approches, des nouvelles manières de s'exprimer, je me suis formé notamment en





mime, burlesque et masque à l'école Jacques Lecoq. J'ai également suivi une formation en psychothérapie, pour apprendre à mieux me connaître et avec l'idée probablement naïve et utopique que tous mes « problèmes » seraient résolus. J'y ai appris au contraire à accepter d'être résolument imparfait.

Quel regard aurait l'enfant que nous étions s'il nous rencontrait ? Qu'est-ce que grandir ? Je me suis posé

beaucoup de questions à la suite à cette formation et j'ai cherché des réponses à travers la création d'un spectacle, « Grandir », coproduit avec le Théâtre du Jardin de Verre à Cholet et mis en scène par Jacques Gouin. J'avais envie de raconter cette histoire et d'utiliser la magie comme support, au service d'une sensation, d'une émotion. Cette création pourrait s'apparenter au courant « Magie nouvelle ». J'ai d'ailleurs rencontré par la suite Raphaël Navarro, et j'ai suivi la formation « Création et Écriture Magique » de la Cie 14:20.

En 2016, j'ai été contacté pour participer à l'émission *La France a un Incroyable Talent*. J'ai été surpris et, au départ, un peu réticent. Puis, sur les conseils de mon père, j'ai décidé de me lancer dans l'aventure et cela m'a boosté. À ceux qui hésitent, je leur conseillerai d'y aller et de vivre l'expérience. Personnellement j'y ai beaucoup appris, notamment sur l'écriture pour la télé et le fait de créer des anecdotes, des images (finir un numéro tout nu ou sous une pluie de cuillères). Cela m'a permis de faire de belles rencontres, Éric Antoine, Blake Eduardo, Antonio, Simon le jeune magicien, Les French Twins...

L'émission m'a permis de participer à différents projets télé et festivals qui ont été très enrichissants et nourrissants (*Soirée Magique* d'Éric Antoine sur France 4, le *Festival d'Humour de Paris*, le *Festival Juste pour Rire* de Montréal, *Magie-Mont Blanc Festival*, *Tous les Vœux sont permis* d'Éric Antoine...).

En 2018, j'ai collaboré avec Fred Proust (scénariste des séries « H », « Caméra Café »...), pour monter le nouveau spectacle de la tournée Banque populaire Grand Ouest. Il fallait écrire une histoire, avec plusieurs artistes et plusieurs disciplines, sans avoir la sensation d'un enchaînement de numéros. Cela était vraiment passionnant. Nous avons travaillé dans de belles conditions, avec de chouettes équipes techniques au service du spectacle (une quarantaine de personnes...).

Par la suite, Arnaud Dalaine m'a proposé de mettre en scène le spectacle de la *Maison de la Magie Robert-Houdin* de Blois pour la saison 2019. C'était l'année des 500 ans de la Renaissance (décès de Léonard de Vinci). Nous avons donc créé le spectacle *Curiosa* sur la vie de Léonard de Vinci. J'ai travaillé sur l'écriture et la musique originale avec Damien Bonnel, un ami rencontré à Paris pendant mes études. Ce projet était riche de sens pour nous, car nous avons écrit un spectacle sur la vie de Frégoli, qui n'avait pas pu voir le jour par manque de moyen. Dix ans plus tard, c'était l'occasion de concrétiser un projet commun. La difficulté de cet exercice était d'intégrer et de justifier les tours de magie à l'histoire. Je remercie Arnaud Dalaine pour son accompagnement dans cette mise en scène.

En 2020, avant la sortie de la Covid 19, j'ai monté un nouveau spectacle intitulé *Un Rêve tombé du Ciel* coécrit et mis en scène avec Fred Proust. Ce spectacle aborde le thème du rêve. Nos rêves sont-ils nécessaires ? À quoi servent-ils ? Devrions-nous les réaliser ? Je voulais, pour ce nouveau spec-

tafle, mélanger plusieurs disciplines de la magie : mentalisme, close-up, grandes illusions, visuels, en se laissant porter par le thème, qui prend forme petit à petit entre les spectateurs, les techniciens et le magicien. Tout le monde joue un rôle et fait avancer l'intrigue. Ce spectacle a été freiné par le confinement, mais reprend vie aujourd'hui !

Ce confinement m'a permis d'aborder la magie différemment. J'ai proposé, avec mon diffuseur, un programme court de magie, *Magie en Rose*, à une chaîne de télé locale. Armé d'une petite valise et de ma mobylette, j'ai parcouru une région à la recherche de lieux à découvrir, de personnes à rencontrer et de moments à partager. La différence avec la magie au théâtre est qu'il faut penser à l'impact sur les spectateurs et sur les téléspectateurs. Le téléspectateur va vivre l'émotion magique à travers l'écran, par empathie. Il est donc essentiel que les réactions des spectateurs soient authentiques et spontanées. Cela m'a permis d'approfondir la mise en scène magique à la télévision.

Si cela vous intéresse, vous pouvez retrouver les différentes vidéos (*La France a un incroyable talent*, *Soirée magique* d'Éric Antoine, *Magie en Rose*, etc.) sur mon site Internet : www.ben-rose.fr

Il est vraiment important pour moi de souligner que tout ce travail, est un travail d'équipe, vraiment nourrissant de conseils, d'encouragement... Mon père, mon premier employeur et maître de stage, ma maman qui est devenue le service comptabilité/couture, Maxime mon burlesque de frère et d'assistant plateau, Marina, Leslie, Florent, Arnaud, David qui m'accompagnent à réaliser ce métier passionnant... J'aimerais remercier Bertran Lotth pour son soutien et sa confiance, Christophe Minaud pour ses bons conseils et son énergie positive, Ludovic Bénard pour son lâcher-prise. Et aussi, Soria Ieng, Jean-Louis Dupuydauby, Arnaud Dalaine, Pierre-André Bon, Alexandre Tocqueville, Matthieu Malet, Emmanuel Lainé, pour les nourrissants échanges magiques !

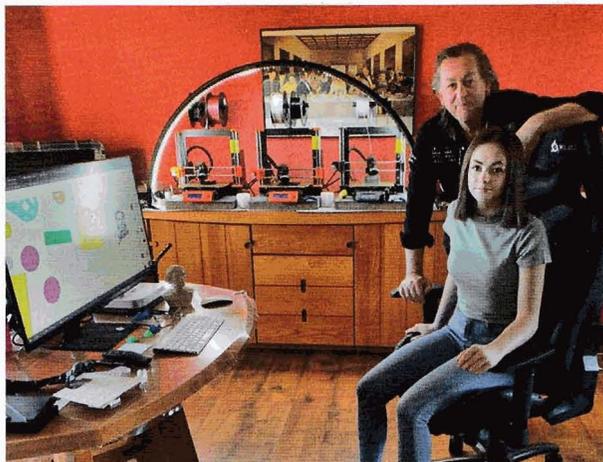
Je vous souhaite plein de belles choses, et j'espère à bientôt !

Ben Rose ■



L'AVENTURE 3D

PAR ALPHONSE REBMAN



L'impression 3D est un peu comme la magie, intrigante et fascinante, faisant appel à des technologies nouvelles, elle avance avec le futur.



DÉBUT

Il y a trois ans, ma fille Léa et moi, avons acheté une imprimante 3D, « pour nous amuser » puis très vite nous avons déchanté un peu.

COMMENT CELA FONCTIONNE-T-IL ?

Les premiers prix sont à partir de 150 €. Ensuite, il vous faut du filament. Il en existe plusieurs sortes, PLA ABS, TPU, ainsi qu'un fichier pour l'impression (on en trouve des milliers sur Internet). Mais, ce n'était pas vraiment le but d'imprimer des modèles que l'on trouve partout et nous voulions pouvoir créer des tours de magie. Pour cela, il faut savoir dessiner et maîtriser des programmes 3D. Cela demande beaucoup de temps et de patience. Entre mes galas et Léa à l'école, nos machines (nous en avons deux pensant que cela irait plus vite) sont restées silencieuses et les filaments remisés très vite dans nos placards.

2020 « COVID »

Un ami nous demande si nous pouvions imprimer des visières. Nous ressortons nos imprimantes et nous imprimons des visières pour les hôpitaux, maison de retraite... En tout, 800 visières réalisées gratuitement. Nos machines tournent jour et nuit, notre salle à manger se transforme en usine 3D, puis la suite on la connaît : nous sommes enfermés, et Léa et

moi, nous nous laissons prendre à ce jeu de l'impression 3D. D'abord avec l'achat d'une machine un peu plus professionnelle. Puis nous commençons à dessiner et à créer, d'abord pour nous. Puis nous diffusons sur Facebook nos créations et, très vite, des magiciens font appel à nous, d'abord pour des choses simples comme des étuis à cartes avec leur nom et quelques demandes banales.

L'OPPORTUNITÉ.

Un magicien allemand me contacte et me demande de lui reproduire un tour de magie qui n'est plus fabriqué et qui est aujourd'hui une pièce de collection. Au départ, je refuse. Je n'avais pas trop envie de copier. Puis, il me dit que ce n'est pas un souci vu qu'il n'est plus fabriqué. Je décide d'accéder à sa demande et je commence à dessiner. En quelques mois, j'avais maîtrisé les logiciels de dessin. Travaillant sur les ordinateurs depuis des années, cela n'a pas été trop difficile. Fabrication terminée, j'envoie mon tour de magie, étant très content de ce que j'avais réalisé (j'y avais ajouté des améliorations). Il a eu la bonne idée de publier cela sur un forum de magie aux États-Unis... Le soir même, je reçois 4 commandes : Canada, États-Unis, Angleterre, France.

L'IDÉE

Pris par cette nouvelle vague, je décide de me spécialiser dans la fabrication de tours de magie. Bien sûr, dans notre catalogue, vous allez trouver des choses utiles pour tous les jours. Mais ce n'est pas cela que je « kiffe », alors quoi imprimer ? Inventer va être difficile, améliorer oui, mais quoi... Je commence à faire des recherches sur des tours de magie qui ne sont plus fabriqués et je les modifie avec des thèmes



comme Houdini. En fin de compte, je crée ma propre marque et mon style de fabrication sur des bases qui existent depuis toujours, mais avec une technologie bien différente. L'avantage est que je peux personnaliser chaque objet, ajouter le nom de l'artiste, son logo, une couleur, il n'y a pas de limites.

DEMANDES

J'ai des demandes pour des magiciens qui ont leurs propres idées sur un tour bien spécifique, comme ce magicien qui me demande de lui fabriquer un jeton de casino géant avec un gimmick à l'intérieur, ou encore ce mentaliste pour qui j'ai incrusté des aimants dans son pendule.

ENCORE PLUS LOIN

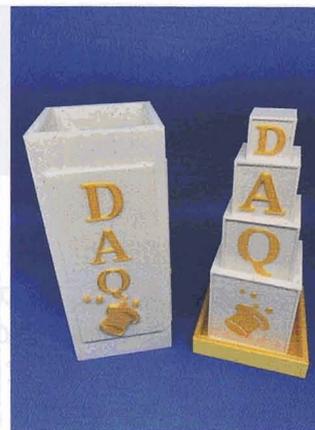
Tous les jours plusieurs personnes me contactent et me suggèrent leurs idées, pas simplement pour eux, juste comme cela. «Tiens... tu pourrais fabriquer ceci ou cela...». C'est devenu un genre de jeu. Je suis entouré d'une vraie communauté, un peu comme un réseau ou «une boîte à idées», par des personnes qui sont autant intriguées que moi à la fabrication des objets 3D. Comme cette demande du buste de Robert-Houdin ou encore le tableau de Jules Dhôtel.

DEMAIN

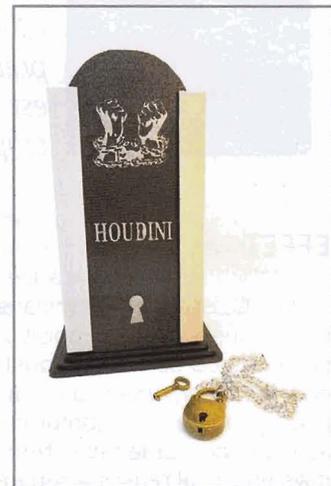
Je viens de créer mon entreprise «La petite boutique 3D de Léa». Nous tournons avec sept machines professionnelles qui fonctionnent jour et nuit. Je ne pense plus pouvoir pousser des boîtes de magie éternellement sur scène. À un moment, une carrière s'arrête, mais une autre peut reprendre et ce, peu importe l'âge. Ici en l'occurrence je me tourne vers l'avenir, suivre son monde ne peut être que prospère. ■

Lien vers le site Web

<https://www.la-petite-boutique-3d-de-lea.com/>

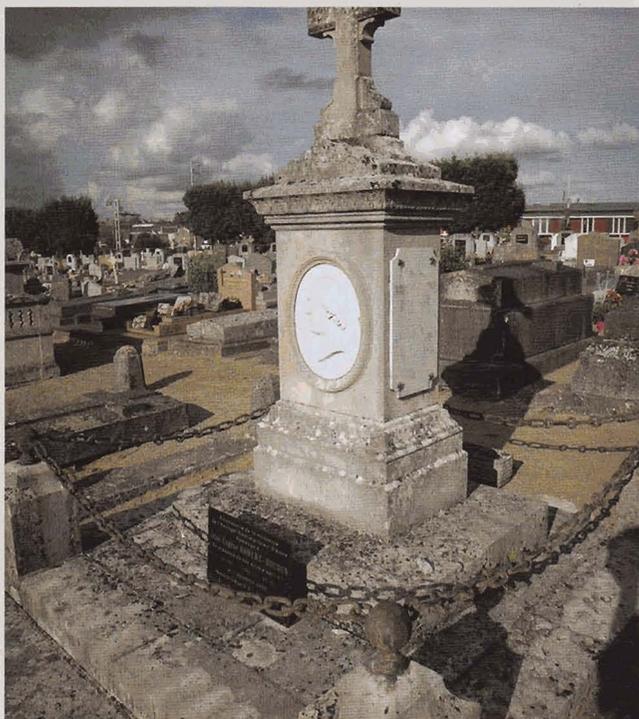


Site Web



POUR RESTAURER LA TOMBE DE ROBERT-HOUDIN...

PAR JEAN-LUC MULLER.



L'année qui marque les 150 ans de sa disparition semblait tout indiquée pour que soit enfin lancée une initiative pour réhabiliter la tombe du « père de la magie moderne », Robert-Houdin.

Situé au cimetière de Blois, cet édifice orné d'un portrait en marbre sculpté (du vivant du magicien) par son ami Dantan est aujourd'hui en piteux état. La dégradation s'est accélérée ces dernières années : pierre brisée par endroit, noms gravés devenus illisibles, chaînes et fixations rouillées, et un ensemble qui nécessite (outre un vrai travail de restauration) un nettoyage en profondeur.

Avec le plein accord des derniers descendants du Maître (les enfants d'André Keime Robert-Houdin, lui-même arrière-petit-fils de Robert-Houdin), le CNAMI a décidé de lancer une opération participative (crowdfunding) pour inviter tous les magiciens et amoureux du patrimoine à contribuer à cette restauration de grande ampleur, réalisée l'automne prochain par une entreprise spécialisée. Cette campagne de financement participatif débutera officiellement le 28 août.

Vous connaissez le principe : les internautes, en participant à cette levée de fonds, reçoivent des cadeaux, souvenirs, etc., et leur nom sera associé à cette restauration.

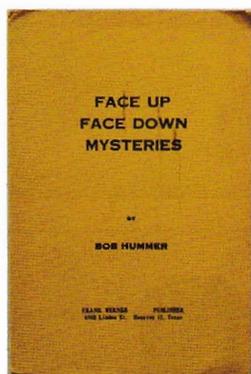
Au moment où ce texte est envoyé à la *Revue de la Prestidigitation*, le site de crowdfunding n'était pas définitivement arrêté, mais toutes les infos utiles sont à retrouver sur la page Facebook du CNAMI.

www.facebook.com/cnamiofficiel ou également sur le blog de l'Association : cnami.over-blog.com ■

INVERSIBLE



PAR ARMAND PORCELL



Le principe CATTO (Cut And Turn Two Over), mis en évidence par Bob Hummer en 1942 et qu'il a aussitôt publié dans son livre Face up face down, a donné naissance à des centaines (peut-être des milliers) de tours depuis sa parution, des triomphes, des huiles et l'eau, des tours avec arrangements, des effets impromptus, avec des cartes à jouer, avec des dessins... En fait, avec tout ce qui est plat et qui comporte deux faces. J'ai déjà publié dans la Revue de la Prestidigitation N° 632 un tour intitulé « De Hummer à Porcell », nécessitant une certaine préparation et un peu de technique. Le tour que vous allez découvrir aujourd'hui est totalement impromptu, sans technique et peut même se réaliser avec un jeu emprunté et incomplet. Que demander de plus ?

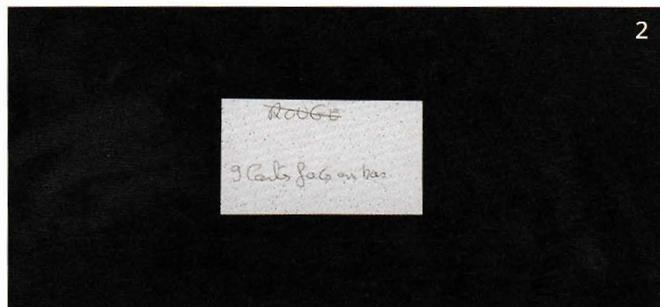
EFFET

D'un jeu prêté et mélangé le magicien extrait quelques cartes. Ces cartes sont mélangées, faces en haut et faces en bas ; le spectateur en choisit une, sans la montrer aux autres personnes. Il donne le paquet au magicien qui, sous la table et grâce à l'hypersensibilité de ses doigts, arrange les cartes pour se mettre en conformité avec une prédiction posée au préalable sur la table. Non seulement elle s'avère exacte, mais en plus il réussit à séparer les cartes rouges des noires et en prime, la carte choisie et connue du seul spectateur a été placée dans la série de couleur opposée (Photo 1).



PRÉPARATION

Elle peut se réaliser facultativement à l'avance. Vous prenez l'une de vos cartes de visite, ou un morceau de bristol, y écrivez ROUGE que vous barrez en diagonale et en dessous « 9 cartes faces en bas » (Photo 2).



PRÉSENTATION ET JUSTIFICATIONS

Le plus simple serait que vous preniez un paquet de cartes

et que vous me suiviez, pas à pas. Mélangez le jeu et tenez-le, faces en l'air, en main gauche. Puis faites défiler les cartes vers la main droite, qui les récupère. À chaque fois que vous rencontrez une paire rouge/noire (Photo 3), la main droite la dépose face en bas sur la table (Photo 4), et ce à huit reprises. Ce qui va constituer un petit paquet de seize cartes, aux couleurs alternées (Vidéo n° 1).



Il est bien évident que j'ai opté arbitrairement pour la séquence rouge/noire, mais que vous pouvez faire l'inverse en fonction de vos affinités. Le tout est de toujours prendre les paires de cartes dans le même ordre de couleurs. Il en va de même pour les huit paires. Vous pouvez très bien choisir d'en faire neuf, dix ou sept...

Vous laissez de côté le reste du jeu, vous n'en aurez plus besoin. Vous prenez le paquet de seize cartes en main gauche dans la position de la donne.

Vous pouvez, si vous en sentez le besoin, lui faire subir un faux mélange total (Charlier, au pelage par multiples de trois... etc.), mais comme vous partez d'un jeu mélangé et prêté, je

ne pense pas que cela ajoute quoi que ce soit à l'impact final du tour.

Vous vous adressez à un spectateur pour lui expliquer ce qu'il va avoir à faire : « *Dans quelques instants, vous allez faire comme moi, c'est-à-dire couper le paquet (ce que vous faites), retourner les deux premières cartes de ce dernier (ce que vous faites), couper le paquet, retourner les deux premières cartes, etc.* ». Tout en expliquant au spectateur le déroulé de ses actions futures, vous le faites sept ou huit fois. Puis vous donnez le paquet de seize cartes au spectateur et lui demandez de faire la même chose. « *Cela va mélanger encore plus les cartes faces en haut et faces en bas* ». Cette première phase va vous permettre de regarder la gestuelle de ce dernier et voir s'il est à l'aise avec ces actions. Si c'est le cas, vous attaquez la deuxième phase. Si ce n'est pas le cas, changez de personne en espérant que la suivante soit plus à l'aise : « *Très bien, y a-t-il quelqu'un qui soit un joueur de Poker, de Belote, de Bridge ? Vous avez vu ce qu'il faut faire ? Prenez le paquet, allez-y... très bien...* ».

Que vous soyez resté avec le même spectateur ou pas, vous enchaînez : « *Maintenant que vous vous êtes familiarisé avec le geste, vous allez le continuer sous la table, de manière à ce que personne ne puisse avoir la moindre idée du nombre de cartes faces en l'air ou faces en bas. Vous vous arrêterez lorsque vous l'aurez décidé* ».

C'est pendant que le spectateur s'exécute que vous sortez la carte de visite avec la double prédiction.

Lorsque le spectateur vous annonce vouloir s'arrêter, dites-lui de garder les cartes sous la table.

« *Vous allez, sans remonter le paquet, regarder la première carte de ce dernier et la mémoriser. Elle est face en l'air ?* ».

Deux options se présentent à vous à ce moment du tour :

1) Le spectateur vous dit que oui. Il mémorise alors la carte, « *Retournez-la face en bas, que nous ne puissions pas la voir, même accidentellement, et replacez le paquet au-dessus de la table* ».

2) Le spectateur vous dit que non. « *Retournez-la, face en l'air, pour en prendre connaissance, mémorisez-la et coupez le paquet pour la perdre de manière à ce que nous ne puissions pas en prendre connaissance, même accidentellement* ».

Le spectateur remonte sa main et le paquet à la vue de tous. Dans le cas n° 1, vous pointez la première carte (face en bas) du paquet. « *C'est celle que vous venez de mémoriser ?* ». La réponse ne peut être que positive. « *Alors, coupez le paquet pour la perdre vers le milieu* ».

Demandez au spectateur de reprendre la série de mouvements (couper, en retourner deux, couper...) afin d'augmenter le niveau de mélange au sein du paquet, mais à la vue de tous, comme au début et là encore il s'arrête quand bon lui semble. Il vous tend alors le paquet, sur lequel vous n'avez aucune information ni le nombre de cartes faces en l'air ou faces en bas, ni la valeur de la carte choisie.



5

« *Comme vous avez pu vous en rendre compte précédemment, il n'est pas aisé de savoir si une carte est face en haut ou face en bas, si on ne les regarde pas. Pourtant, des années d'entraînement m'ont permis de développer une sensibilité supérieure à la moyenne de l'extrémité de mes doigts* ».

Vous placez vos mains sous la table, « *Je vais essayer de me mettre en adéquation avec la prédiction que j'ai déposée précédemment sur la table* ».

Mais que diantre faites-vous sous la table tout en disant cela ?

Tout simplement un anti-faro, mais en diagonale (Photo 5), en main droite (Vidéo n° 2).

Pourquoi en diagonale ? Tout simplement parce qu'un anti-faro classique,

sans contrôle visuel, ne vous permet pas d'être sûr à 100 % d'avoir décalé suffisamment une carte sur deux et présente donc un risque de ratage au moment de la séparation des paquets. Vous pouvez bien évidemment opter pour le retournement d'une carte sur deux, mais comme dans cet effet la position des cartes au sein du paquet n'a aucune espèce d'importance, l'anti-faro est beaucoup plus rapide.

Une fois les deux paquets séparés, la main droite renverse ses huit cartes sur celles tenues par la main gauche.

Nous avons maintenant besoin d'une information pour réussir la suite du tour. Savoir si la carte vue par le spectateur est rouge ou noire. Grâce à notre carte de visite pas besoin d'aller à la pêche. Posons directement la question « *La carte que vous avez en tête est rouge ou noire ?* ».

En fonction de la réponse du spectateur, nous allons interpréter la première information marquée sur la carte de visite (souvenez-vous, ROUGE barré) de manière différente, mais toujours à notre avantage.

1) Il vous répond rouge. Prenez un air mi-contrarié « *J'aurai dû rester sur mon impression première* ». Retournez la carte de visite et pointez du doigt le mot ROUGE barré. Le spectateur va interpréter cela de la manière suivante : il avait pensé que je choisirais une carte rouge, puis il a fait machine arrière.

2) Il vous répond noire. Prenez un air satisfait, « *Je le savais. J'ai tout d'abord opté pour l'inverse, mais je suis revenu sur ma première intuition* ». Retournez la carte de visite, pointez de l'index le mot ROUGE et faites comme si vous le barriez devant les spectateurs.

Maintenant que nous avons l'information, nous allons re-placer le paquet à la vue de tous, mais dans le bon sens. Pour ce faire, il faut que vous vous rappeliez que les cartes visibles doivent être de la même couleur que celle annoncée. Pour éviter de parier sur le fait que la première carte du paquet soit face en l'air, j'étales légèrement les cartes en main gauche ce qui va me permettre de voir à coup sûr la couleur de celles qui sont faces en l'air. Si c'est la bonne, j'égalise le paquet et replace la main gauche sur la table (la droite ayant servi à retourner la carte de visite est déjà sur la table). Si ce n'est pas la bonne, j'égalise les cartes, retourne le paquet et seulement à ce moment-là le remets à la vue de tous.

Je montre maintenant la deuxième inscription « *9 cartes faces en bas* ». Je vais donc vous expliquer à part les cartes faces en l'air, sans y accorder la moindre importance et compter, tout en les suivant du regard, les cartes qui sont faces en bas « *7, 8 et... 9. J'ai bien réussi à placer neuf cartes faces en bas* ». Tout en disant cette phrase vous ramassez les neuf cartes, les tenez faces vers vous et en les séparant en deux groupes, main droite et main gauche, en profitez pour placer la carte de couleur opposée juste au milieu (Photos 6, 7 et 8). Vous reposez le paquet de neuf cartes, faces en bas sur la table et portez votre regard sur celles que vous avez laissées de côté.

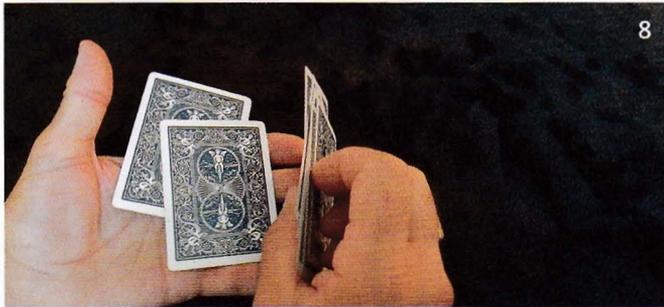
« *Mais j'ai fait bien plus que ça ! J'en ai profité pour séparer les cartes rouges des cartes noires... Vous placez les cartes écartées en un bel alignement (Photo 9)... Je sais, votre carte n'y est pas. Et la raison en est fort simple...* » Vous prenez le paquet de neuf cartes faces en bas et retournez les cartes une par une, faces en l'air, tout en laissant la cinquième face en bas (Photo 10). « *C'est que j'ai décidé que ce serait la seule carte noire* ».



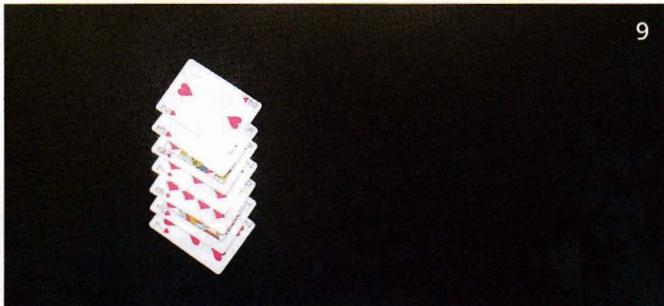
6



7



8



9



10

parmi les rouges (ou vice-versa en fonction de la couleur de la carte choisie) pour bien la mettre en valeur... ». Vous retournez triomphalement la carte choisie face en l'air !

Normalement à ce stade du tour vous devez avoir des groupes qui s'évanouissent et peut-être même le début d'une émeute... Mais ça, c'est une autre histoire !

NOTES SUR LE MÉLANGE CATTO

Voici quelques éclaircissements sur le mélange CATTO, pour ceux qui voudraient étudier le principe et développer leurs propres effets. Il faut impérativement un nombre pair de cartes. Pour bien comprendre le principe il faut savoir que ce dernier se divise en deux parties, le CATTO (couper et en retourner deux) et n,uuuula séparation des cartes. Cette dernière peut s'effectuer grâce à un anti-faro, ou en distribuant le paquet en deux tas et en retournant un tas sur l'autre, soit enfin en retournant une carte sur deux sans les changer de place. Si vous prenez une série de l'As au Dix, classée dans l'ordre et que vous effectuez un mélange CATTO, à la fin les constatations seront les suivantes : toutes les cartes paires seront dans un sens et toutes les impaires dans l'autre. Le nombre de cartes faces en l'air en position paire sera identique au nombre de cartes faces en bas en position impaire et vice-versa. Maintenant, à vous de jouer ! ■



VIDÉO 1



VIDÉO 2



54^{EME} CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION
 ET CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE **FFAP**





TROYES EN CHAMPAGNE
 NOUVELLE DATE
DU 23 AU 26 SEPTEMBRE 2021

Le rendez-vous des magiciens

FORÇAGE !

OUI, MAIS PAS N'IMPORTE COMMENT...



PAR JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



Il existe des centaines de façons pour forcer une ou plusieurs cartes. De la plus sophistiquée, à la plus simple. Peu importe la méthode du moment, pourvu qu'elle soit naturelle (pour le public) et surtout qu'elle s'intègre dans votre personnage et votre histoire.

Méfiez-vous des manipulations, même parfaites, qui ne laissent aucun doute au public, que quelque chose de « pas normal » se passe. Même s'il ne voit rien, il sent un truc pas très clair.

Prenons, par exemple, le forçage au mélange hindou. Excusez-moi, mais dites-moi sincèrement si vous avez déjà vu quelqu'un, à part un magicien, mélanger les cartes de cette manière. Personnellement... Jamais... Il ne peut être justifié (ce mélange) que par une histoire, du genre bras dans le plâtre ou autre prétexte à tenir le jeu de cette façon. À vous de trouver...

Ne tombez pas non plus dans le raisonnement de dire que si vous utilisez un jeu de 52 cartes identiques, c'est nul, trop facile, car aucune manipulation. Dites-moi, en quoi faire une manipulation (normalement invisible) montre au public que vous êtes le meilleur magicien. NON et NON, vous faites plaisir à votre égo, c'est tout. Le spectateur s'en fout de votre manip, il ne devrait même pas ressentir que ça existe.

Alors, sous ce prétexte de la difficulté maîtrisée par vous, « *The Great Magicien* », ne laissez pas tomber l'utilisation de 52 cartes identiques ou 26 cartes identiques + 26 cartes quelconques.

Il est évident que dans ce cas de figure, vous ne pourrez pas donner le jeu à examiner AVANT et APRÈS non plus, sauf si vous faites un change. Il y a beaucoup de routines où ce n'est pas utile, car le scénario ne va pas aiguiller le spectateur dans la démarche de se dire, mais sont-elles toutes différentes ?

À vous de choisir le bon forçage en fonction de votre enchaînement et de votre personnage. Si tout colle, tout semblera naturel, aucune question ne se posera à votre public, ni avant, ni après.

S'il vous plaît, ne faites pas de la manipulation parasite, simplement pour vous faire plaisir. Pensez TOUJOURS à vos spectateurs et non à vous. Les manipulations tarabiscotées sont faites pour bluffer les copains pendant les réunions, C'EST TOUT !

Je vais vous donner deux trucs subliminaux, qui vont renforcer (sans le dire) dans l'esprit du public que le jeu de cartes est composé de cartes différentes, dans le cas d'un jeu formé de 52 cartes identiques ou de 26 cartes identiques + 26 cartes quelconques.

J'aime cette magie qui suggère, qui laisse sous-entendre que... Sans rien dire. Gaëtan Bloom est le roi dans ce domaine.

52 CARTES IDENTIQUES

Je place sur le jeu une carte différente et au milieu du jeu, une autre carte différente que je marque d'un point de crayon dans les deux coins droits (si vous êtes gaucher) ou les deux coins gauches (si vous êtes droitier).

En parlant (aucune raison d'attirer l'attention sur un mélange), je mélange à la française (nous sommes en France me semble-t-il...) et je m'arrange pour que la première carte (différente des autres) tombe apparemment malencontreusement sur la table. Si elle ne tombe pas face en l'air, je la retourne et je la pose de côté sur la table. Je n'y attache pas plus d'importance que ça. Pour le public, je mélange, je suis maladroit, une carte tombe... Point final.

Ensuite je fais un éventail (pas trop beau... Je suis sérieux en disant ça... Je ne veux pas que l'on pense que je suis adroit... C'est important dans ma démarche)... Je cherche tranquillement où se trouve ma carte marquée (points de crayon) et je la force honteusement. En fait, je la donne carrément au spectateur ; s'il ne veut pas, je l'oblige à la prendre. Je souris, et je dis : « *Oui je sais, ce n'est pas très discret...* ». Je pose la carte à côté de l'autre (face visible), là aussi sans vraiment y attacher une quelconque attention. Maintenant j'étale les cartes (faces en bas, banane...) et je laisse le spectateur prendre la carte qu'il veut (de toute façon, elles sont toutes identiques).

Sans le dire, j'ai ancré dans l'esprit du public que les cartes étaient toutes différentes (par deux gestes maladroits, ils ont vu deux cartes qui sont différentes de celle qu'il a choisie). Si vous avez besoin du jeu à la fin, il faudra le changer. Si vous n'en avez pas besoin, inutile de le faire, dans le seul but à la fin de dire un truc du genre : « Vous avez vu, elles sont toutes différentes ».

26 CARTES IDENTIQUES + 26 CARTES QUELCONQUES

L'arrangement (dos visibles) est le suivant : 26 cartes identiques et 26 cartes quelconques toutes différentes.

Avec le jeu dans les mains, faces visibles, je dis simplement : « *La particularité d'un jeu de cartes, c'est que d'un côté, elles sont toutes différentes...* » Je montre clairement et doucement les 26 cartes différentes... « *Elles sont bien toutes différentes ?* ». Il est important que le spectateur confirme... « *Et de l'autre côté, elles sont toutes identiques* ». Et vous montrez les dos, puis vous faites choisir une carte parmi les 26 identiques qui sont sur le jeu.

Ce petit subterfuge fait sourire et une fois encore, il ancre dans l'esprit des gens, sans le dire, que toutes les cartes du jeu sont différentes.

Voilà, à vous je jouer, mais vous n'êtes pas forcé... ■

THE ORANGE MAGICIAN JIMMY DELP







COTISATIONS 2021

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**
- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**
- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2021.
- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Martine Arriailh, Trésorière Adjointe
- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Adresse du site : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT

Serge Odin
128 rue de la Richelandière
« L'As de cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Lionel PETITALOT
Chargé de la communication
795 avenue du 2^e cuirassier
13420 Gemenos
06 84 52 66 56
secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

Serge Arial

Chargé des relations avec les Amicales
33 avenue du Thil
33870 Vayres
06 87 21 28 42
vp-serge-arial@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Gérald Rougevin
49 avenue de Condé
94100 Saint-Maur-des-Fossés
06 70 68 12 40
secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Frédéric HÉBRARD
246 place du jeu de Paume
60190 Moyenneville
06 86 07 19 71
secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

TRÉSORIER

Noël Decreton
17 rue Carnot
59 380 Bergues
06 07 78 39 35
tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE

Martine Arriailh
33 avenue du Thil
33870 Vayres
06 25 21 72 60
adhesion@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yves Labedade
17 rue des Angès
47390 Layrac
06 80 75 28 43
directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois
Emmanuel Courvoisier *
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@gmail.com

Blais

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blais

César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arial*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magieffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe VISTE
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »
Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick
Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
magic74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Jean-Yves Ducron
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde
Michel Thiery
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Gérard BERLOTTI
06 74 58 70 89
gerard.berlottit@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Frédéric Peloux
09 64 13 59 60 - 06 35 29 73 25
baccarasmagic@hotmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris
Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cerclomagiquedeparis.fr/

Paris

AFPAM
Amicale FFAP du Patrimoine et des Arts Magiques
Jean-Claude Piveteau*
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier

Trimu club Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard
06 86 07 19 71
w.magie77.fr
presidentcmcs77@gmail.com
magie77.fr/

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



FISM ECM MANRESA 2021